La Liberté

60¢ plus TPS

Volume [illegible] ...oniface, du 20 au 26 novembre 1992 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998



photo: Jean-Pierre Dubé

La famille grandit toujours!

À chaque année, le nombre de bourses et de subventions de Francofonds grandit. Le 13 novembre, l'organisme a distribué 113 chèques totalisant 70 000 $, à partir des intérêts du fonds qui s'élève à 1,2 millions $. Page 5.

Citation de la semaine

«Je me disais: je n'ai pas assez de talent pour écrire une pièce. Il a fallu qu'un Québécois, plein de confiance, vienne et me dise que c'était bon.»

Le comédien albertain André Roy, au sujet de son complexe d'infériorité qu'il attribue à la mentalité de laisser faire des francophones de l'Ouest. **Page 15.**

90 ans et toujours en forme

La Société historique de Saint-Boniface fête cet anniversaire le 26 novembre. **Un spécial en pages 25 à 28.**

Un budget en santé

La province va consacrer 900 000 $ sur trois ans pour aider 20 établissements de santé à mettre sur pied des politiques et des plans pour dispenser des services en français. **Page 3.**

Surprenant, LeRoy, Dépôt et Ferland

L'auteur Antoine Gaboriau retrace les influences qui ont marqué les débuts du 100 Nons, un organisme qui fêtera ses 25 ans en grand les 27 et 28 novembre. **Page 13.**

Lorette revue et augmentée

La Liberté économique a fait cette semaine le tour du village de Lorette, pour y découvrir une communauté en plein expansion depuis 20 ans. **Pages 9 à 12.**



photo: Laurent Gimenez

L'athlète Odette

Rien n'arrête Odette Guyot, surtout pas la neige. Page 19.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
de 1984 à 1991

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS. Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL

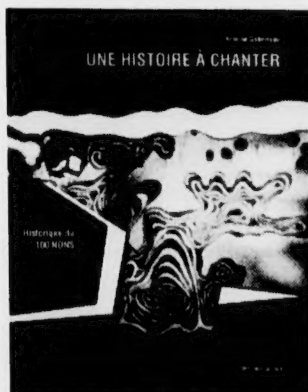


Maurice Gobeil. Page 9.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Les 25 ans du 100 Nons. Page 13.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

Une semaine de la francophonie

Ottawa - Pour assurer un plus grand rayonnement du français et en valoriser l'usage, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) annonce qu'une première Semaine nationale de la francophonie aura lieu du 20 au 26 mars 1993 sous le thème «En français... bien sûr!» Cette nouveauté s'adresse principalement aux éducateurs francophones des milieux primaire et secondaire ainsi qu'aux étudiants du postsecondaire. Les patrons d'honneur de l'événement seront Henri Bergeron, Edgar Gallant, Paul Gérin-Lajoie et Antoni-ne Maillet.

HOH OHO 1992

Winnipeg - Depuis le 16 novembre, les enfants peuvent à nouveau écrire au père Noël par l'entremise de la Société canadienne des postes. Le lancement du Programme de rédaction de lettres au père Noël de 1992 a été fait au Musée des enfants du Manitoba par le vieux barbu et la Mère Noël. L'an dernier, la Division postale du Mid-West a reçu plus de 73 500 lettres. L'adresse pour écrire au père Noël est la suivante: Père Noël, Pôle Nord, H0H 0H0, Canada. Le vieux barbu rappelle à tous ses jeunes correspondants qu'ils doivent bien indiquer leur adresse de retour, y compris leur code postal, dans leur lettre ou sur leur enveloppe.

Manifestation pour des collèges

Ottawa - Les Franco-Ontariens manifesteront sur la Colline parlementaire le 27 novembre pour exprimer leur frustration devant la lenteur du fédéral à annoncer sa participation au financement de collèges communautaires dans le Nord et le Centre/Sud-Ouest de la province. Des manifestations similaires auront lieu ailleurs en province. Le gouvernement pourrait se décider cet automne, si le conseil des ministres approuve le projet du secrétaire d'État. Robert de Cotret a déjà indiqué qu'il en coûterait environ 167 millions $ au fédéral pour la gestion scolaire dans six provinces récalcitrantes. Cette somme comprendrait la création des deux collèges. (APF)

Plus de 2 500 contraventions

Manitoba - Les forces policières de la province ont décerné, du 5 au 18 octobre, plus de 2 500 contraventions aux automobilistes qui n'avaient pas bouclé leur ceinture de sécurité ou utilisé un siège d'auto pour enfant. Près de 22 000 véhicules ont été vérifiés, dont 18 000 dans le rural. Des 86 véhicules avec un siège d'enfant, seulement 10 l'utilisaient correctement.

ACTUEL

Mise en oeuvre du rapport Gauthier sur la santé

Des personnes ressources pour aider les établissements

Le gouvernement provincial a annoncé la mise en place d'une équipe de personnes ressources dont le mandat sera d'aider les 20 établissements de santé des régions désignées à établir leur politique de services en français et leur plan de mise en oeuvre.



photo: Yves Chartrand

Lorette Beaudry-Ferland: «J'ai hâte de voir comment ça va réussir!»

Doté d'un budget de 300 000 $ par an pendant trois ans, cette équipe de personnes ressources sera composée de quatre personnes: deux pour le rural, deux pour l'urbain. «Nous avons jugé bon d'établir deux équipes en raison de l'éparpillement des établissements, explique Edmond LaBossière, conseiller spécial au Secrétariat des services en langue française, qui présidait aussi le comité de consultation qui a étudié les recommandations du rapport Gauthier, déposé il y a deux ans (1).

L'équipe en charge de l'urbain aura ses bureaux à Saint-Boniface, l'autre travaillera à partir de Notre-Dame-de-Lourdes. En plus de voir à la traduction des documents remis au public et/ou aux patients par les hôpitaux, l'équipe de personnes ressources devra travailler avec chacun des 20 établissements.

«Certains, comme le foyer Valade ou le foyer Notre-Dame, ont déjà des services de base ou un début de plan de mise en oeuvre, note Edmond LaBossière. D'autres sont moins avancés, surtout dans les milieux anglophones qui desservent une petite population francophone. À Pine Falls, par exemple, il y a du chemin à faire. Le groupe devra travailler avec les établissements, à partir de leur situation.»

La responsabilité de la traduction sera assumée par la coordonnatrice de l'équipe urbaine, qui agira aussi en tant que responsable de l'ensemble du projet. Lorette Beaudry-Ferland, qui entre en poste le 15 décembre, est familière avec le dossier. Elle occupe en ce moment le poste de coordonnatrice des langues officielles à l'Hôpital de Saint-Boniface et a participé à l'élaboration du rapport Gauthier ainsi qu'au comité consultatif créé par la suite.

Les plans d'action dont se doteront les établissements refléteront leur situation propre, mais devront également rencontrer les objectifs de la province. «Chaque institution a demandé à mettre sur pied un comité pour établir leur politique de services en français, note la coordonnatrice. Certaines l'ont déjà.» Outre la traduction de documents, elle entend aussi identifier certaines ressources (vidéos, lexiques) disponibles, qui peuvent être utiles aux établissements. «Ils pensent souvent devoir commencer à zéro, mais ils n'ont pas toujours besoin de réinventer la roue!»

La première tranche de 300 000 $ sera utilisée pour le service de soutien, explique Edmond LaBossière: salaire, frais de bureau, budget de traduction.

«Nous prévoyons dans un premier temps un service d'appui aux établissements en terme de personnes ressources, mais dans les années suivantes, une fois les plans d'action déterminés, l'accent sera davantage mis sur les ressources matérielles.» Après le travail de coordination «viendra le travail de maintien et seule restera la coordonnatrice provinciale.»

Le projet est financé à la fois par le secrétariat d'État et le gouvernement Filmon, dans le cadre de l'entente Canada-Manitoba.

«Dans la mesure où le gouvernement s'engage vraiment, c'est un projet qui peut être très intéressant, commente Lorette Beaudry-Ferland. J'ai une bonne idée de ce qui devrait être fait en terme de services. J'ai hâte de voir comment ça va réussir!»

Sylviane LANTHIER

(1) Le gouvernement Filmon avait demandé à Maurice Gauthier d'étudier la situation des établissements de santé et de le conseiller quant à la mise en oeuvre de sa politique de services en français dans le domaine de la santé.



photo: Karine Beaudette

Les francophones parlent de l'université

Bon nombre d'organismes franco-manitobains ont profité des audiences publiques de la Commission de révision du système universitaire, à Saint-Boniface, les 17 et 18 novembre. Une trentaine de présentations ont été entendues par les commissaires (de g. à d. sur la photo) Sid Gordon, Duff Roblin (président), Kevin Kavanagh et Kathleen Richardson.

Ont présenté, entre autres: l'Association des professeurs et professionnels du Collège universitaire de Saint-Boniface, le Conseil jeunesse provincial, l'Association des municipalités bilingues, Réseau, l'Association des étudiant.e.s du CUSB, la Société historique de Saint-Boniface et les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba.

Les audiences publiques ont déjà eu lieu à Thompson, Le Pas, Flin Flon et Brandon, et se poursuivent à Winnipeg jusqu'au 14 décembre. Les 9 et 10 décembre sont réservés aux quatre universités de la province. Les mémoires seront acceptés jusqu'au 15 décembre. Selon le directeur général Léo Létourneau, le mandat de la commission est de sonder le pouls de la population sur le rôle, le financement et l'accessibilité des universités, entre autres choses, pour ensuite déposer un rapport au gouvernement provincial en juillet 1993.

ÉDITORIAL

Une télé qui nous regarde

On est condamné à une télé qui ne nous regarde pas, ou peu, ou pas souvent. Ou bien on décroche, ou on accepte de faire partie d'un coin perdu de l'imagination québécoise. Ici Radio-Canada. Ici l'ONF.

Avec l'arrivée de CKXL, la radio nous offre depuis un an un choix plus satisfaisant. Il y a deux visions qui se complètent, car la radio nationale demeure forte comme radio locale. On peut aimer ou ne pas aimer la voix de la radio communautaire, mais c'est la voix de la jeunesse, c'est notre voix. On est comme on est.

Dommage qu'on ne puisse pas se donner une voie semblable dans une télé communautaire! Il ne faut pas rêver en couleurs: le coût du visuel est prohibitif.

Mais voici ce qu'on peut faire: de la vidéo. C'est ce qu'a lancé le mois dernier le Festival des vidéastes du Manitoba. Le défi lancé aux étudiants francophones du secondaire mérite qu'on s'y attarde pour plusieurs raisons.

D'abord à cause de l'importance du télévisuel dans nos vies: le septième art retient davantage notre attention que la musique. Pourtant, où sont les cours de cinéma dans nos écoles, où sont les clubs de vidéo? Ils sont inexistants.

On a plutôt des boutiques de vidéo à tous les coins de rue. Comme consommateurs, on n'a pas froid aux yeux. Mais comme faiseurs? Bah! Les Américains font mieux que nous, maintenant et pour toujours, amen. Ça ne vaut même pas la peine de commencer.

On sait que les jeunes générations ont plus de recul par rapport à la télévision que leurs aînés. On ne peut sans doute rien contre la passivité de certains. Mais entre la volonté de mettre l'image en perspective et celle de se retrouver derrière la caméra, il n'y a qu'un pas. C'est le pas déterminant que propose le nouveau Festival et qu'une dizaine d'équipes de jeunes va franchir d'ici le 30 avril 1993.

Si on se permet de se placer aux commandes, derrière la caméra, on se retrouvera inévitablement aussi devant la caméra. Et ce sera les retrouvailles. Si les Américains se sentent chez eux devant le grand écran, c'est qu'ils ont pris les commandes en main, ils choisissent les sujets.

C'est ce que pourrait apporter le Festival des vidéastes du Manitoba. En apprenant comment on fait un vidéo, en partant des techniques de scénarisation aux techniques de tournage et de montage, on peut en arriver à démystifier ce moyen d'expression et se l'approprier.

Sortez vos caméscopes. Au début, il n'y aura pas de miracles. Mais c'est une façon de se donner, de temps en temps, de plus en plus, une télévison qui nous regarde.

Jean-Pierre DUBÉ

LETTRES

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



Sur la scène NATIONALE

Au Salon du livre de Montréal

Un accueil poli pour les «Éditions hors Québec»

Les allées sont remplies à craquer. Les gens s'arrêtent ici et là. Ils furètent, ouvrent un livre, le referme, et vont poursuivre ailleurs. C'est dans cet esprit que se déroule le Salon du livre de Montréal, l'un des plus importants salons de la sorte au pays.

Les maisons d'édition de langue française hors Québec y sont venus nombreuses comme à chaque année. Le Salon du livre de Montréal est en effet devenu au fil des années une tradition qu'on ne peut se permettre de manquer.

Ici au kiosque des Éditions du Blé de Saint-Boniface, ce n'est pas la cohue. Mais les gens bouquinent, curieux. Une dame achète justement un livre sur la vie de Gabrielle Roy. Julie Papineau, directrice administrative, est toute souriante. «On est content des ventes», s'empresse-t-elle de dire.

Elle a vendu plus d'une cinquantaine de livres. Il faut dire que cette maison d'édition a la cote avec ses "success story". Elle a écoulé ses essais historiques sur la vie de Louis Riel et les Métis canadiens, de même que la biographie sur Gabrielle Roy. Le public québécois est vraisemblablement attiré par l'histoire et ne semble pas démontrer un trop grand intérêt pour les oeuvres plus contemporaines des auteurs franco-manitobains.

Curieusement, c'est un autre scénario pour les Éditions Louis Riel de la Saskatchewan, quoique cette maison ait vendu autant de livres. Les meilleurs vendeurs demeurent les titres qui ne sont pas nécessairement reliés à la réalité fransaskoise: Saynètes de Noël et Danger bulles de savon, un livre pour enfants.

Chez Prise de parole de Sudbury, c'est un peu la déception. Les ventes? «Ce n'est pas spectaculaire. Et pour dire franchement, c'est moins que l'an dernier», explique Normand Renaud. Récession oblige, les gens regardent plus qu'ils n'achètent; et avant de sortir le portefeuille, ils comparent, soupèsent...

Mais il ne croit pas que les faibles ventes réalisées par sa maison d'édition sont attribuables au fait qu'elle est originaire de l'Ontario français. «C'est le problème des petits éditeurs versus les gros éditeurs». Les grandes maisons d'édition mettent souvent le paquet avec d'immenses espaces loués et leurs auteurs à succès. Ceux-ci, qui signent des dédicaces, moussent facilement les ventes.

L'investissement en vaut-il la chandelle? Les éditeurs franco-canadiens en ont la certitude, même si les ventes ne couvrent pas les dépenses encourues. Un kiosque partagé avec un autre coûte aux alentours de 600 $, un kiosque à soi, au bas mot 1 500 $. Ajoutons un billet d'avion, le per diem, l'hôtel... Il faut donc vendre beaucoup de livres pour que l'aventure rapporte.

Tous les éditeurs croient que les retombées ne sont pas nécessairement immédiates, mais que cela vaut le coût. «Je suis venu en 1987 et l'année suivante, nous avions fait affaire avec 54 libraires. Je me demande quelles seront les retombées cette fois-ci parce que j'ai plus de livres», rapporte le directeur des Éditions Louis Riel, René Rottiers.

«C'est une occasion pour nous d'avoir pignon sur rue à Montréal. On a aussi accès à des rencontres avec des libraires, des ministères, tant du fédéral que du Québec», renchérit le directeur général des Éditions d'Acadie, Marcel Ouellette.

Pour lui, les salons demeurent aussi un ressourcement. «C'est surtout la seule place où on a un contact avec le public. On peut voir quel livre va les faire sourire, réagir. Un salon, c'est un bon baromètre».

Pour Marcel Ouellette, comme pour bien d'autres, il ne faut pas voir l'expérience en fonction des ventes uniquement. «Pour nous, il y a une rentabilité dans le rayonnement des livres acadiens». Convaincu, il prévoit doubler l'espace qu'occupent les éditions d'Acadie, soit l'équivalent de deux kiosques pour 1993.

Que le tintamarre commence!, ouvrage signé par Jean-Marie Nadeau, de livres pour enfants ainsi qu'un livre sur Word Perfect auront été les plus prisés au cours du salon pour cette maison d'édition.

Et pour l'éditeur, l'attitude du public québécois envers l'oeuvre acadienne a changé au cours des ans. «On s'est dissocié d'une vision folklorique, traditionnelle».

Le Salon du livre de Montréal constitue aussi l'une des rares occasions pour les éditeurs de langue française, hormis ceux de la Belle province, de se rencontrer.

Et comme le dit le représentant de Prise de parole, Normand Renaud, c'est l'événement idéal pour «accorder nos violons», afin que les airs et les mots de la francophonie canadienne soient transmis encore longtemps. (APF)

PROVINCE

Un avant-midi qu'on se donne

La prochaine Mini-Relance, un avant-midi que donnent plusieurs familles franco-manitobaines pour s'arrêter et se parler, aura lieu le 29 novembre au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Le thème de la discussion, qui débute à 9 h 45, sera l'amitié. La rencontre se terminera à 12 h 30, précédée d'un repas-partage.

Renseignements: Denise au 253-7366 ou Suzanne au 422-8043.

Y.C.

La petite histoire du Manitoba

par René Ammann

Novembre

19 — 1869
Les terres de Rupert sont vendues par la Compagnie de la Baie d'Hudson au Canada. Le prix: 1,5 million $ payable au 1er décembre. La Compagnie de la Baie d'Hudson se gardait 1/20 des terres.

20 — 1819
Joseph Lépine et Amable Turcotte reçoivent une lettre des mains de B. Frobisher. Mourant, il refuse d'être reconduit à Norway House, ennemi farouche qu'il était de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Quand les secours arriveront, on le retrouvera calciné.

21 — 1853
Naissance de Louis Arthur Prud'homme. Avocat, arrive à Saint-Boniface en 1880. Député en 1882, juge en 1885. Préside l'Association d'éducation canadienne-française puis fonde la Société historique de Saint-Boniface.

22 — 1885
40 000 personnes sont rassemblées au Champ de Mars (Montréal) pour protester contre l'attitude du fédéral dans l'affaire Riel. C'est la plus grande assemblée populaire jamais vue à cette date.

23 — 1850
Naissance de Martin Jérome à Saint-Norbert. Sera maire de Youville, membre du bureau provincial d'agriculture, député de Carillon puis attaché au bureau fédéral d'immigration de Winnipeg.

24 — 1833
Naissance d'Antoine Labelle, futur apôtre québécois de la colonisation. En 1885, au nom du gouvernement canadien, il visite avec Taché la France, la Belgique, la Suisse et l'Italie pour recruter des colons.

25 — 1845
Lettre de Georges Belcourt: les Métis, pour subsister, chassent biches, orignaux et ours. La chasse d'automne du bison est aussi racontée: elle moins importante que celle d'été, seulement 213 charettes.

L'astérisque (•) indique que l'information rapportée a été consignée ce jour-là dans un journal, un journal d'un des différents postes de traite ou qu'elle provient de correspondance.

Francofonds distribue à La Broquerie, la capitale de l'autochèque

Les fonds de famille commencent par Taillefer

Francofonds a profité de sa soirée de distribution annuelle, le 13 novembre à La Broquerie, pour lancer les Fonds de famille. Ce nouveau programme permettra aux Franco-Manitobains d'immortaliser la contribution de leur famille. L'organisme a annoncé la création du premier fonds de famille, celui d'Édouard et Adélaïde Taillefer.

Le Fonds Édouard et Adélaïde Taillefer a été constitué à partir des contributions de leurs enfants, dont le président de Francofonds, Jean-Marie Taillefer. Un tel fonds peut être créé à partir d'un minimum de 5 000 $.

Il y a deux autres niveaux dans les fonds de famille. Un fonds de 10 000 $ et plus donne à la famille le droit d'orienter les intérêts vers un secteur d'activité en particulier. Un fonds de 25 000 $ et plus permet d'orienter les intérêts annuels vers un organisme en particulier qui répond aux critères de Francofonds.

L'organisme a donc décidé de solliciter des gros montants, du nouvel argent. Mais jusqu'à la fin de 1993, a expliqué un des membres du conseil, Richard Chartier, les donateurs peuvent utiliser jusqu'à 5 000 $ de leurs dons antérieurs pour établir un fonds de famille.

Selon la directrice générale, Michelle Smith, environ une vingtaine d'individus ou de couples ont déjà fait plus de 5 000 $ en dons à Francofonds.

Francofonds reconnaît aussi la générosité de certains Franco-Manitobains, avec les bourses annuelles Roland-Couture (1 000 $ à Patrick Rey), Alfred-Monnin (500 $ chacun à Murielle Fontaine, Jean-Marc Ruest et Charles Marcoux), et Louis-Riel (Musée de Saint-Boniface).

Cette aide financière fait partie des 31 bourses (totalisant 15 000 $) à des étudiants et des 82 subventions octroyées (un total de 55 000 $) allouées aux projets des organismes de la communauté. Les dons les plus importants (3 000 $ chacun) ont été consentis à CKXL, à Réseau, au Service de Conseiller et à la Maison Jeanne-Elisabeth.

Les nombreux orateurs de la soirée, qui a réuni plus de 125 personnes, ont rendu hommage aux donateurs de La Broquerie, qui forment à eux seuls 13 % du réseau des autochèques (avec 48 membres).

Les organisateurs ont également fait valoir que depuis les débuts en 1973 de la Fondation Radio-Saint-Boniface (jumelée avec Francofonds en 1989), un total de 938 000 $ ont été réinvestis dans les activités de la communauté francophone. Le fonds en capital s'élève actuellement à 1,2 million $.

Jean-Pierre DUBÉ

Bourses d'études — 15 000 $

Patrick Rey — 1000 $, Nicole Belisle — 500 $, Rachel Therrien — 200 $, Nathalie Jamault — 500 $, Guylaine Ruest — 500 $, Christian Molgat — 500 $, Joël Bergeron — 500 $, Charles André — 500 $, Chantal Sabourin — 500 $, Isaac Kayonga — 500 $, Robert Lajoie — 500 $, Jean-Marc Ruest — 500 $, Mimi Lepage — 500 $, Charles Marcoux — 500 $, Donald Legal — 500 $, Melinda Murray — 500 $, Murielle Fontaine — 500 $, Michel Gagné — 500 $, Michel Toupin — 500 $, Lucille Verrier — 500 $, Joël Gagné — 500 $, Guy Jubinville — 500 $, Gilberte Proteau — 500 $, Suzanne Rajotte — 500 $, Stéphane Chartier — 500 $, Michel Verrier — 500 $, Renée Lavergne — 300 $, Suzanne Robert — 200 $, Marc Molgat — 500 $, Annette Tencha — 300 $, Diane Dornez-Laxdal — 500 $

Groupes préscolaires — 5 800 $

Mini franco-fun de Saint-Vital — 250 $, Mini franco-fun de Lorette — 250 $, Mini franco-fun du Parc Windsor — 250 $, Mini franco-fun de Saint-Jean-Baptiste — 250 $, Mini franco-fun de Saint-Boniface — 250 $, Mini franco-fun de Saint-Norbert — 250 $, Mini franco-fun de Notre-Dame-de-Lourdes — 250 $, Mini franco-fun de La Broquerie — 250 $, Mini franco-fun du Sacré-Coeur — 150 $, Mini maternelle du Parc Windsor — 200 $, Mini montagnards de Saint-Léon — 400 $, La Petite École de Saint-Boniface — 250 $, Le P'tit Bonheur de Saint-Boniface — 500 $, Tournesols de Saint-Vital — 250 $, Garderie Jolys Co-op de Saint-Pierre-Jolys — 250 $, Les Boutons d'Or d'Île-des-Chênes — 250 $, Prématernelle de Somerset — 400 $, Garderie francophone du Parc Windsor — 400 $, Jardin 4 ans de Saint-Boniface — 200 $, FPCP de Saint-Boniface — 800 $

Scouts et guides — 2 700 $

Scouts du Canada de Saint-Boniface — 1 000 $, Guides du Canada de Saint-Boniface — 1 000 $, Scouts/guides de Saint-Norbert — 400 $, Association des scouts et guides de Saint-Vital — 300 $

Jeunesse — 10 550 $

Centre de ressources éducatives à l'enfance (CREE) — 800 $, Bicolo — 1 400 $, Association des étudiants du CUSB — 400 $, Comité organisateur des jeux olympiques — 800 $, Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) — 300 $, Parlement jeunesse — 500 $, Festival des Vidéastes du Manitoba Inc. — 750 $, Conseil étudiant de Pointe-des-Chênes — 400 $, Conseil Jeunesse Provincial (Étudiant-animateur) — 1 500 $, Conseil Jeunesse Provincial (Jeux du Manitoba) — 1 500 $, Conseil Jeunesse Provincial (Stage en leadership) — 700 $, Cercle Molière — 1 500 $



photo: Jean-Pierre Dubé

Trois membres de la famille d'Édouard et Adélaïde Taillefer qui ont contribué au premier fonds de famille de près de 6 000 $: Anne-Marie Vermette, Jean-Marie Taillefer et Thérèse Arnal.

Service de soutien à la famille — 12 300 $

Maison Jeanne-Elizabeth — 3 000 $, Centre Alpha de Saint-Boniface — 500 $, Centre Alpha de Saint-Malo — 500 $, Service de conseiller — 3 000 $, La Relance du couple — 1 000 $, Ligue féminine catholique — 500 $, Pluri-elles (Manitoba) Inc. — 500 $, Communauté laotienne — 300 $, Réseau — 3 000 $

Comités de parents — 1 400 $

Comité de parents de Saint-Léon — 300 $, Comité de parents de Sainte-Agathe — 300 $, Comité de parents de Saint-Jean-Baptiste — 500 $, Comité de parents de l'école Lavallée — 100 $, Association des parents du Collège Louis-Riel — 200 $

Patrimoine — 2 000 $

Société historique de Saint-Léon — 200 $, Musée de Saint-Boniface — 800 $, Musée de Saint-Pierre — 200 $, Société historique de Saint-Boniface — 800 $

Publications et journaux — 5 050 $

Éditions du blé — 600 $, CEFCO — 800 $, Écho Notre-Dame — 350 $, Petite Courier de Saint-Anne — 350 $, Le Montagnard — 350 $, Le Papier de Chez-Nous — 350 $, Presse-Ouest — 2 250 $

Culture — 11 050 $

La radio communautaire CKXL — 1 000 $, Comité paroissial d'Otterburne — 300 $, Centre culturel franco-manitobain — 1 000 $, Chorale des Intrépides — 400 $, Festival du Voyageur (Ligue d'improvisation) — 800 $, Société des communications du Manitoba — 1 000 $, Comité culturel de Somerset — 300 $, Comité culturel de La Broquerie — 1 000 $, Société franco-manitobaine — 300 $, Le 100 Nons — 1 000 $, Cercle Molière — 1 000 $, Alliance chorale — 800 $, Centre cullturel de Sainte-Anne — 500 $, Comité culturel de Lorette — 500 $, Comité culturel de Saint-Claude — 300 $, Salon du livre — 500 $, Comité culturel de Saint-Jean-Baptiste — 350 $, Radio communautaire du Manitoba — 3 000 $

Aînés — 1 150 $

Foyer Valade — 500 $, Les jeunes de coeur du Centre Taché — 500 $, Chorale des Aînés — 150 $

L'avenir du couvent de Saint-Jean-Baptiste

Les idées sont bienvenues

Après avoir fait l'acquisition de l'ancien couvent de Saint-Jean-Baptiste pour la somme de 35 000 $, le Comité du vieux couvent espère maintenant obtenir une subvention afin d'effectuer une étude de faisabilité.

Philippe Sabourin, vice-président du Comité, évalue à environ 10 000 $ le coût d'une telle étude. Des négociations ont lieu avec le gouvernement provincial qui pourrait assumer 50 % du coût par l'intermédaire de son programme Redi (Rural Economic Developement Initiative). Le reste de l'argent pourrait en partie être fourni par la Société de développement de Saint-Jean-Baptiste.

Plusieurs projets ont déjà été suggérés pour permettre à l'ancien couvent des soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie de rester en activité. Les deux plus probables, pour l'instant, semblent être la location de bureaux à des entreprises, et la mise en place d'un programme de formation technique, par exemple en secrétariat. Les cours seraient dispensés par le Collège communautaire Red River ou le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Mais avant tout, l'étude de faisabilité devra déterminer ce qui est possible est à quel coût. «En prenant le contrôle du couvent, on a voulu se donner toutes les chances possibles de le garder, explique Philippe Sabourin. Mais si la communauté décide de ne pas poursuivre, parce que c'est trop cher, il y des chances pour qu'on le démolisse.»

Dans une telle hypothèse, précise Philippe Sabourin, la perte financière ne serait pas grande. Il estime en effet que le terrain vaut à lui seul plus de 10 000$, et qu'il serait possible de récupérer et de vendre plusieurs des matériaux.

Mais avant d'en arriver à cette solution ultime, tout sera tenté pour donner une seconde jeunesse au bâtiment quasi centenaire qui mesure 25 000 pieds carrés. «Si les gens ont des idées, ils peuvent nous appeler, suggère Philippe Sabourin. C'est le temps d'en parler.»

Une réunion d'information publique aura d'ailleurs lieu le dimanche 22 novembre à partir de 20 h à la salle des Pionniers.

Laurent GIMENEZ

Pour prendre contact avec le Comité, on peut appeler le président, Marcel Marion, au 758-3414, ou Philippe Sabourin au 758-3512.

Lettre

Amnistie en Amérique du Sud

Monsieur le rédacteur,

En octobre 1992, Amnistie Internationale a lancé la campagne du 500e anniversaire des Amériques.

Après 500 ans de colonisation, des indigènes d'Amérique du Sud sont toujours torturés, emprisonnés injustement et même tués. Ces crimes sont toujours d'actualité même chez les enfants.

La campagne d'Amnistie vise à protéger les droits de l'homme chez les indigènes d'Amérique du Sud et mettre fin à ces terribles abus.

Amnistie a déjà fait pression auprès des gouvernements et le fera encore afin de faire respecter les droits de l'homme.

Pour toutes informations, contactez votre bureau national: Amnistie Internationale, 214, chemin Montréal, bureau 401, Vanier (Ontario), K1L 8L8, téléphone: (613) 744-7667.

François Munilla
Winnipeg
Le 12 novembre 1992

SAINT-BONIFACE

Pâtisseries et catéchèse

La Ligue féminine catholique tiendra une vente de pâtisseries après la messe du samedi 21 novembre et celles du dimanche 22 dans le narthex de la Cathédrale.

Une mini-conférence sur la nouvelle catéchèse aura par ailleurs lieu le 21 novembre à 13 h 15 à la salle Langevin de l'Accueil Colombien.

Y.C.

Fondation de l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada

Des gens qui peuvent encore contribuer

Une nouvelle association nationale vient de voir le jour. L'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada (AAFC), fondée lors d'un colloque à Winnipeg du 12 au 14 novembre, regroupe les aînés francophones des dix provinces et des deux territoires.

La fondation de l'AAFC est le résultat de deux ans de travail et d'étude du Comité élargi des aînés. «L'idée avait surgi dans les têtes de plusieurs personnes de différentes provinces, signale André Lécuyer, premier président de l'Assemblée. À la demande des aînés, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a piloté le projet.»

La FCFA a donc prêté son appui aux aînés pour organiser le colloque de fondation et pour créer les Statuts et règlements ratifiés le 14 novembre. Les participants au colloque ont aussi nommé leur représentant provincial au conseil national ainsi que le conseil exécutif de l'AAFC (1).

Selon André Lécuyer, président sortant de la Fédération des aînés francophones de l'Ontario, l'Assemblée servira de porte-parole pour les grandes préoccupations de tous les aînés au Canada: «L'organisme veut sortir les aînés de leur isolement et de leur donner une visibilité. Nous allons devenir des intervenants importants sur la scène nationale.»

La soixantaine de personnes qui ont assisté au colloque ont pu discuter de trois grands thèmes jugés prioritaires pour la population aînée francophone: le logement, le concept d'intergénération et la santé.



Adrien Leclerc du Manitoba.



photo: Karine Beaudette

André Lécuyer, président national.

Pour la question de logement, les aînés ont traité des problèmes reliés aux programmes de la Société canadienne d'hypothèque et de logement, des résidences et des foyers pour personnes âgées, d'autonomie et d'indépendance, et aussi de problèmes reliés à la langue.

Les participants ont aussi discuté du concept d'intergénération, qui veut faire valoir la capacité de contribuer des aînés, qui peuvent mettre leurs connaissances et leurs expériences au profit de la société. On a souligné le succès d'un programme qui existe au Nouveau-Brunswick où des aînés travaillent avec des enfants de la maternelle.

Le troisième grand thème était celui de vieillir en santé en français. L'atelier visait à détruire les mythes au sujet du vieillissement, en insistant sur le fait que les aînés peuvent encore contribuer à la société, même si ce n'est pas de la même façon que les jeunes.

Le représentant du Manitoba, Adrien Leclerc, explique que l'Assemblée a l'intention de travailler sur les points qui ont été jugés les plus importants lors du colloque: «C'est notre première année; on est jeunes et on est pauvres. Après le colloque, il nous reste à peu près zéro. Un comité a été formé pour trouver des fonds. Il y a une possibilité qu'on puisse avoir des fonds de Nouveaux Horizons.»

«On va probablement essayer de s'occuper de la santé en premier. Dans les Territoires et dans l'Ouest, ils ont beaucoup de problèmes à avoir des services en français. Ensuite le logement. Et l'idée d'intergénération est aussi très importante. Ça serait bien si les aînés pouvaient aller dans les écoles pour raconter l'histoire des anciens et redonner la fierté dans la langue française», suggère l'ancien président de la Fédération des aînés franco-manitobains.

Karine BEAUDETTE

(1) Le conseil national de l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada est formé de: André Lécuyer (président) de l'Ontario, Bernard Richard (1er vice-président) du Nouveau-Brunswick, Edith Comeau-Tufts (2e vice-présidente) de la Nouvelle-Écosse, Philippe Lapointe (trésorier) du Québec, Yolande Lono (secrétaire) de Terre-Neuve, Thérèse Laplante de l'Alberta, Adrien Leclerc du Manitoba, Claudette Vander Velde du Yukon, Marie-Rose Lemire de la Saskatchewan, Guy Martin de la Colombie-Britannique, Gisèle Soucy des Territoires du Nord-Ouest et Adélard Galand de l'Île-du-Prince-Édouard.

MONTCALM

Les Chevaliers se divisent

Le Conseil des chevaliers de Colomb de Montcalm a décidé de se diviser en trois afin de mieux répondre aux besoins de chaque paroisse.

Désormais, il y aura donc trois conseils séparés: Saint-Jean-Baptiste, Letellier et Saint-Joseph. Selon Rénald Parent, de Saint-Joseph, «la chose se discutait depuis déjà pas mal de temps.

«Maintenant, chaque conseil pourra mieux se consacrer aux projets de son village. On pense aussi que ça va permettre de relancer l'intérêt pour les Chevaliers de Colomb et de trouver des nouveaux bénévoles. On continuera quand même à avoir des activités communes aux trois villages. Par exemple, les Marchethons pro-vie.»



Archives La Liberté

Rénald Parent.

L.G.

SAINT-LAURENT

Le grand bazar annuel le 29

Le grand bazar annuel de la paroisse aura lieu le dimanche 29 novembre, de 13 h à 17 h, à la salle paroissiale.

Parmi les activités, on compte un encan chinois, les paquets-surprises pour enfants, les roues de fortune, une vente de vêtements, le bingo à 14 h 30 et à 19 h 30. Le curé de la paroisse rappelle que les profits du bazar serviront à l'entretien de l'église.

Le père Aurèle Lemoine ajoute par ailleurs que «la pêche commerciale (sur le lac Manitoba) commence très en retard cette année, et elle est pauvre en résultats, jusqu'à présent.»

J.-P. D.

Le directeur général de la FPCP enfin optimiste dans le dossier de la gestion

«Les fonctionnaires comprennent ce qui est important pour nous»

A l'issue d'une rencontre le 18 novembre avec les hauts fonctionnaires du ministère de l'Éducation, les organismes francophones sont plus optimistes quant à la possibilité de résoudre le conflit qui les oppose au gouvernement sur la gestion scolaire.

«Une bonne réunion, commente le directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), Gérard Lécuyer. On a eu l'opportunité de soulever les points qui sont pour nous prioritaires, ce qui était requis de notre côté.

«On a été entendus, ça nous a été répété tel qu'on l'a exprimé. C'est pas les hauts fonctionnaires (le sous-ministre John Carlyle et le sous-ministre adjoint Guy Roy) qui prennent les décisons, mais ce sont eux qui rapportent au gouvernement.

«Je suis plus optimiste dans le sens que, si le gouvernement veut aller de l'avant, ça pourrait marcher à partir de maintenant.»

On sait que les organismes francophones ont décidé en octobre de ne pas participer au comité de mise en oeuvre formé par la ministre Rosemary Vodrey, et qui doit être présidé par Alfred Monnin.

Prétextant que le modèle de gestion proposé violait l'article 23 et constituait un recul par rapport à la situation actuelle, les organismes ont décidé de poursuivre la voie judiciaire. La Cour suprême doit entendre la cause des parents franco-manitobains le 3 décembre.

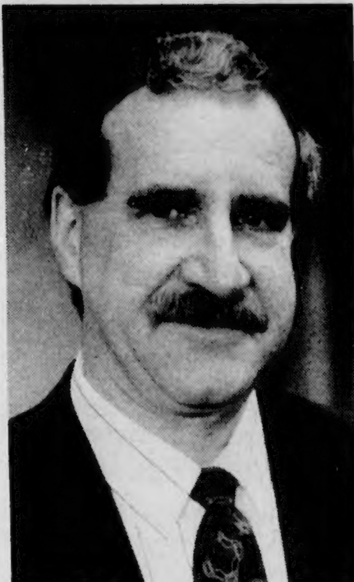
Selon Gérard Lécuyer, le dossier pourrait prendre une nouvelle tournure. «Ils disent que ça fait du bon sens, ce qu'on demande. Ils comprennent pourquoi c'est important pour nous autres. On n'a jamais aimé le modèle de la coquille vide. Dans le processus, il faut qu'il y ait des écoles désignées, précise-t-il. Sans école, tu ne peux pas t'attendre à avoir des élèves.

«On a aussi demandé que le gouvernement donne priorité au projet de loi, en annonçant quand il va être déposé. Si le gouvernement y accorde une importance, il pourrait l'inclure dans le prochain discours du Trône. On a des bonnes vibrations là-dessus.»

Pour le moment, aucun indication n'a été donnée quant à la prochaine étape. Il semble pourtant clair que les organismes ne vont pas nommer leurs délégués au comité Monnin à moins d'obtenir de nouveaux engagements sur le processus initial de regroupement des écoles désignées.

J.-P. D.

(1) Les organismes sont la FPCP, la SFM, le CJP, les CEFM, les EFM et l'ADEFM.



Gérard Lécuyer: que les inscriptions se fassent dans des conditions normales pour les écoles.



Archives La Liberté

Alfred Monnin était présent à la réunion du 18, pour insister sur l'urgence de procéder.

La migration d'Alfred Monnin

La mise en place de la gestion scolaire risque d'être retardée davantage. Le comité de facilitation va perdre temporairement son président à compter du 1er janvier.

Alfred Monnin a affirmé qu'il commence à faire ses arrangements pour passer l'hiver dans le Sud (probablement en Arizona): «Je ne peux pas travailler tant qu'ils (au ministère de l'Éducation) ne m'auront pas trouvé mes 12 collègues. Alors, moi, je m'en vais passer mon hiver au chaud.»

«J'ai laissé savoir au sous-ministre (John Carlyle) que je partais pour trois mois à partir de la fin décembre. Ils s'arrangeront comme ils voudront ou comme ils pourront pendant que je suis parti.»

K.B.

Jean-Paul Boily commente le départ de Sharon Carstairs

«N'importe qui se serait brûlé»

Jean-Paul Boily, qui était le chef de cabinet de Sharon Carstairs de juin 1988 à décembre 1990, n'était pas tout à fait bouleversé par l'annonce de la démission de la chef du Parti libéral du Manitoba le 5 novembre.

«C'était très exigeant pour elle au plan personnel au cours des cinq ou six dernières années. Je connais les heures qu'elle mettait dans son travail, précise l'avocat de Saint-Boniface. Elle se sentait obligée de rejoindre tous les éléments du parti et donc, elle voyageait énormément. Je crois qu'elle était au bout de ses forces. Les deux dernières années ont été particulièrement difficiles.»

La dernière fois que Jean-Paul Boily lui a parlé, c'était avant la campagne référendaire. «Elle m'a demandé de ne pas croire les rumeurs qu'elle voulait l'investiture libérale dans Winnipeg-Sud. Elle m'a dit qu'elle allait être le chef du Parti libéral provincial lors des prochaines élections. Mais je crois que la campagne référendaire a été une expérience épuisante.»

Bien que Jean-Paul Boily n'ait pas été du même côté que son ancienne patronne à propos de l'entente constutionnelle de Charlottetown, il conserve toute son admiration pour elle. «C'est largement grâce à elle que le Parti est où il se trouve. Contrairement à d'autres politiciens, on savait où elle se situait. Elle est brillante au niveau de la logique et de la stratégie politique. Quand elle préparait la période des questions, on savait toujours où elle voulait aller.»

Sharon Carstairs quitte un parti en bon état, soutient Jean-Paul Boily, et avec les ressources en place pour prendre sa relève. Mais cet effort de restructuration débuté en 1984, combiné à l'accession du Parti libéral à l'opposition officielle en 1988 et au lac Meech en 1990, font, selon lui, que «n'importe qui se serait brûlé, bien que j'étais toujours étonné de son niveau d'énergie.»

L'avocat croit que les gens n'ont pas réalisé l'ampleur de la tâche en 1988. «La plupart des députés étaient des débutants et ils avaient peu d'expérience politique. C'était très épuisant pour elle.»

Puis est venue la fameuse semaine de Meech à Ottawa en juin 1990. «Sharon avait pris une position tellement ferme dès le début qu'elle ne s'était pas donnée de marge de manoeuvre. Quand elle a bougé, c'est elle qui a été le plus affectée par l'opinion publique. C'est une personne de principes. Après Meech, elle n'en est jamais revenue.

«Ce qui est arrivé à l'élection, ça l'avait affecté aussi. Les électeurs savaient que Filmon était souple, tandis qu'elle avait été le symbole de l'opposition à Meech. L'autre chose, c'est que l'affaire des calmants n'a pas aidé. Sharon ne cache pas ses sentiments et ses expériences. À son retour d'Ottawa, elle n'avait pas la même énergie, elle avait changé.»

L'avocat croit enfin qu'après quatre ou cinq ans, elle avait une image d'opposition. «Ses idées sur la réforme de l'éducation et de la santé étaient à l'avant-garde. Quand tu es dans l'opposition, ça devient fatigant. Les chances de les réaliser sont faibles.»



Neil Gaudry aux côtés de Sharon Carstairs pendant la campagne électorale de 1990.

Contrairement à son image de bête politique, Sharon Carstairs est, selon Jean-Paul Boily, une personne très accessible qui pouvait prendre un intérêt particulier dans la vie personnelle d'un membre du parti. «Elle est très sensible aux conditions humaines. Des trois chefs politiques, c'est la seule personne qui comprenait le mieux les démunis. On aurait pas eu un meilleur premier ministre qu'elle. La province aurait réalisé de grands progrès.

«L'image avait une importance secondaire. Elle mettait l'accent sur le contenu. Alors, pour la question de ses cheveux, de ses vêtements ou de sa voix, on ne pouvait rien faire!»

L'opinion de Ronald Duhamel

Une grande perte pour les libéraux

Avec le départ de Sharon Carstairs, le Manitoba perd un de ses représentants les plus puissants et les plus efficaces, estime le député fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel.

«La force de Sharon Carstairs réside dans le fait qu'elle sait à la fois se montrer ferme et compréhensive, déterminée et souple, qu'elle s'intéresse profondément aux gens tout en restant très professionnelle.»

Le député a travaillé avec elle, dans le cadre notamment des activités du Groupe de travail libéral chargé d'étudier la récession et l'économie canadienne, ainsi que dans un domaine qui leur tient tous deux à coeur, celui de l'éducation.

Les ailes provinciale et fédérale des libéraux ont toujours entretenu d'excellentes relations, croit Ronald Duhamel. «Malgré les difficultés, un principe les a toujours unis: la liberté de suivre sa conscience pour prendre des décisions servant les intérêts du Manitoba.»

Yves CHARTRAND

La succession de Sharon Carstairs

Gaudry pourrait être intéressé

Le député de Saint-Boniface, Neil Gaudry, indique qu'il pourrait poser sa candidature à la succession de Sharon Carstairs.

«Je n'ai pas fait de décision encore, mais je vais certainement le considérer. Je ne rejette pas l'idée, mais c'est une décision que tu ne prends pas à la légère. En 1988, ça m'a pris deux semaines.»

Le résidant de Saint-Boniface refuse pour l'instant de dire si d'autres députés libéraux vont se lancer dans la course. Il est d'avis qu'il ne sera pas si difficile de trouver de bons candidats, malgré le départ l'an dernier de Jim Carr pour le Free Press et, plus récemment, de Reg Alcock pour la scène fédérale.

«Jim Carr trouvait ça difficile avec une jeune famille. Ça peut venir de l'intérieur, mais il y a aussi de bons candidats dans la communauté.»

Neil Gaudry rappelle qu'en 1984, Sharon Carstairs n'était pas tellement connue. «Elle va être dure à remplacer. Mais il suffit de travailler fort.»

Le départ de Sharon Carstairs était une surprise pour Neil Gaudry, qui croyait qu'elle allait faire une autre campagne, sans savoir que la campagne référendaire serait la dernière.

«Elle a pris une décision très personnelle. Elle l'a annoncée au caucus réuni en retraite le mercredi matin. Je n'ai pas pu y être, alors dans l'après-midi, elle m'a fait venir à son bureau.

«C'est une grande perte parce que c'était une personne très intègre avec beaucoup d'honnêteté, une grande dame. Tout membre peut être remplacé, mais elle, elle a fait beaucoup de travail pour relever le Parti libéral et pour prélever des fonds.»

Loin de blâmer Sharon Carstairs pour la défaite électorale de 1990, Neil Gaudry affirme qu'il n'a jamais trouvé un changement d'attitude chez elle depuis 1988. «Elle était bon leader. Elle avait toujours un bon contrôle du caucus. Elle a toujours eu l'appui du caucus.

«Mais son départ, on s'en attend quand même un peu. Ça faisait neuf ans qu'elle était chef.»

Y. C.

Billet

Une bouffée d'air frais

Je ne me souviens pas exactement de la première fois que j'ai entendu parler de Sharon Carstairs. Mais je me souviens très bien de la fois où deux libéraux ontariens m'en ont parlé.

Pourtant de caractère très différent, les deux députés avaient été assez clairs dans leur évaluation de la désormais célèbre dame en rouge. L'un, d'habitude très diplomate, la trouvait très «désagréable». L'autre, toujours aussi fougueux, n'y allait pas par quatre chemins: «C'est une folle», avait-il dit, en ajoutant un sacre bien senti.

Pour ses plus fidèles admirateurs, Sharon Carstairs est une femme humaine et sensible. Pourtant, c'est son attitude «crinquée» qui faisait les manchettes. On dit aussi qu'elle était à cheval sur les principes. Mais avait-elle toujours raison de l'être avec une telle insistance?

Le souvenir que je garderai d'elle, c'est plutôt celui d'une femme parlant comme un «chien enragé» lors du débat organisé par l'émission The Journal quelques jours avant le référendum.

Tout compte fait, c'est comme ça que je l'ai vu la première fois. Elle vociférait contre le Québec, ne comprenant pas pourquoi il ne voulait pas rentrer dans le rang et prendre sa place "in the kind of Canada that I want for my two daughters".

D'abord surprenante, sa démission vient peut-être rendre un grand service aux libéraux manitobains. Bien qu'il serait malhonnête de passer sous silence son grand travail de reconstruction, il est aussi clair que ce parti devait sortir, comme dirait l'autre, «de sous les jupes de sa mère».

Un parti politique, c'est d'abord un chef. Dans le cas de Sharon Carstairs, on avait nettement l'impression qu'elle était le Parti libéral du Manitoba. Toute la province va bénéficier de la bouffée d'air frais qu'entraîne son départ.

Yves CHARTRAND

LA LIBERTÉ *économique*



photo: Jean-Pierre Dubé

Village de campagne, Lorette est une des banlieues les plus faciles d'accès à la capitale manitobaine.

À la recherche de la nouvelle Lorette

Le village de Lorette, situé à moins de 30 kilomètres au sud-est de Winnipeg, se présente un peu comme un adolescent qui n'a pas encore intégré toutes ses forces, et qui se cherche une direction.

Mais qui, assurément, grandit. Lorette, c'est la banlieue qui connaît l'expansion démographique la plus forte au cours des dernières années.

La population du village de Lorette a augmenté de 50 % depuis 1980 (1 116 personnes), se chiffrant à 1 590 habitants en 1992, et à près de 4 000 avec les environs (1).

La population scolaire a suivi un peu la même ascension, se situant à 979 élèves, en comptant les 167 de l'école Lagimodière, les 483 de Dawson Trail School (élémentaire anglaise et M à 12 d'immersion) et les 329 du Lorette Collegiate. Les écoles du village accueillaient 727 élèves en 1980.

«Deux des écoles de Lorette ont une vocation régionale, souligne le secrétaire-trésorier de la Rivière-Seine, André Chaput. Dawson Trail est le secondaire d'immersion de l'est de la Division (regroupant Île-des-Chênes, Lorette, Sainte-Anne, Richer, La Broquerie). Le Collegiate réunit aussi les anglophones d'Île-des-Chênes.»

Et ce n'est pas fini. «Il reste encore 150 lots résidentiels à vendre dans le village même», explique le gérant de la Caisse populaire, Maurice Gobeil, également conseiller municipal de Taché et trésorier de la Chambre de Commerce.

Le secrétaire-trésorier de Taché, Émile Laurin, ajoute que le nombre de logements construits dans le village a augmenté plus rapidement que la population.

Après les bonnes années de 1978-1979, où l'on a érigé au moins 25 maisons par année, les années 80 et 90 ont apporté une moyenne de 15 à 16 nouvelles résidences.

«S'il y a une industrie active à Lorette, c'est bien la construction, précise Maurice Gobeil, on construit en ce moment à longueur d'année!»

La communauté compte de nombreuses petites entreprises de menuiserie, de finition, de revêtement de toiture, des peintres, des tapissiers, sans compter les services de base comme la plomberie et l'électricité.

«Avec la population et le nombre d'étudiants, avance Maurice Gobeil, c'est normal que les bureaux divisionnaires de la Rivière-Seine déménagent ici. On a très hâte d'entamer les pourparlers avec la Division scolaire et de finaliser le projet.»

En octobre dernier, les commissaires de la Seine ont voté à 6 contre 3 de construire des nouveaux locaux à Lorette, qui comprendraient l'administration générale, possiblement un garage divisionnaire et un centre de maintien. Le Village de Sainte-Anne-des-Chênes va tenter de faire renverser la décision.

Des avantages à proximité

«Sainte-Anne en a profité dans le passé, souligne le conseiller municipal, on avait été les perdants dans les années 60 quand la division s'est installée là-bas. On pourrait avoir les bureaux ici pour les 25 prochaines années.» Ce déménagement comprend de 20 à 25 postes à temps plein.



photo: Jean-Pierre Dubé

Le directeur de la Caisse populaire, Maurice Gobeil: «On a tellement de nouveaux arrivés...»

Maurice Gobeil souligne les avantages dont profitent les résidants locaux: proximité de la grande ville, lignes téléphoniques directes, pluralité de groupes religieux et linguistiques. Environ 25 % de la population est francophone.

«Entre francophones, on s'arrange très bien ensemble, on a un comité culturel très actif. Et on n'a pas de conflits d'un groupe à l'autre. La Chambre de commerce réunit autant les francophones que les anglophones. Pour les services religieux, on a les deux (catholiques et protestants).»

La cohésion au niveau socio-communautaire est pourtant difficile. «Il y a tellement de nouveaux arrivés, ajoute le gérant de la Caisse pop, on n'a pas le sentiment de permanence. 50 % de la population est à Lorette depuis cinq ou dix ans, et la moyenne d'âge est très jeune. Ce n'est pas comme à Sainte-Anne où, à cause du foyer, il y a plus de personnes âgées.»

Mais Lorette pourrait se doter de nouveaux services pour les personnes âgées dans l'avenir. Le couvent des Soeurs de Saint-Joseph a été vendu à un entrepreneur de Saint-Boniface, Gilles Ouellet, qui doit le convertir en logements.

«Il y a un potentiel de 15 à 20 unités pour couples, précise Maurice Gobeil. Mais le couvent reste vacant pour le moment, la province exige beaucoup de rénovations et le promoteur n'a pas encore réussi à rallier la communauté. Le concept est bon, mais il n'est pas connu à Lorette.»

Les autres points forts de la communauté sont l'hôtel (le plus important employeur privé) et l'épicerie locale. (Voir les autres textes de cette section.)

Lorette demeure également une communauté agricole très forte, bien que le nombre de fermiers soit continuellement à la baisse, comme ailleurs. Cette partie de la vallée de la rivière Seine compte des terres noires d'excellente qualité. Les céréaliculteurs ne sont pas seuls: il y a aussi plusieurs poulaillers et laiteries, quelques porcheries.

La Chambre de commerce locale, qui compte plus de 60 membres, cherche à attirer des nouveaux commerçants. Selon le directeur de la caisse, «il y a encore plusieurs lots commerciaux vacants au village.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Lorette et les environs, soit les quartiers 3, 4 et 5 de la Municipalité rurale de Taché, regroupaient 3 022 personnes en 1980, comparativement à 3 931 en 1992.

Selon l'agent immobilier Georges Bohémier

Le village peut encore doubler

Ceux qui douteraient encore de l'importance économique de Lorette n'ont qu'à examiner de près la composition du groupe d'investissement local Compact Number 6 Ltd.

On y retrouve deux investisseurs de Calgary, deux de Colombie-Britannique, une dizaine de Winnipeg et une quinzaine de Lorette et des villages environnants.

Il y a environ cinq ans, ces investisseurs, qui n'ont pas pour habitude de jeter l'argent par les fenêtres, ont construit un bloc de 12 appartements aujourd'hui entièrement rempli.

Des commerces divers

Ils ont aussi bâti un mall de 5 800 pieds carrés qui a attiré les commerces les plus divers: restaurant, quincaillerie, journal local. Ils possèdent aussi un autre terrain de 3 000 pieds carrés où sont établis d'autres commerçants.

Pour Georges Bohémier, agent immobilier chez Century 21 Carrie Realty, le succès de Lorette n'a rien d'étonnant. Il décrit son village natal, où il habite toujours, comme une terre bénie des dieux.

«On a la rivière, des espaces verts et des arbres, des belles routes, de la bonne eau, les trois systèmes d'écoles, et on n'est qu'à 20 minutes de la ville!»

Une bonne administration

L'ancien conseiller du village (il ne s'est pas représenté cette année) pense que Lorette a également bénéficié du climat d'entente et de coopération qui, selon lui, règne au sein de la Municipalité rurale de Taché.

«Le conseil (du village) et la municipalité s'arrangent tellement bien. Il n'y a pas de problèmes, pas de déficit. Il y a toujours eu une bonne administration, notamment grâce au secrétaire-trésorier, Émile Laurin.»

Lorette, qui comptait environ 600 résidants il y a vingt ans, peut-elle espérer aller encore plus loin que ses 1 600 résidants actuels? Georges Bohémier n'en doute pas.

«Je pense que le village va doubler dans les années qui viennent. Il reste de l'espace pour le développement. La municipalité négocie pour installer un parc de maisons mobiles.

«Ces trois dernières années, le conseil a passé beaucoup de temps à planifier le développement futur. Tout est en place.»

Laurent GIMENEZ

Recyclez ce journal



photo: Laurent Gimenez

Georges Bohémier ne regrette pas le temps où «les rues n'étaient pas pavées et il n'y avait pas de lumière le soir. Quand on a juste 450 résidants, le monde jacasse sur le voisin. Dans un village plus peuplé, l'atmosphère est plus ouverte.»

Le Dawson Trail Motor Inn

Le plus gros employeur privé de Lorette

Avec ses 10 000 pieds carrés, ses 15 employés à temps plein (sur un total de 35), et la variété de ses services, le Dawson Trail Motor Inn est un hôtel de village pas ordinaire.

Il est vrai que ses propriétaires, originaires de Notre-Dame-de-Lourdes, sortent presque directement de la légende. Il y a d'abord Marcel Roch qui, à 78 ans, ancien préfet de Taché, est le deuxième plus âgé de réseau des propriétaires d'hôtels du Manitoba.

Il y a aussi sa femme, Isabelle, leur fille Linda Bohémier (dont le mari, Denis, est le chef cuisinier), et leur fils, Gilles, l'ancien député de Springfield. Il est également le président du conseil d'administration. (1)

Les Roch sont propriétaires de l'hôtel local depuis 1971. En 1984, ils ont démoli le vieil édifice pour le remplacer par le complexe actuel, qui comprend le pub et salle de danse de 178 places (Chancey's), le restaurant Occasions (2) la boutique de vidéos (3) et les quatre chambres de motel.

Le pub compte une dizaine de nouveaux terminaux de loteries vidéos, ainsi qu'un système de son et lumière à tout casser, dont l'installation a coûté quelque 65 000 $ voilà huit ans.

«On vient de changer le système aux disques compacts, précise Gilles Roch, ça fait une grosse différence dans la qualité du son.»

Pour les amateurs de football, le pub sera ouvert, sur permis spécial, pour la finale de l'Est, le dimanche 22 novembre, de midi à 23 h, et pour la Coupe Grey, le dimanche 29 novembre, de 11 h à 23 h.

J.-P. D.



photo: Jean-Pierre Dubé

Gilles et Marcel Roch devant l'édifice de l'entreprise familiale à Lorette.

(1) Gilles Roch doit d'ailleurs être jugé en mars prochain pour une affaire de contrebande de cigarettes et d'alcools, ainsi que pour une tentative de corruption à l'endroit d'un douanier.

(2) Lorette compte deux autres restaurants: le L. Dee's et le Royal Empress of China.

(3) La location de vidéos se fait aussi chez Jay's Video, au garage Petro-Canada et chez le dépanneur Jeanson.

Le Tomboy de Lorette se développe

Une affaire de famille

Quand Gabriel et Agathe Arbez se sont joints au père de Gabriel pour s'occuper du Tomboy il y a 11 ans, Lorette comptait trois autres épiceries. Aujourd'hui, le Tomboy n'a plus qu'un seul concurrent dans le village.

L'arrivée sur le marché de gros magasins du genre Superstore, ou de magasins-entrepôts qui vendent en gros (comme Cosco) fait très mal aux petits marchés d'alimentation, même à Lorette.

Au Tomboy, la propriétaire Agathe Arbez explique qu'il a fallu s'ajuster à ces situations: «Nous avons atteint une sorte de plafond et les profits n'augmentent pas aussi vite qu'avant, note-t-elle.

La récession n'aide pas, et Cosco non plus. Mais ce n'est pas tout le monde qui veut acheter en gros», et le Tomboy conserve une clientèle fidèle.

D'ailleurs, les propriétaires viennent d'agrandir leur entrepôt, et prévoient d'autres changements dans le magasin dans les années à venir, preuve que les Arbez sont loin d'être découragés par les effets de la récession.

«De plus en plus, nous devenons un dépanneur pour une partie de la clientèle. D'autres viennent quand ça les accomode, d'autres sont de gros clients fidèles.»

Pour s'ajuster, le Tomboy s'est mis à vendre en gros lui aussi, et les clients peuvent maintenant acheter certains produits par caisse complète.

Mais quoi qu'il fasse, il est difficile pour un petit marché d'alimentation situé à la campagne de compétitionner les prix des chaînes d'alimentation de la ville: «Nos coûts sont plus élevés que les leurs, à cause du transport» et ils peuvent faire d'énormes économies d'échelle. «Mais nous nous enlignons sur le Safeway» précise Agathe Arbez.

Être petit a aussi ses avantages: le service plus personnalisé attire les clients, qui viennent de Lorette, mais aussi des alentours (Landmark, Dufresne, Île-des-Chênes, par exemple).

«Nous avons une grosse clientèle pour la viande. Nous sommes les seuls à vendre de la viande fraîche, que nous débitons ici.

«Nous avons un plan d'action pour les prochaines années, et ces choses prennent du temps à donner des résultats.»

Ouvert sept jours par semaine, le Tomboy emploie 26 personnes (incluant les patrons et leurs trois fils) dont une dizaine travaillent à plein temps.

Son chiffre d'affaires est de 2,5 millions $. «Le chiffre d'affaires, précise Agathe Arbez à la blague, pas les profits!»

Deux des fils de Gabriel et Agathe Arbez travaillent maintenant à plein temps, et «le troisième est intéressé».

Avec dans l'avenir «quatre familles à faire vivre», les Arbez ont intérêt à ce que leur affaire de famille fonctionne à plein! «On est pas mal confiants!»

Sylviane LANTHIER



Le Tomboy de Gabriel Arbez: de père en fils. photo: Jean-Pierre Dubé

Le poste d'essence Petro-Canada

On songe à agrandir le dépanneur

Où, à Lorette, pouvez-vous faire le plein, laver votre voiture, acheter du lait et faire nettoyer votre habit? Au Petro-Canada, un commerce qu'a monté Guy Manaigre il y a bientôt six ans.

Auparavant, Guy Manaigre travaillait pour le compte de la Canada Packers. Quand la compagnie a fermé ses portes, Guy Manaigre a démarré son commerce. Un commerce qu'il a bâti lui-même.

«Ça va bien malgré la récession, lance-t-il. On vient à bout d'arriver. Il faut dire qu'à Lorette, les paroissiens sont extraordinaires et nous supportent beaucoup. Je connais même des gens qui risquent de manquer de gas pour ne pas en acheter ailleurs!

«On a donc été chanceux», lance le propriétaire qui refuse de préciser son chiffre d'affaires, pour ne pas que ses deux compétiteurs le connaissent eux aussi (1).

Le volume dépend de la température

«Malgré la récession, notre volume de vente d'essence n'a pas tellement diminué.»

Quant au lave-auto Aqua-Pure, le volume d'affaires dépend énormément de la température: «L'été dernier il a beaucoup plu. Le lave-auto comptait pour environ 30 % des ventes. Mais les étés secs, c'est plutôt 15 %.»

Guy Manaigre a choisi ce genre de commerce «parce qu'il n'y avait pas de lave-auto à Lorette. Je savais que c'était impossible de survivre avec juste ça. On a donc bâti le dépanneur et le service de nettoyeur. Tant qu'à y être, je me suis dit: pourquoi pas vendre du gaz?»

Avec ses six employés, dont un à plein temps, Guy Manaigre ne prévoit pas grand changement à son commerce: «Je vends du diesel depuis hier!»

Mais son frère et sa belle-soeur, qui s'occupent du nettoyeur, prévoient fermer en février: «C'est trop d'heures de travail.» Reste donc à savoir comment Guy Manaigre occupera l'espace libéré. «Peut-être en agrandissant le dépanneur?»

Sylviane LANTHIER

(1) Les deux autres détaillants vendent des produits Shell. On peut acheter de l'essence au dépanneur Jeanson et au Dawson Servicentre.



photo: Jean-Pierre Dubé

Guy Manaigre vient à bout d'arriver malgré la récession.

Le déménagement du salon Cosmétique

Les affaires se sont améliorées

Benoît Jolicoeur est propriétaire à la fois du salon de coiffure Cosmétique, et de l'édifice qui abrite le salon. «Quand mon bail a fini, j'ai décidé de bâtir un édifice.»

Le coiffeur a donc fait construire un édifice de 1 100 p² sur la rue principale de Lorette. Il occupe la plus grande partie de l'édifice et loue l'autre 400 p² à un commerçant. L'édifice a ouvert ses portes le 2 novembre 1992.

«On dirait que depuis que je suis déménagé, les affaires se sont beaucoup amélioré. C'est plus visible. Je suis situé entre la Caisse populaire où vont 90 % des gens, et le magasin d'alcools.»

En plus de Benoît Jolicoeur, Cosmétique emploie une coiffeuse à temps plein et deux autres à temps partiel.

Un service très bilingue

Le propriétaire mentionne que la grande majorité de sa clientèle vient de Lorette même: «J'ai quelques clients de Windsor Park et de Saint-Vital, mais à part ça, ils viennent tous de Lorette.»

«C'est peut-être parce que je suis assez connu ici. Ça fait 18 ans que je vis à Lorette et je me suis impliqué pas mal dans les activités du village. En plus, on offre un service très bilingue.»

C'est aussi le seul barbier de Lorette même s'il y a quelques coiffeuses qui coupent les cheveux chez elles.



photo: Karine Beaudette

Résidant de Lorette depuis 1974, Benoît Jolicoeur pratique le métier de coiffeur depuis 25 ans.

Benoît Jolicoeur exerce son métier depuis 25 ans. Il a reçu sa formation de barbier et de coiffeur à l'école qui s'appelle maintenant le Collège communautaire de Red River.

Son premier emploi a été au minuscule salon dans la gare du CN, salon qu'il a acheté en 1980 puis revendu en 1986. Il a aussi travaillé à Windsor Park puis à Grant Park avant d'acheter Cosmétique à Lorette.

Benoît Jolicoeur a quelques projets pour Cosmétique. Il aimerait ajouter un salon de bronzage et, possiblement, les services d'une manucuriste. «Il y a toujours la possibilité d'agrandir en arrière.»

Karine BEAUDETTE

Le seul magasin du genre entre Steinbach et Winnipeg

The Spot est le paradis des collectionneurs

Daniel Lord est lui-même collectionneur, ce qui explique en partie pourquoi il a voulu commencer un commerce spécialisé pour les collectionneurs.

Le magasin The Spot a ouvert ses portes le 2 novembre 1992 et offre toute une gamme d'objets à collections: des cartes de hockey, de base-ball, des bandes dessinées, des accessoires pour les pièces de monnaie, des affiches.

Le magasin vend aussi des vêtements de sports, des casquettes et depuis peu, des magazines.

Les cartes: 40 % des ventes

«Les cartes sportives représentent environ 40 % de mes ventes. Ensuite, c'est les "comics" (35 %), puis les vêtements. Les magazines, c'est tout petit parce que je viens juste de les avoir», remarque Daniel Lord.

Le natif de Cochrane dans le nord de l'Ontario reste à Lorette depuis huit ans; il a commencé son entreprise il y a plus d'un an.

«J'ai commencé ça dans mon sous-sol en septembre 1991. J'ai passé l'hiver dans mon garage. Je suis vraiment bien ici maintenant.»

«J'ai commencé avec à peu près rien, et je suis rendu ici. J'espère bien continuer comme ça. Mon espoir, c'est de devenir un magasin de spécialités de sport, où on affile des patins et où on vend de l'équipement de hockey et de ringuette.

«Mais je garderais l'idée des objets à collections. De cette façon, j'attire plus de gens avec des intérêts différents.»

The Spot est situé dans l'édifice de Benoît Jolicoeur, sur la rue principale de Lorette. «Il y a une grosse différence depuis que je suis ici.

«J'ai quelques clients réguliers ici à Lorette mais c'est surtout des gens de Steinbach, Winnipeg, Sainte-Anne, Anola ou d'Île-des-Chênes qui viennent pour acheter des choses.»

«Il n'y a personne entre Steinbach et Winnipeg qui vend ce stock-là, affirme Daniel Lord. Et j'essaye de rester compétitif.

«La plupart de mes prix sont compétitifs, ou même moins élevés qu'en ville, par exemple pour les vêtements.»

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Daniel Lord, un natif de l'Ontario, a commencé son entreprise de spécialités pour collectionneurs dans son sous-sol en septembre 1991.

Coups de coeur



Céline Gagnon

Mère de six enfants, employée de la Coop de La Broquerie, Céline Gagnon fait occasionnellement de la lecture de romans. Deux oeuvres ont retenu son attention: ***Les Filles de Caleb*** d'Arlette Cousture et ***Pour l'enfant que j'ai fait*** de Maria Chaput.

Au sujet du premier, la native de La Broquerie, en 1942, explique: «C'est l'ancien temps, la pauvreté. Mais ils venaient toujours à bout de s'en sortir avec le peu qu'ils avaient. Je lisais ce livre-là le soir, et je ne voulais pas le finir. C'est le premier livre que je lisais qui me faisait ça. C'était touchant.



«Il y avait des choses tristes, mais belles quand même, comme la naissance d'un enfant dans la neige. Émilie s'est toujours dépris. C'est écrit simplement, c'est facile à lire et à comprendre.»

L'autre roman qui l'a frappée est celui de Maria Chaput. «C'est l'histoire d'une fille qui a eu un enfant et qui l'a gardé. C'était vraiment triste la misère qu'elle a vécu: on l'avait envoyée au Québec pour pas que ça paraisse qu'elle allait avoir un enfant.»

Céline Gagnon est aussi chanteuse, une imitatrice de La Bolduc. Et on a pu la voir turluter à la soirée de distribution de Francofonds à La Broquerie, le 13 novembre. «Je chante une douzaine de chansons de La Bolduc. C'est quelque chose que j'ai toujours pratiquée depuis que je suis petite.

«Je ne veux pas en faire une carrière, mais quand on me demande de chanter La Bolduc, je ne refuse jamais de le faire. Ça me satisfait beaucoup.»

J.-P. D.

Le 100 Nons: 25 ans d'histoire

Quand Bécaud payait un verre

Lorsqu'on évoque le 100 Nons, l'image de Daniel Lavoie et du trio qu'il formait avec Gérald Paquin et Gérard Jean vient tout de suite en tête.

C'était en 1967 ou 68. Daniel Lavoie, ou plutôt Gérald, n'était encore qu'un «p'tit gars de Dunrae» qui offrait au public ses chansons naïves: Mon petit village, L'Auberge, Wilfrid Lafournaise, ou encore Chanson sans titre.

Dans Une histoire à chanter, le livre qu'Antoine Gaborieau vient de consacrer à l'histoire du 100 Nons, Daniel Lavoie déclare: «Je suis certain que j'étais moins excité et heureux le soir de ma première à l'Olympia que le soir de l'ouverture du 100 Nons (1).»

La citation illustre à merveille l'importance que cet organisme a eu pour des générations de Manitobain.e.s depuis 1967. Peu d'entre eux sont devenus des vedettes. Telle n'était pas, d'ailleurs, l'intention des responsables. Mais presque tous en sont sortis confortés dans leur amour et leur maîtrise de la langue française.

«Nous n'étions pas une école de formation, rappelle Antoine Gaborieau, l'un des principaux pionniers. On offrait simplement aux jeunes un lieu et un milieu pour chanter en français, pour avoir du plaisir en français.»

L'un des mérites d'Une histoire à chanter est de rappeler que le 100 Nons n'est pas tombé du ciel un beau jour, mais qu'il est l'aboutissement d'une longue tradition inaugurée par le père Martial Caron dans les années 40.

«L'archevêque de l'époque réalisait l'importance de la chanson pour sauvegarder la langue française, explique l'auteur. Il avait confié cette mission au père Caron qui, naturellement, ne demandait pas mieux!»

Sous l'influence du jésuite mélomane, la chanson retrouve bientôt une nouvelle vigueur dans les écoles. Les festivals de la chanson font leur apparition, attirant jusqu'à 1 400 ou 1 500 spectateurs dans des grandes salles comme l'Auditorium de Winnipeg ou le théâtre Playhouse.

Puis c'est le tour des boîtes à chansons, alors très populaires au Québec. Après le gros succès de Saint-Claude en 1966, la formule se répand comme une traînée de poudre dans toute la province. C'est l'âge d'or de la chanson française.

«S'il fallait nommer une seule personne dans toute cette histoire, ce serait incontestablement le père Caron, estime Antoine Gaborieau. Mais il y en a eu bien d'autres: Marcien Ferland et les Intrépides, Christian LeRoy à CKSB, Aimé-Onil Dépôt pour les boîtes à chansons, le père André Surprenant au Collège de Saint-Boniface...»

Le 100 Nons est né sur ce terrain fertile. L'occasion? Des locaux libres offerts par l'Académie Saint-Joseph, désormais sans élèves. On installe la scène, quelques chaises, un semblant d'orchestre. Le jeune Marcel Gosselin dessine un décor aux allures très...psychédéliques. Les vraies années 60.

«Le 100 Nons, c'était ni plus ni moins qu'une boîte à chansons permanente, rappelle Antoine Gaborieau. On jouait deux, trois soirs par semaine. On ne savait pas combien de temps ça durerait.»

En novembre 1968, comble de bonheur, un groupe de mélomanes franco-manitobains parvient à convaincre Gilbert Bécaud de venir donner un spectacle à Winnipeg. Bécaud, à cette époque, est au sommet de sa gloire. C'est un peu comme si Patrick Bruel venait aujourd'hui chanter au Rendez-Vous.

À l'aéroport de Winnipeg, le chanteur est accueilli par un choeur de fans franco-manitobains qui entonne «L'important, c'est la rose». Daniel Lavoie se souvient: «Un des grands souvenirs que je garde du 100 Nons, c'est la visite de Bécaud à notre Boîte, puis l'invitation d'aller boire un verre avec lui au Fort Garry.

«Que ça devait être charmant pour cet artiste, habitué à la lumière et l'intensité de la renommée parisienne et française, de découvrir au fond du Canada ces passionnés fans que nous étions.»

Aujourd'hui, Antoine Gaborieau est persuadé que, fidèle à la tradition du père Caron, «le 100 Nons a aidé les jeunes à s'identifier à la francophonie. Beaucoup d'anciens travaillent maintenant à la radio et à la télévision françaises.

«La pratique des chansons constituait un excellent exercice d'apprentissage de la langue et de diction. Un enseignant m'avait dit un jour: un spectacle du 100 Nons, ça vaut toute une année de cours!»

Le 100 Nons de 1992 ne ressemble pourtant plus beaucoup à celui de 1967. Le côté «boîte à chansons» a peu à peu cédé le pas devant la sélection et la formation des jeunes talents. L'organisme s'est en quelque sorte «professionnalisé». A-t-il pour autant perdu son âme?

«Non, je ne crois pas, répond Antoine Gaborieau. Tout le monde est simplement devenu plus exigeant. Autrefois, n'importe quel débutant pouvait se présenter à une boîte à chansons et être applaudi. Avec le temps, des jeunes ont eu peur de venir parce qu'il fallait être bon.

«Je regrette que le 100 Nons ne rejoigne pas autant de jeunes aujourd'hui dans les écoles. J'aimerais qu'il soit plus connu, qu'il projette à nouveau cette image de lieu où l'on se rassemble simplement pour s'amuser.»

Laurent GIMENEZ

(1) Une histoire à chanter, Éditions du Blé, 24,95 $. Le livre de 225 pages raconte l'histoire du 100 Nons et contient de nombreux témoignages et de nombreuses photos d'anciens.



L'origine du nom 100 Nons? «On n'arrivait pas à se décider, explique Antoine Gaborieau. À chaque fois que quelqu'un proposait un nom, les autres répondaient: non! Alors c'est devenu le 100 Nons.» La photo représente le premier orchestre en 1967. On reconnaît, de gauche à droite: Gérald Bohémier, Gérald Lavoie (alias Daniel Lavoie), Philippe Kleinschmit et Bernard Brunet.

Les 27 et 28 novembre au CCFM

Un show de jeunes pour les anciens

En créant le spectacle qui doit célébrer le 25e anniversaire du 100 Nons les 27 et 28 novembre prochains (1), Gérald Paquin avait en tête une idée bien précise: établir une continuité entre le passé, le présent et le futur.

Ainsi, les chansons seront interprétées par la dernière vague du 100 Nons: Marie-Claude McDonald, Janine Gobeil, Micheline Girardin, Louis St-Cyr, Paul d'Eschambault et Paul Lachance (2).

De la même façon, le programme mettra en valeur les vedettes du passé (Brel, Nougaro, Polnareff, Léveillée, Vignault, Leyrac) aussi bien que celles du présent (Kass, Dion, Cabrel, Jalbert, Lavoie, Gerry Boulet, Marie Philippe, Hart Rouge, Charlebois, Bruel).

«L'idée est de presenter aux jeunes ce que nous aimions, mais qu'eux aussi nous fassent entendre ce qu'ils aiment aujourd'hui, explique le directeur artistique du spectacle. Les choses ont changé au 100 Nons, mais l'intégrité artistique est la même. Le feu est encore là.»

Pour symboliser ce lien entre le passé et le présent, Gérald Paquin a pensé à une chanson de Jean-Pierre Ferland intitulée Le chat du café des artistes. «Le chat sera un peu la mascotte, le fil conducteur du spectacle. Il reviendra plusieurs fois, sous forme de refrain.»

L.G.

(1) Les représentations se dérouleront à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) à partir de 20 h. Les billets, vendus 10 $ au guichet du CCFM, donneront droit à une réduction de 7 $ sur le prix du livre d'Antoine Gaborieau: Une histoire à chanter.

(2) Les musiciens seront: David Larocque, Gaëtan LaRochelle, Gilles Fournier et Marc Amoult.

Prenez des *nouvelles* de votre monde . . .

le 25 novembre

Pleins feux sur le **100 Nons** à l'occasion de son **25e anniversaire**



18 h
en reprise à 22 h

SRC
Télévision
Manitoba

SAINT-BONIFACE

L'après-coupe Grey avec Zachary

Après le match de la coupe Grey le 29 novembre, les portes de la salle Le Rendez-Vous ouvriront à 20 h en vue du spectacle de Zachary Richard.

L'artiste cajun a créé un jambolaya piquant avec son nouveau disque Snake Bite Love. La carrière de Zachary Richard remonte à 1972. Il a notamment enregistré huit albums en français entre 1975 et 1981.

Les billets sont disponibles (1) au coût de 13 $ (à l'avance) et de 15 $ à la porte (plus frais d'agence, taxes incluses).

Y.C.

(1) Parmi les endroits où on peut les acheter: le Rendez-Vous, le Centre culturel franco-manitobain et Chez le disquaire.

Le 5 décembre à 20 h
au
Centre communautaire du Précieux-Sang

Prélèvement de fonds
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines

Tout se passe à nos soirées

Danse des années 60 et 70

Billets 8,50 $

Live Band Ratatouille

Venez en costume et gagnez un prix

Faites attention: tous ceux qui partent d'ici vont être dans cet esprit.

Réservez vos billets

RÉSEAU

Just ... Maggie's

JUST MAGGIE'S
en collaboration avec
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines
vous invitent à une vente de vêtements toute spéciale.

Le mercredi 25 novembre à 19 h avec parade de mode vers 19 h 30.

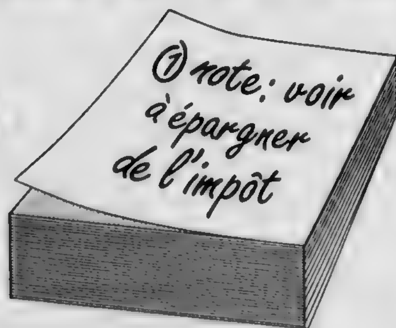
Le coût d'entrée (1 $) et une partie des ventes serviront à aider les femmes victimes de violence qui se réfugieront à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines.

ELLICE
ROUTE 90 SOUTH
CENTURY
102 KING EDWARD EAST
ST. MATTHEWS (1 blk. south of Ellice)

RÉSEAU

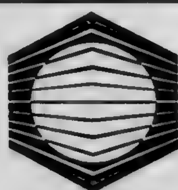
J'ai un REÉR qui travaille comme moi...

très **fort!**



Réduisez vos impôts de '92 et profitez des intérêts composés en cotisant plus tôt

Emprunter pour un REER est tout à votre avantage. Parlez-nous-en.



Les caisses populaires du Manitoba
Reflet de ses membres!

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Vous avez des événements à signaler?

*Composez le **237-4823***

Il était une fois à Delmas, Saskatchewan, ou ailleurs

Comment rire de l'assimilation et voir pleurer les vieux

André Roy est né à Delmas, Saskatchewan, en 1944. C'est un village qui a récemment publié son livre du centenaire. En anglais, comme dans bien d'autres villages jadis francophones. Dans le one-man show qu'il présente jusqu'au 28 novembre au Cercle Molière, André Roy raconte comment c'est arrivé, l'assimilation, sans jamais utiliser le mot, et sans jamais perdre tout à fait espoir.

«Il n'y a rien dans la pièce qui n'est pas vrai. Il n'y a rien de fabriqué. Parmi mes chums du collège Saint-Jean (à Edmonton), il y en a bien peu qui n'ont pas marié une anglophone et qui ne se font pas appeler Dad.

«Partout où je suis allé, précise le comédien qui a présenté son spectacle plus de 75 fois dans l'Ouest, les vieux pleurent, parce que la même chose s'est passée chez eux.

«Je blâme un peu le clergé. Je trouve que les membres du clergé étaient les premiers à abandonner. Quand on est allé du latin à la langue que tout le monde devait comprendre, on a choisi l'anglais. Si l'église abandonne, quel modèle est-ce qu'on va avoir pour nos enfants?»

À Delmas, les oblats tentaient aussi de dompter les «sauvages», en les assimilant et en les brutalisant, selon des allégations de certains anciens élèves (1). En 1948, les autochtones mettaient le feu à l'école résidentielle Thunderchild. Elle n'a jamais été reconstruite.

Mais les francophones ne se sont pas battus autant pour leur langue et leur culture. Ils se sont pliés. «On va avoir la paix, si tout le monde parle anglais. J'ai rencontré tellement de gens qui disent: I used to be French.

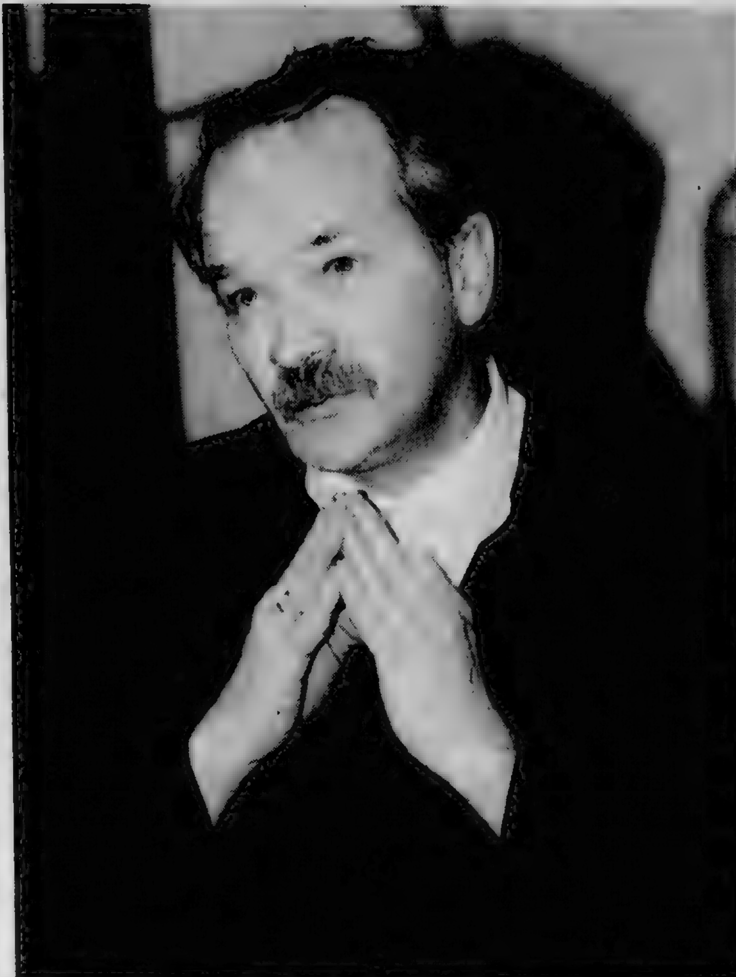
«Je ne pense pas que des attitudes comme ça, ça peut se changer.

C'est fataliste ce que je dis (dans la pièce), c'est déprimant, mais faut en rire.» Le ridicule ne tue pas, et André Roy espère que son réalisme en réveillera certains.

«Le problème, c'est qu'on n'a rien à quoi s'attacher. Le Québec fait déjà pays à part. (Je ne sais pas si les Québécois vont se séparer, je pense qu'ils sont trop pisseux!) Si on veut survivre, dans l'Ouest, faut se tenir debout et faire notre affaire. On peut être fier de qui nous sommes.

«Pourquoi est-ce qu'on se sentirait inférieur, on parle deux langues?» Il était une fois à Delmas, et pas deux fois... est pourtant une attestation du complexe de minoritaire d'André Roy.

«Je me disais, je n'ai pas assez de talent pour faire une pièce, avec le matériel que j'avais écrit (sur Delmas et l'assimilation). Il a fallu qu'un Québécois, plein de confiance, arrive et me dise que c'était bon. C'est Claude Binet qui a mis tout ça ensemble.»



André Roy est animateur de télé à Radio-Canada: «Après les coupures de 1990, je leur ai dit qu'on ne faisait plus rien pour la communauté, j'ai demandé une séparation volontaire. Ils n'ont pas voulu. Alors j'écris et je produis des vignettes de deux minutes sur les activités des francophones en Alberta. C'est comme ça que je survis à Radio-Canada.»

Les Franco-Manitobains qui assisteront à cette présentation du Cercle Molière reconnaîtront le comédien chevronné qu'est André Roy pour l'avoir vu aux émissions SMAC et L'Autoroute Électronique de la SRC (1).

Ils auront aussi l'occasion de faire le point sur l'assimilation dans leur communauté. Il y a fort à parier que Delmas ressemble étrangement à certains villages du Manitoba.

Jean-Pierre DUBÉ

(1) André Roy est un ancien du Collège de Saint-Boniface. Il a joué le rôle principal dans une vingtaine de pièces de théâtre à Edmonton depuis 20 ans.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): ***Travis Hreno*** au Mârdi Jazz le 24 novembre (3 $); artistes invités: ***Lui et Lui*** (Réjean et Christian LaRoche) le 20 novembre et ***Walle Larson*** les 26 et 27 novembre (2 $).

✓ Samedi le 21 novembre à 14 h, la Bibliothèque publique de Saint-Boniface vous convie à écouter la pianiste ***Chantal Vermette*** dans le cadre d'une série de concerts mettant en vedette des étudiants du Collège Louis-Riel. C'est gratuit.

✓ Le 28 novembre à 20 h, ***le Big Band de Louis-Riel*** sera l'invité d'une soirée mettant en vedette deux Big Band de l'Université du Manitoba au Rendez-Vous. L'entrée est de 10 $ et inclut un petit goûter. Les revenus de la soirée serviront à amortir les coûts du voyage de l'harmonie senior du Collège à un camp musical à Québec en mars 1993. Billets disponibles au 237-8927.

✓ Le Festival Folk présente un spectacle du groupe ***Moxy Frûvous*** le 25 novembre à 19 h 30, au Centre culturel West End. Billets (15 $) en vente chez Home-Made Music (264 Taché) ou aux comptoirs Ticketmaster, tél.: 780-3333.

COMÉDIE

✓ Ils font rire les auditeurs de CBC depuis presque 20 ans et ils seront à la salle du Centenaire pour enregistrer en direct une émission radiophonique. ***La Royal Canadian Air Farce***, le 20 novembre à 20 h. Billets (15 $, 17,50 $ et 20 $) en vente au 780-7328. L'événement est une levée de fonds pour Jazz Winnipeg.

THÉÂTRE

✓ ***Il était une fois Delmas Sask... mais pas deux fois!***: c'est le titre d'un one man show venu tout droit d'Edmonton et présenté par le Cercle Molière au Théâtre de la Chapelle du 18 au 21 novembre et du 25 au 28 novembre. Billets en vente au 233-8053.

✓ The Manitoba Theatre Centre présente ***Unidentified Human Remains and the True Nature of Love***, une pièce de Brad Fraser sur la difficulté de vivre des 20-30 ans. Jusqu'au 5 décembre, au Mainstage (174, av. Market). Billets (de 12 $ à 32 $) disponibles au 942-6537.

✓ Ezra Pound était Américain et poète. Il vécut en Italie pendant la Deuxième Guerre mondiale, où il devint un ardent supporteur de Mussolini: c'est là la toile de fond de ***Dog And Crow***, un drame historique présenté au Prairie Theatre Exchange du 19 novembre au 6 décembre, au 3e étage de la Place portage. Billets (10,70 $, 10,97 $, 16,59 $ et 18,99 $) disponibles au 942-5483.

OPÉRA

✓ ***Nabucco***, le premier opéra de Verdi à avoir obtenu un succès populaire, raconte l'esclavage des Juifs dans l'ancienne Babylone. L'opéra est présenté à Winnipeg les 21 et 27 novembre à 20 h, et le 24 novembre à 19 h 30, à la salle du Centenaire. Une production du Manitoba Opera, avec la participation de l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Billets (de 17,12 $ à 58,85 $) disponibles au 780-7328.

EXPOSITIONS

✓ Une trentaine de photographies d'enfants en mouvement: c'est ce que propose l'exposition ***Neuf enfants*** d'Evelyne Mangin Mauws, au Centre dulturel franco-manitobain jusqu'au 29 novembre.

✓ Les expositions du Musée des beaux-arts de Winnipeg (100, boul. Memorial): ***150 porcelaines de Chine*** (jusqu'au 23 novembre); ***50 dessins d'Ivan Eyre*** (jusqu'au 29 novembre); ***Drawings and Sculpture from Baker Lake*** (jusqu'au 31 janvier); ***Inuit Ivories from the Collection*** (jusqu'au 14 mars); ***The Two Ways of Life*** (photomontages de l'Écossais Calum Colvin, jusqu'au 3 janvier).

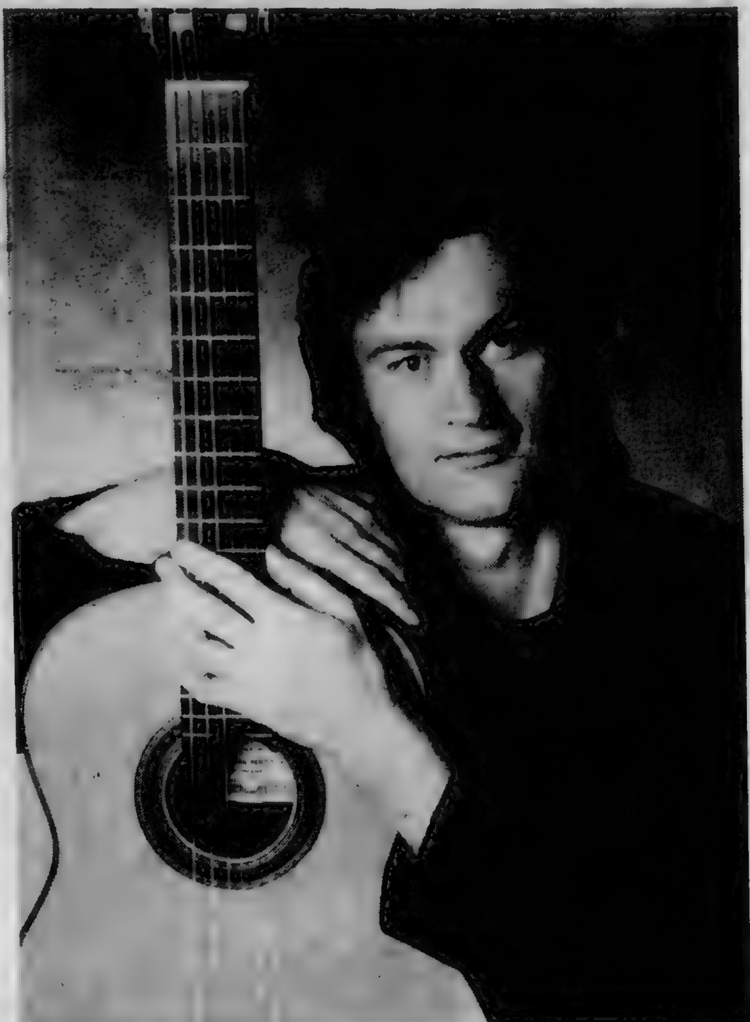
✓ Jusqu'au 30 novembre, la galerie Medea (120 rue Osborne) propose ***Artwork in Mixed Media***, une exposition de Claudette Kuluk. La galerie est ouverte du lundi au samedi, de 10 h 30 à 17 h.

ENFANTS

✓ La Bibliothèque de Saint-Boniface invite les enfants de 6 à 12 ans à ***fabriquer leurs propres cartes de Noël***, le samedi 28 novembre à 14 h (il y aura tirage de prix). S'inscrire au bureau de référence de la section enfants. Renseignements: 986-4332.

✓ Samedi et dimanche les 21 et 22 novembre, le Musée des enfants du Manitoba vous invite à ***transformer dos objets qu'on trouve dans la cuisine en un «collage gourmet»***. Lundi le 23 novembre, les enfants pourront créer une marionnette à doigt dans le cadre des activités "Family Fun", de 13 h 30 à 14 h 30. Sur semaine et le samedi, le musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h; et de 11 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Entrée: gratuite pour les membres, 2,95 $ adultes, 2,50 $ enfants étudiants et aînés.

✓ Fantasy Theatre for Children présente ***A Thousand Wind*** jusqu'au 22 novembre, un spectacle d'une heure pour les enfants de 4 ans et plus, au Deaf Centre Manitoba (285, chemin Pembina). Représentations à 18 h 30, et à 13 h et 15 h les samedi et dimanche. Billets (6 $) en vente au 944-0581.



Le mardi 24 novembre, l'Orchestre de chambre du Manitoba tiendra une répétition-concert au CUSB, dans la salle Martial-Caron (# 1148), de 11 h à 13 h 30 (le public est libre d'entrer et de sortir quand bon lui semble). Le guitariste canadien de renommée internationale Norbert Kraft (photo) accompagnera l'orchestre. À partir de 12 h 15, il interprétera les pièces suivantes: le Concerto de chambre en Ré pour guitare, deux violons et contrebasse de Vivaldi, et le Concerto no 1, Op. 99 pour guitare et orchestre de M. Castelnuovo-Tedesco.

LOISIRS

✓ Les dimanches 22 et 29 novembre, à 14 h, Michel Leblanc anime des ***ateliers sur l'utilisation d'un camescope***, à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface. Les ateliers sont limités à 10 personnes; il faut donc s'inscrire le plus tôt possible, en composant le 986-4331. Vous pouvez amener un vidéo et votre appareil.

✓ Le Centre Fort Whyte vous invite à venir voir son tout nouveau locataire: ***un castor***, tout en vous informant sur les habitudes de ce charmant animal. Le samedi 21 novembre, de 12 h à 12 h 30, et de 14 h à 14 h 30. Entrée gratuite pour les membres; 3,25 $ adultes, 2,25 $ aînés et étudiants.

✓ Se prémunir contre les engelures et l'hypothermie, construire un abri, faire un feu: le Centre Fort Whyte vous invite à un atelier sur ***la survie en hiver***, le dimanche 22 novembre à 14 h. S'inscrire à l'avance en composant le 989-8354, et s'habiller chaudement.

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER



Antoinette & Jean BONNETEAU

Félicitations à nos parents à l'occasion de votre 45e anniversaire de mariage le 25 novembre 1992.

Vos enfants et leurs familles qui vous aiment.

Merci à tous les électeurs de la zone VII de la Division scolaire de la Rivière Rouge pour votre support dans les élections du 28 octobre.

Soyez libre de partager avec moi vos inquiétudes concernant l'école.

Jeannot Robert



Quatre générations

Béatrice André Dubois de Saint-Boniface, ma fille Arlette, son fils Ronald et mon arrière-petit-fils Stéphane Beaulieu de Sault-Sainte-Marie (Ontario).

Le bilan de Cinémental

Agréablement surpris de la réponse du public

Du 12 au 15 novembre avait lieu Cinémental, le premier festival de films francophones depuis la dernière édition des Baisers français de Léo Dufault en 1990. Le festival était organisé par CKXL et par la Société des communications du Manitoba.

Pour un premier festival sous ce nouveau format, Martine Bordeleau de CKXL est franchement un peu surprise de l'excellente réponse du public: «Je savais qu'il y aurait du monde. On s'attendait peut-être à 50 personnes par film. Il y avait beaucoup d'autres activités dans la communauté en même temps et c'était tout de suite après le Salon du livre.»

Pourtant, la salle de la Cinémathèque (capacité de 120 places) était à peu près comble chaque soir. «On a même eu à refuser du monde pour la deuxième représentation de Léolo à 19 h le samedi soir», remarque Martine Bordeleau.

Le nombre de billets vendus a témoigné de l'intérêt du public par rapport à un festival de films français. «Tous les commentaires qu'on a reçus ont été très positifs. Tout le monde a aimé l'expérience et espère revoir un festival l'année prochaine, nous en premier!», signale Martine Bordeleau en parlant des organisateurs de Cinémental.

Par contre, elle souligne que l'organisation d'un festival comme celui-là représente un travail à longue haleine: «Il faudrait que quelqu'un y travaille pendant plusieurs mois à temps plein, et ça va dépendre du financement.»

Pour ce premier Cinémental, CKXL et la Société des communications du Manitoba avaient reçu plusieurs subventions, principalement du Bureau de l'éducation française et aussi du secrétariat d'État, du gouvernement du Québec, de Francofonds et de l'Office national du film.

Elle mentionne que plusieurs anglophones ont assisté aux présentations de Léolo, le seul film sous-titré de la fin de semaine. «Ils représentaient environ 10 % de la salle, ce qui nous indique que la prochaine fois, il faudrait faire plus d'efforts pour avoir des films sous-titrés.»

Les organisateurs du festival avaient inclus un volet scolaire en campagne et en ville, une première au Manitoba. (1) Les élèves de la Division de la Montagne pouvaient se rendre à Somerset le lundi et ceux de la Rivière-Rouge à Saint-Pierre-Jolys le jeudi. Pour les étudiants de la ville, les films étaient présentés à Kildonan Place mardi et vendredi.

«Ça a bien été, souligne Martine Bordeleau. Il a fallu annuler mardi matin à cause de la tempête, mais plusieurs se sont rendus l'après-midi et vendredi. Le film pour les plus jeunes (Tirelire, combines et cie) a été bien apprécié; celui pour les adolescents (L'Assassin jouait du trombone), un peu moins.»

Karine BEAUDETTE

(1) Marc Giguère a servi d'ani-mateur pédagogique au programme scolaire tandis qu'André Brin s'est chargé du travail logistique. C'est aussi André Brin qui a fait la vente de l'espace publicitaire dans le programme-souvenir de Cinémental.



Martine Bordeleau juge que Tous les matins du monde et Léolo ont été les "hits" du festival Cinémental. Plusieurs des films canadiens, français et belges étaient présentés pour la première fois en Amérique du Nord. Ci-haut, une scène du film Tous les matins du monde, qui revient à Winnipeg en janvier, pour ceux qui l'auraient manqué!

En bref

Ligue Junior B du Manitoba

(Classement au 15 nov. 1992)

	G	P	N	Pts
Selkirk	10	0	0	20
Red River	5	2	0	10
Brandon	5	4	0	10
Ste-Anne	5	4	0	10
Beausejour	4	4	0	8
Gimli	3	3	1	7
Ste-Rose	2	4	1	5
North Winnipeg	2	7	0	4
North Interlake	1	9	0	2

Ligue Hanover-Taché

(Classement au 17 nov. 1992)

	G	P	N	Pts
Saint-Malo	4	0	0	8
Ile-des-Chênes	3	0	0	6
Steinbach	2	2	0	4
Niverville	2	2	C	4
Ste-Anne	2	2	0	4
Grunthal	1	2	0	2
La Broquerie	0	3	0	0
Landmark	0	·3	0	0

Ligue South Eastern

(Classement au 17 nov. 1992)

	G	P	N	Pts
Morden	2	0	0	4
N-D-de-Lourdes	1	0	0	2
Portage	1	0	0	2
Carman	1	2	0	2
Altona	0	1	0	0
Morris	0	2	0	0

Ligue de hockey des écoles secondaires de Winnipeg

L'équipe de Lorette a compilé jusqu'à présent une fiche de deux victoires, deux défaites et un match nul.

Résultats

29 oct.: défaite de 5-1 contre Maples
4 nov.: nulle de 3-3 contre John Taylor
5 nov.: victoire de 8-5 contre West Kildonan
9 nov.: victoire de 8-2 contre Sturgeon Creek
12 nov.: défaite de 12-3 contre Stonewall

Les meilleurs compteurs de l'équipe sont Dean Leclaire (6-5=11) et Dean Carrière (4-3=7).

Ski de fond, bicyclette, kayak, etc.

Qu'est-ce qui fait courir Odette Guyot?

N'essayez pas de suivre Odette Guyot, vous n'y parviendrez pas. Chaque jour que Dieu fait, elle glisse, elle nage, elle canote, elle pédale, elle «kayake» ou elle «badmintone».

L'emploi du temps de cette grand-mère de 67 ans donnerait le tournis à plus d'un athlète accompli. Qu'on en juge. Lundi: ski de fond au parc Windsor (une petite trentaine de km), suivi d'une trempette dans la piscine Bonivital. Mardi: re-ski de fond à La Barrière. Mercredi: badminton. Jeudi: re-re ski de fond!

La fatigue vous gagne déjà? Pas Odette. Elle énumère ses récents exploits avec un humble haussement d'épaules. La Mantario Trail en canot? Une broutille. Le ski de fond au mont Assiniboine, où l'on ne peut accéder qu'en hélicoptère? Un délice. Le kayak aux Îles Charlotte? Du gâteau. La vallée de la Dordogne (sud-ouest de la France) en bicyclette? Une partie de plaisir.

Mais qu'est-ce qui fait courir Odette?

«J'ai toujours aimé les activités sportives. Petite, c'était le patin à roulettes. Je me suis inscrite chez les guides pour sortir, aller camper, découvrir la nature. La bicyclette, j'ai appris à en faire sur celle de mon frère. Un grand vélo de gars, avec la barre au milieu. Dès que j'ai commencé à travailler, à 18 ans, je m'en suis achetée une.»



photo Laurent Gimenez

Non contente d'écumer les pistes de ski de fond du Manitoba plusieurs fois par semaine, Odette Guyot explore aussi les pistes des autres provinces et même des États-Unis. Elle a déjà prévu une expédition au Montana cet hiver.

Explication génétique possible: le père d'Odette Guyot, un Suisse costaud du canton de Valais, ne rechignait pas non plus devant l'exploit physique. Sa fille se souvient de l'avoir vu rallier le lac Falcon à bicyclette, malgré ses 70 ans et la prothèse métallique qui entravait une de ses jambes.

En 1950, Odette Masserey épouse Paul Guyot, qui allait devenir un des peintres franco-manitobains les plus appréciés. «Paul n'était pas aussi sportif que moi, mais il aimait la nature. Il préférait la raquette au ski de fond parce que ça lui laissait les mains libres pour prendre des photos. Moi, je trouve ça trop fatigant la raquette. Tu grouilles pas et t'as froid aux orteils!»

Paul Guyot initie également sa jeune épouse aux joies du canotage. «Il fallait que je sois patiente, il fallait pas faire de bruit parce qu'on cherchait des animaux. Et puis Paul ne me laissait jamais guider le canot! Il fallait toujours qu'il soit le leader!»

Deux leaders sur un canot, ça devait tanguer pas mal! «Oui, c'est vrai, il faut que je gagne tout le temps, reconnaît l'ancienne secrétaire à La Liberté. J'aime pas ça être la dernière. Mes amis au ski de fond, ils disent que je suis «pretty fast». Ça m'énerve quand il y en a qui traînent devant. On crie «track, track» pour qu'ils se tassent.»

Odette Guyot reconnaît que tous ses sports «ont accéléré» après le décès de son mari en décembre 1988. «Paul ne m'empêchait pas, au contraire, il m'encourageait. Mais je me sentais coupable de le laisser à la maison pour aller faire du sport. J'ai été élevée comme ça: la femme reste à la maison pour faire la cuisine au mari. Je suis devenue bien plus libérée après.»

Même ses quatre enfants, aujourd'hui âgés de 29 à 39 ans, n'ont pas réussi à clouer Odette sur sa chaise. «On allait au YMCA de Saint-Vital. Ils prenaient soin des enfants pendant qu'on allait nager ou jouer au badminton.»

Aujourd'hui encore, la famille a parfois du mal à suivre cette véritable tornade blanche. Si les petits-enfants sont ravis, les gendres et les brus demandent parfois: «Why don't you act like a real Granny?»

Mais Odette n'en a cure. Pour son plaisir, et peut-être aussi pour rassurer ses proches, elle vient d'effectuer un voyage en Terre Sainte en compagnie d'une quarantaine d'autres Manitobains. Beau voyage, mais quelle chaleur!

«Ouais, c'est beau, c'est le fun, OK. Mais des fois je me demandais: qu'est-ce que je fais là? Je devrais être à la maison en train de descendre des pentes! Dans l'avion du retour, j'arrêtais pas de me dire: pourvu qu'il y ait de la neige à Winnipeg. À l'aéroport, c'était tout blanc. All right!

«J'ai des amis qui passent l'hiver dans le sud. Je ferai jamais ça. Les snow birds, forget it! Écoute, il y a de la neige au Manitoba, c'est le fun!»

Laurent GIMENEZ



L'un des derniers exploits sportifs accomplis par Odette Guyot est une randonnée à bicyclette dans la vallée de la Dordogne, en France, en mai dernier. 350 km de lacets et de côtes en 10 jours! Odette, entourée de ses compagnons de route, est la quatrième à partir de la droite.

Ligue de hockey South Eastern

Des pointages de football!

La saison de football n'est pas encore terminée, si on observe les pointages du début de saison de la Ligue de hockey South Eastern.

Dans quatre des cinq premiers matchs, les équipes ont compté au moins 15 buts! Le record a été établi le 17 novembre avec un total de 24!

De leur côté, les Haws de Notre-Dame ont raté la transformation sur leur deuxième touché, mais ils ont quand même gagné 13-5 contre Carman le 15.

Si Morden, les champions de l'an dernier, se retrouve encore en tête du classement, Morris, l'équipe finaliste, est dans la cave pour l'instant. Les Stampeders ont perdu deux fois, 8-7 en prolongation contre Morden et le fameux match de 14-10 contre Carman.

Notre-Dame rendra visite à Morris le 22 novembre. Les Hawks joueront d'ailleurs leurs quatre prochains matchs à l'extérieur.

Yves CHARTRAND

Les Habs dans la cave de la Hanover-Taché

De l'expérience qui n'est pas perdue

Les Habs de la Broquerie n'ont pas été déclassés en ce début de saison de la Ligue de hockey Hanover-Taché. Mais après avoir perdu deux matchs par la marge d'un but et un troisième, le 17 novembre, 5-3 à Saint-Malo, l'équipe se retrouve quand même en avant-dernière place au classement.

Les Habs devront tout simplement être patients en raison de la présence de dix jeunes au sein de l'équipe, dont sept d'âge junior. Du talent dans plusieurs cas, mais un besoin d'expérience comme en témoigne la défaite de 5-4, le 13 novembre, contre Île-des-Chênes.

Avec dans le filet Don Normandeau, qui évoluait l'an dernier avec l'équipe junior B de Sainte-Anne, La Broquerie a concédé quatre buts dès la première période, dont un marqué en désavantage numérique par Mike Dumaine, une recrue des North Stars, seulement 16 secondes avant que les équipes ne retournent au vestiaire.

Les Habs sont revenus dans le match, mais ont été incapables de créer l'égalité en troisième période. «Peut-être qu'on a fait jouer notre première ligne (celle de Marc Gagnon, Paul Desorcy et Michel Normandeau) un peu trop, estime l'entraîneur Ron St-Hilaire. On a des jeunes, mais on essaie d'aller avec les vétérans.»

Dans une partie serrée comme celle-là, l'absence de vétérans se fait sentir, poursuit-il. «Un gars comme Gilbert Dubé aurait pu compter deux ou trois buts. Avec l'absence aussi de Paul Gauthier et d'Alain Robidoux qui venaient de Saint-Pierre, on manque d'expérience. Ils savent ce que ça prend dans les parties chaudes. Ça nous a fait mal, mais il faut commencer à encourager nos jeunes à jouer. L'expérience comme ce soir, ce n'est pas perdu!

Parmi les dix jeunes, sept sont de La Broquerie. «On a décidé d'aller avec une équipe senior, pas junior. C'est pour ça qu'on a beaucoup de jeunes.»

L'équipe a quand même de l'expérience, note Ron St-Hilaire, avec les Paul Desorcy, Fernand Piché, le gardien Neal Stoesz, René Dumesnil, Dan Lamy, Greg Stewart, ainsi que les joueurs importés Mike et Chris Sitko, et



Archives La Liberté

Ron St-Hilaire.

Bryan Carmichael.

«On est après rebâtir. On espère qu'il va y en avoir d'autres qui vont jouer. On essaie d'encourager le hockey local. Il y a encore des gars qui ont autour de 25 ans et qui ont décidé de ne pas jouer, comme Gérald Lafrenière, Norbert Lafrenière et Denis Tétrault.»

Ron St-Hilaire pense quand même que La Broquerie va faire les éliminatoires, «même si on est probablement l'équipe qui a le mois de novembre le plus difficile. On joue contre des équipes pas mal fortes.»

L'entraîneur concède que perdre des parties par un but peut devenir difficile pour les jeunes. «Ça peut nous faire mal à la fin de la saison s'il nous manque un point. On pourrait dire qu'avec un but et un peu plus de chance, ça pourrait faire une différence.

«Mais je suis content de l'effort de notre équipe. Ce n'est pas souvent la meilleure équipe qui gagne, c'est celle qui fait les meilleures chances de compter.»

Y.C.

Ligue junior B

Selkirk dans une classe à part

Les Fishermen de Selkirk sont encore dans une classe à part dans la Ligue de hockey junior B du Manitoba.

Les champions de l'an dernier ont déjà accumulé dix victoires consécutives. La dixième est venue aux dépens des As de Sainte-Anne le 14 novembre.

Selkirk menait déjà 4-0 lorsque les As se sont finalement mis en marche vers la fin de la deuxième période et ont même rétréci la marge à un but au début de la troisième période.

Mais les Fishermen sont revenus avec quatre buts sans riposte pour finalement l'emporter 8-3.

Les As ont néanmoins repris le sentier de la victoire dès le lendemain. Cette fois-ci, Sainte-Anne a pris l'avance 2-0 en première période contre North Interlake, l'équipe la plus faible de la Ligue, l'emportant finalement 8-5.

À souligner la présence dans l'alignement du capitaine Robert Chaput, qui a obtenu un but et trois passes, et les deux buts du défenseur Ron St-Laurent.

Le prochain match des As à domicile est le 22 novembre contre Gimli à 20 h. Aussi incroyable que cela puisse paraître, Sainte-Anne ne jouera pas ensuite à domicile avant le 19 décembre!

Yves CHARTRAND

Feu vert

Brûler des huards



Quand l'hiver est arrivé, le système de chauffage de la maison est notre meilleur ami. Mais il coûte cher - jusqu'à 75 % de la consommation énergétique d'un logement.

Il est recommandé de faire vérifier et nettoyer la chaudière une fois par année par un entrepreneur en chauffage compétent. Un bon nettoyage fera disparaître la poussière qui obstrue les conduits et exige plus d'effort du moteur. Il est également nécessaire de remplacer le filtre une ou deux fois l'hiver.

Le chauffe-eau est l'autre appareil énergivore. On doit s'assurer qu'il est bien isolé, ainsi que les tuyaux menant aux divers éviers. Réduire la chaleur du chauffe-eau lui donne une plus longue vie et permet aussi d'économiser. On doit également utiliser une pomme de douche qui réduit le débit d'eau chaude.

J.-P. D.

Gens d'ici

Boulot bilingue

Depuis juillet 1992, Kimberly Baril, 22 ans, occupe le poste de secrétaire administrative de la Commission de révision du système universitaire, mise sur pied le 26 juin dernier. La bachelière en psychologie (prémaîtrise) veille actuellement à la planification et au bon déroulement des audiences publiques. En janvier, son travail consistera plutôt à faire l'analyse des mémoires reçus et de la recherche en vue de la publication du rapport de la Commission prévu enjuillet 1993.



Kim Baril.

Même si l'emploi n'est pas entièrement relié à sa formation, Kimberly Baril, originaire de Saint-Jean-Baptiste, se dit bien heureuse d'avoir trouvé un travail qu'elle aime en partie pour son bilinguisme: «C'est très intéressant; j'ai rencontré beaucoup de personnes, surtout par téléphone. »

K. B.

SOCIÉTÉ

Claire Leduc, travailleuse sociale

Encadrer les enfants, ce n'est pas abuser

Quand naît un enfant naît en même temps une paire de parents, qui se demanderont parfois dans quel bateau ils se sont embarqués! Tout ce beau monde naviguera ensemble pendant une vingtaine d'années, avant que le poupon devenu grand ne mette les voiles à son tour. Certaines familles bénéficieront d'une mer calme et tranquille, à peine agitée par un petit vent frisquet; d'autres traverseront tempêtes après tempêtes. Comment arriver à bon port?

Claire Leduc, travailleuse sociale depuis 27 ans, fait de la thérapie auprès des enfants, des couples et des familles. Elle a élevé ses enfants «à une époque où on changeait d'idées sur l'autorité, où les écoles alternatives étaient à la mode (au Québec en tout cas).»

Sans discuter publiquement de ses idées sur le sujet, elle éprouvait certaines réticences face à ce courant de pensées: «Il me semblait que la créativité de l'enfant pouvait être développée à la maison. Il y avait chez moi des livres, du matériel pour dessiner, bricoler, etc. Je demandais plutôt à l'école d'apprendre à mes enfants à lire et à écrire, et je voulais que mes enfants fassent leurs devoirs!»

Loin de se croire trop autoritaire ou abusive, Claire Leduc avait plutôt l'impression de donner à ses deux enfants ce dont ils avaient besoin pour développer leur personnalité, devenir autonomes, et être aptes à vivre en société.

Aujourd'hui, 20 ans plus tard, les tenants de la permissivité font un bilan critique et adoptent une approche plus modérée: on est mûr pour entendre les propos de Claire Leduc qui, au cours des ans, a développé une approche basée sur le concept du parent entraîneur.

«Le parent entraîneur, dit-elle, c'est celui qui cherche à être un adulte responsable, autonome, qui est content d'être parent, qui a choisi ou accepté de l'être, et qui se positionne comme ayant des responsabilités face à l'enfant», dont celle de lui transmettre des valeurs et des habitudes de vie.

«Il y a des enfants qui s'élèvent tout seuls, note-t-elle. D'autres ont



Travailleuse sociale depuis 27 ans, Claire Leduc en a vu, des familles aux prises avec des adolescents décrocheurs, délinquants, drogués. «La meilleure prévention, dit-elle, c'est d'occuper les enfants à des choses intéressantes: les inscrire à des cours de musique, les emmener à la bibliothèque. Le problème, c'est souvent que les parents refusent de transmettre des valeurs aux enfants.»

davantage besoin d'être accompagnés. Même si les enfants peuvent raisonner, avoir du jugement, ils ne prévoient pas toujours les conséquences de leurs actes. Les aider à le faire, ce n'est pas abuser. Le parent entraîneur n'a pas peur d'une certaine quantité de conflits avec les enfants. Un enfant peut faire une crise parce qu'il veut des bonbons et que vous ne voulez pas qu'il en prenne. Ce n'est pas ça qui va le traumatiser!»

Parmi les parents qu'elle rencontre, beaucoup lui posent des questions «sur le comment faire, et c'est ça qu'on travaille en atelier». Ainsi, les parents qui participeront à son atelier du samedi 21 novembre en après-midi, lors de la Journée provinciale de l'enfance, auront auparavant rempli un questionnaire, grâce auquel ils peuvent connaître leur profil: sont-ils du type abusif, autoritaire, entraîneur, débonnaire ou absent?

Les parents autoritaires sont ceux «qui en mettent trop»; les débonnaires sont «trop gentils, ont trop d'écoute, ne donnent pas de barèmes.» En général, «les parents se promènent entre l'entraîneur et l'autoritaire.»

Quand elle travaille en thérapie, son approche est très concrète: «J'essaie de montrer aux parents comment faire un programme pour chaque enfant selon son âge. Les enfants peuvent respecter un maximum de cinq consignes environ à la fois, et ces consignes favorisent un minimum d'organisation dans la maison», ce qui permet d'apprivoiser les conflits.

Cinq consignes, ou règlements, pourraient concerner par exemple: 1) le respect (une valeur qui manque ces temps-ci, paraît-il), 2) faire ses devoirs, 3) les soins corporels (beaucoup oublient de se brosser les dents), 4) les heures de rentrée (la semaine, la fin de semaine), 5) l'utilisation du téléphone (pas plus d'une heure, pas après 21 h).

Elle constate aussi que c'est en bas âge qu'il faut donner de bonnes habitudes aux enfants: «À un an, deux ans, souvent l'enfant veut mettre lui-même son assiette dans le lave-vaisselle, et les parents disent non! Il faut au contraire l'encourager à aider, à faire des petits travaux.»

«C'est difficile de savoir si on est un bon parent ou non, lance-t-elle enfin. Il est bon de se remettre en question, mais pas à chaque pas qu'on fait!» L'ambition de Claire Leduc, c'est d'aider les parents à être de meilleurs navigateurs, pour que leurs petits moussaillons aient le pied marin!

Sylviane LANTHIER

Journée de l'enfance

Le ressourcement des parents

Claire Leduc sera à Saint-Boniface le 21 novembre dans le cadre de la Journée provinciale de l'enfance organisée par la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP).

Chaque année, la Journée aborde un thème différent, selon les besoins indiqués par les parents. Le thème cette année: Valoriser l'enfant, sa langue, sa culture.

Après avoir visionné une cassette réalisée à la suite d'émissions radiophoniques auxquelles Claire Leduc a participé, les gens de la FPCP ont décidé de l'inviter comme conférencière et à titre d'animatrice d'un atelier. «Nous parlons souvent des enfants lors de cette Journée, note Suzanne Lagassé de la FPCP. Il nous a semblé intéressant de parler aussi des parents.»

L'an dernier, 130 parents ont participé à la Journée, qui a pour but de leur offrir ressourcement et information. Les ateliers offerts cette année abordent des sujets variés: la transmission des valeurs, l'estime de soi, la lecture, les marionnettes, la culture dans la vie de l'enfant, les communications parents-enfants, et la valorisation de la langue et de la culture en situation de mariage mixte.

Une trentaine de personnes travaillant dans des garderies, des prématernelles, ou des garderies familiales pourront bénéficier du nouveau volet professionnel, qui comporte une conférence de Janine Tougas le matin et un atelier sur la programmation en après-midi.

Le coût de la journée (18 $) comprend le repas, la pause-café et un vin-fromage en fin de journée. Renseignements: 237-9666.

S. L.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231-1333
Fax: 237-0998

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau de Man./Sask.


Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 233-1038
SERVICE ET QUALITÉ

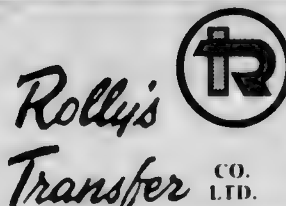
MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT


256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR ▪ MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Téléphone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER ▪ WINNIPEG ▪ FORT FRANCES

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires
30e étage, 360, rue Main, Winnipeg (Man.) R3C 4G1
Téléphone: **957-0050**
Télécopieur: **957-0840**
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
185, boulevard Provencher, pièce 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir & Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• **Examen de la vue**
• **Lunettes ajustées**
• **Verres de contact**
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Avis aux annonceurs
Cet espace est à votre disposition.
LA LIBERTÉ
237-4823

BRUNET
Monuments
Troisième génération
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre, Edmond Timmerman et Jeannette Filion-Rosset
- Thérapie individuelle, couple et familles
- sessions de groupe
261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉES

Couture Forest Cadieux
Associés André G. Couture, c.a.; Raymond A. Cadieux, c.a.; Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.
Adjoint principal Donald H. Smith, c.a.
Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises


2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

UNE VISION SUR LE MONDE...
BDO GUENETTE CHAPUT travaille avec vous depuis 1960 afin que vous puissiez réaliser votre plein potentiel au sein de votre entreprise et de votre communauté. Notre vision sur le monde garantit une qualité dans nos services permettant de mieux préparer, avec vous, l'avenir avec confiance.

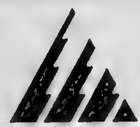
- comptabilité, vérification;
- fiscalité, TPS, impôts;
- informatique;
- évaluation d'entreprises;
- finance, rentabilité;
- insolvabilité;
- plans d'affaires;
- analyse du rendement;
- marketing;
- services à la clientèle;
- planification stratégique;
- étude de faisabilité;

BDO DUNWOODY WARD MALLETTE
COMPTABLES AGRÉÉS & CONSEILLERS EN GESTION

BDO Dunwoody Ward Mallette;
- est la 7e firme d'importance au Canada;
- possède plus de 120 bureaux à travers le Canada;
- est présente dans plus de 62 pays dans le monde entier.

WINNIPEG: (204) 233-8593 FAX: (204) 237-0134
BRANDON (204) 727-0431 · KENORA (807) 468-5531 · FORT FRANCIS (807) 274-9848 · DRYDEN (807) 223-5321 · THUNDER BAY (807) 623-4444

ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Claude Forest
Jacques Forest
160, rue Marion 237-8434


Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers


Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels de musique enregistrée
KARAOKE animé pour votre party, club ou soirée sociale
Jeux de lumières
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.

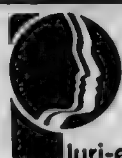
FINANCES


196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
• déclaration de revenu informatisée
• tenue de livre
TAX TEAM 2020
100 % CANADIEN

MÉTIERS

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474-2070

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Funérailles, «sociales», «showers»
Pierrette Ménard 878-2472



10 ans, c'est femme-eux!

PLURI-ELLES ET LES CENTRES D'ALPHABÉTISATION FRANÇAIS

sont à la recherche

D'UNE PERSONNE RESPONSABLE

Tâches:

- rechercher en collaboration avec les apprenantes et les apprenants des centres d'alphabétisation les débuts de la colonisation de la Rivière Rouge;
- conceptualiser un livre historique avec des exercices de compréhension pour les analphabètes;
- monter, en collaboration avec les apprenantes et les apprenants, un vidéo historique avec les voyageurs officiels et l'Association du Fort Gibraltar.

Qualifications requises:

- excellentes connaissances historiques;
- bon sens de l'organisation;
- expérience de travail avec les apprenants et les apprenantes serait un atout;
- bon esprit d'équipe;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlé et écrit.

Rémunération: selon l'échelle salariale de l'organisme
Date de clôture: le mardi 1er décembre 1992
Date du contrat: du 5 janvier au 31 mars 1993

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Confidentiel», à:

Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
184, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0R8



10 ans, c'est femme-eux!

La femme et l'image du corps

Une soirée-discussion portant sur l'image proposée par la société et les médias.

Le jeudi 26 novembre 1992 de 19 h à 21 h.

La préoccupation avec le poids

Une discussion des mythes et des préjugés existants par rapport au poids et à la santé.

Le jeudi 10 décembre 1992 de 12 h à 13 h.

Apportez votre lunch!

Centre de femmes Pluri-elles
184, rue Goulet, Saint-Boniface
Personnes-contact: Lise ou Michelle au 233–1735.

Ces rencontres sont présentées dans le cadre du projet Santé subventionné par Santé et Bien-être Canada.

Le Service de ressources - Santé en français

est à la recherche de candidatures aux postes de

SECRÉTAIRES BILINGUES
pour le service de ressources
à Notre-Dame-de-Lourdes et à Saint-Boniface

Exigences:

- Diplôme de secrétaire de direction.
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, écrit et oral.
- Connaissance de l'informatique.
- Connaissance du milieu de santé serait un atout.

Responsabilités:

- Travail général de bureau.
- Mise sur pied d'un système de référence pour la traduction et les ressources disponibles.

Lieu de travail:

Un ou une secrétaire à Saint-Boniface.
Un ou une secrétaire à Notre-Dame-de-Lourdes.

Rémunération:

Selon les qualifications.

Entrée en fonction:

Le 4 janvier 1993.

Date limite pour soumettre sa candidature:

Le 30 novembre 1992.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae à:

Lorette Beaudry-Ferland
607–400, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3C3

Ces étudiants pourraient changer le monde

Ces étudiants sont les boursiers 1992-93 de la Fondation Donatien Frémont. Si tout va bien, ils seront bientôt des communicateurs professionnels: journalistes, graphistes, annonceurs, ... au sein de leur communauté. Comme tous les spécialistes des communications, ils voudront certainement changer le monde, pour un mieux bien entendu, et en français. Ce n'est pas impossible qu'ils y réussissent. En tout cas, nous voulons les aider à essayer.

Si vous voulez aussi changer le monde, nous vous encourageons à envisager une carrière en communication. C'est peut-être à vous que nous offrirons une bourse l'an prochain.

Les formulaires de demande de bourse pour 1993-94 seront disponibles en avril 1993 notamment auprès des journaux de l'Association de la presse francophone.

La Fondation a octroyé 13 bourses pour un montant total de $ 15 600 en 1992-93; 172 bourses pour un total de $ 199 000 depuis 1981.

Les boursiers 1992-93 de la Fondation Donatien Frémont

- Bourse Petro-Canada — *Martin Thériault*, Moncton, N-B — 1
- Bourse J.-Donat Langelier — *Jean-Guy LeBlanc*, Saskatoon, Sas. — 2
- Bourse Quebecor — *Isabelle Poulin*, Zénon Park, Sas. — 3
- Bourse Publications Dumont — *Isabelle Pelletier*, Embrun, Ont. — 4
- Bourse Journal LeDroit — *Manon Henrie*, Ottawa, Ont. — 5
- Bourse des communicateurs — *Éric Chabot*, Vars, Ont. — 6
- Bourse des communicateurs — *Isabelle Chiasson*, Petit-Rocher, N-B — 7
- Bourse des communicateurs — *Annie Chiasson*, St-Isidore, N-B — 8
- Bourse des communicateurs — *Marco Dubé*, Fauquier, Ont.
- Bourse des communicateurs — *Nicole Belisle*, Winnipeg, Man. — 9
- Bourse des communicateurs — *Maryse Durette*, Saint-Quentin, N-B — 10
- Bourse Université Laval — *Josée Emond*, Ottawa, Ont. — 11
- Bourse Université Laval — *Martin Thibaudeau*, Orléans, Ont. — 12



Fondation Donatien Frémont, Inc.
900-325, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario K1N 7G2
Téléphone 613/ 234-6735 • Télécopieur 613/ 234-6313

Président d'honneur: Henri Bergeron
L'oeuvre des journaux de l'Association de la presse francophone



10 ans, c'est femme-eux!

PLURI-ELLES (MANITOBA) INC.

est à la recherche d'une

COORDONNATRICE DU PROJET «ÉVOLUTION»

Le poste de coordonnatrice de formation découle directement du projet de réintégration au marché du travail «Évolution» subventionné par Emploi et Immigration Canada. Ce projet vise à assister les femmes qui veulent réintégrer le marché du travail en permettant la mise sur pied d'un programme de formation théorique et pratique.

Responsabilités générales:

- planifier et coordonner la formation théorique et pratique et assurer la mise sur pied des cours achetés au CUSB;
- administrer des procédures de sélection des participantes;
- assurer la supervision des stagiaires;
- gérer le budget annuel en fonction des lignes directrices d'Emploi et Immigration Canada;
- procéder à une évaluation régulière des diverses composantes d'Évolution.

Qualifications requises:

- excellente connaissance de la situation de la femme;
- bon esprit d'équipe;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlé et écrit;
- excellentes connaissances dans le domaine de l'administration - secrétariat;
- connaissance de la formation des adultes serait un atout.

Rémunération: selon l'expérience et les connaissances.

Date de clôture: le vendredi 27 novembre 1992

Le poste de coordonnatrice du projet «Évolution» est de 35 heures par semaine et d'une durée de 36 semaines.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Confidentiel», à:

Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
184, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0R8

La Division scolaire de Saint-Boniface nº 4

recherche

un enseignant ou une enseignante dans un poste TEMPORAIRE, à temps plein (1.0) pour le collège Louis-Riel.

Tâches: Français 8e, Français 9e et un cours de dactylographie.

Date d'entrée en fonctions: le 4 janvier 1993, jusqu'au 30 juin 1993. **Possibilité d'un poste permanent en septembre 1993.**

Faire parvenir votre demande d'emploi avec votre curriculum vitae à:

Monsieur Léo Robert, directeur
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

Téléphone: 237–8927



Travaux publics Canada   Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Elles doivent être adressées au gestionnaire de district, finances et administration, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, n° de téléphone (204) 983–2372.

PROJET

N° 781380 — GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE
Selkirk (Manitoba)
Base de la Garde côtière canadienne
Construction d'un bâtiment

Date limite : le mercredi 9 décembre 1992

Dépôt: 250 $

On peut également consulter les documents de soumission au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg.

DÉPÔT DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants dans les domaines de l'électricité, de la mécanique doivent présenter leurs soumissions par l'intermédiaire du Winnipeg Bid Depository, situé au 290, rue Burnell, C.P. 737, Winnipeg (Manitoba), au plus tard le **lundi 7 décembre 1992** à 14 h, conformément aux règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt de soumissions (projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral), datées du 7 août 1981.

Pour tout renseignement d'ordre technique, prière de communiquer avec Jim Russell, agent de projet, au (204) 983–3023.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, prière de composer le (204) 983-2372.

PROJET

N° 781368 — AGRICULTURE CANADA
Winnipeg (Manitoba)
Station de recherches d'Agriculture Canada
195, chemin Dafoe
Rénovation du collecteur de poussière céréalière

Date limite : le mardi 1er décembre 1992

Dépôt: 100 $

On peut également consulter les documents de soumission au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Pour tout renseignement d'ordre technique, prière de communiquer avec Zoltan Ikotin, agent de projet, au (204) 983–4910.

PROJET

N° 771717 — SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL CANADA
Winnipeg (Manitoba)
Bâtiment de la Direction générale de la protection de la santé
510, boulevard Lagimodière
Construction du sous-sol – Phase III

Date limite : le jeudi 3 décembre 1992

Dépôt: 100 $

On peut également consulter les documents de soumission au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Pour tout renseignement d'ordre technique, prière de communiquer avec Terry Edwards, agent de projet, au (204) 983–5973.

DIRECTIVES

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, prière de composer le (204) 983-2372.

Le chèque pour les plans et devis doit être libellé à l'ordre du Receveur général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



AMÉRIQUE DU NORD

AVIS DE VENTE

Nous invitons les intéressés à présenter leur soumission pour l'achat et l'enlèvement de la propriété du Chemin de fer, d'environ 1 560 traverses de voie de rebut, et 392 traverses d'aiguillage de rebut, situées à Hudson Bay en Saskatchewan.

Aucune soumission ne sera acceptée après midi, le lundi 7 décembre 1992.

La vente est F.A.B. et les marchandises doivent être acceptées dans l'état où elles sont et à l'emplacement où elles se trouvent.

Pour obtenir de plus amples renseignements et des formules de soumission, communiquez avec M. Mauthe, superviseur de la voie, Hudson Bay, Saskatchewan, téléphone (306) 865–2296.

G.M. Ball
Directeur régional – Achats et stocks – Ouest canadien
Transcona CN



Audience publique   Canada

CRTC — Avis d'audience publique 1992-15-1. Suite à son Avis d'audience publique CRTC 1992-15 du 2 octobre 1992 relativement à l'audience publique qui débutera le 30 novembre 1992, 9 h 00, au Centre de conférences, phase IV, 140, promenade du Portage, Hull (Qué.), le Conseil annonce que l'ARTICLE SUIVANT: Première partie – article 5 EST MODIFIÉ ET LES CHANGEMENTS SONT LES SUIVANTS: TORONTO (Ont.). Demande (920478500) présentée par RICHARD H. LING en vue d'obtenir l'autorisation d'acquérir le contrôle effectif de la CHINAVISION CANADA CORPORATION (La Chinavision), titulaire de la licence du réseau d'émissions spécialisées de langue chinoise. La requérante, en exerçant son droit de conversion contenu dans une convention de prêt, deviendra l'actionnaire majoritaire de la Chinavision par l'acquisition de 10 000 000 d'actions ordinaires avec droit de vote que la trésorerie. Lesdites actions seront ensuite cédées à la Chinavision Holdings Inc., une compagnie à part entière appartenant à Richard H. Ling. Examen de la demande: Chinavision Canada Corporation, 160, chemin Duncan Mill, Don Mills (Ontario), M3B 1Z5.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes   Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Travaux publics Canada   Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Elles doivent être adressées au gestionnaire de district, finances et administration, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, n° de téléphone (204) 983–2372.

PROJET

N° 781277 — AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA
Réserve indienne de Garden Hill (Manitoba)
Complexe scolaire de Garden Hill

Date limite : le mardi 15 décembre 1992

Dépôt: 250 $

Les documents de soumission peuvent également être obtenus aux bureaux de Travaux publics Canada situés aux adresses suivantes: 101, 22e rue, pièce 201, Saskatoon (Saskatchewan); 1867, rue Hamilton, pièce 500, Régina (Saskatchewan); 222, 4e avenue sud-est, pièce 632, Calgary (Alberta) et 9700, avenue Jasper, pièce 1000, Edmonton (Alberta). On peut également les consulter aux bureaux des associations de constructeurs de Régina et de Saskatoon (Saskatchewan), d'Edmonton et de Calgary (Alberta) ainsi que de Winnipeg et de Brandon (Manitoba).

DÉPÔT DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants dans les domaines de l'électricité, de la mécanique, de l'adduction d'eau et des égouts, doivent présenter leurs soumissions par l'intermédiaire du Winnipeg Bid Depository, situé au 290, rue Burnell, C.P. 737, Winnipeg (Manitoba), au plus tard le **vendredi 11 décembre 1992** à 14 h, conformément aux règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt de soumissions (projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral), datées du 7 août 1981.

Pour tout renseignement d'ordre technique, prière de communiquer avec Doug Layton, gestionnaire de projet, au (204) 983–3253.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, prière de composer le (204) 983-2372.

DIRECTIVES

Le chèque pour les plans et devis doit être libellé à l'ordre du Receveur général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu HUBERT GUY GEORGES JAMAULT, de Rathwell, Manitoba, cultivateur.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au C.P. 36, 201–185, boulevard Provencher, Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le **14e jour de décembre 1992.**

FAIT à Winnipeg au Manitoba, ce 4e jour du mois de novembre 1992.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. O. Ch.



Construction de Défense Canada   Defence Construction Canada

Les SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-dessous, seront reçues à l'adresse et à l'heure indiquées sur la formule de soumission.

Dossier: WG 229 12
bfc Winnipeg (Manitoba)
Rénovations intérieures au bâtiment A2

Date de fermeture:
Le mercredi 2 décembre 1992

Dépôt pour documents: NIL

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa (Ont.) tél: (613) 998–9549 ou télécopieur: (613) 998–1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau régional de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet.

Canada



On retrouve l'histoire de la Société historique de Saint-Boniface dans des coins parfois surprenants. Dans le parc La Vérendrye, par exemple, où est situé le magnifique monument érigé en 1938 pour commémorer le 200e anniversaire des explorations de La Vérendrye.

La Société historique de Saint-Boniface
1902 – 1992

L'avenir c'est le Centre du Patrimoine et des Archives

La famille du cordonnier, dit-on, est parfois mal chaussée. Il en est de même pour la Société historique de Saint-Boniface qui, malgré 90 années de leadership dans le domaine du patrimoine franco-manitobain, n'a toujours pas d'adresse permanente.

Pourtant, tout cela pourrait changer d'ici quelques années. Car la province du Manitoba et le gouvernement du Canada ont accepté de financer une étude de faisabilité sur la construction d'un Centre du Patrimoine et des Archives pour le Manitoba français.

« Le Centre permettra de mieux conserver et de rendre encore plus accessible le patrimoine des francophones du Manitoba », explique Henri Grimard, président de la Société historique de Saint-Boniface. « Et on parle de patrimoine dans le sens large du mot : conservation et mise en valeur des archives, établissement d'une bibliothèque spécialisée de livres et de journaux historiques, organisation d'expositions, d'ateliers en recherches généalogiques et des cours de conservation du patrimoine architectural. »

Le futur Centre du Patrimoine et des Archives pourrait être construit sur le terrain du Centre culturel franco-manitobain. Pour mener à bonne fin ce dossier, un Comité de planification et de construction a été mis sur pied. Le Comité est composé de représentants de la Société historique de Saint-Boniface, d'Archives Saint-Boniface et du Centre culturel franco-manitobain.

LA FÊTE DU 26

Le public est invité à fêter le 90e de la SHSB le jeudi 26 novembre 1992 à 19h30. Des anciens présidents et présidentes feront revivre les temps forts de la doyenne des associations franco-manitobaines.

La soirée aura lieu en la Salle 1153 du Collège universitaire de Saint-Boniface *(200, avenue de la Cathédrale)*. Un vin d'honneur suivra.

Faut-il dire « province de Saint-Boniface » ?

Un nom ne dit pas tout. Il peut parfois même induire en erreur. C'est le cas du nom de la Société historique de Saint-Boniface *(SHSB)*, qui fête cette année le 90e anniversaire de sa fondation.

Fondée à bord d'un bateau au le lac des Bois en 1902, le nom de la Société historique de Saint-Boniface aurait sans doute dû être la Société d'histoire du Manitoba. Mais enfin, il faut se souvenir qu'en 1902, l'archidiocèse de Saint-Boniface couvrait le Manitoba français en entier. Et que son premier président, Adélard Langevin, était le deuxième archevêque de Saint-Boniface.

Quatre-vingt-dix ans plus tard, le nom de Saint-Boniface est le plus souvent identifié à l'ancienne ville du même nom, devenue l'un des 15 quartiers municipaux de la capitale manitobaine. Le mandat de la SHSB n'a pas, pour autant, changé.

Car le mandat de la SHSB est un mandat provincial. L'histoire des premiers explorateurs canadiens *(La Vérendrye)*, des traiteurs de fourrure, des Métis et des missionnaires côtoie celle de Saint-Lazare, de La Montagne, de la Rouge, de la Seine et de Saint-Boniface proprement dit.

On peut constater cela en consultant les archives et la bibliothèque de la SHSB. Vous cherchez de l'information sur les débuts de votre village ? Consultez les recensements, les anciens journaux *(Le Métis, Le Manitoba, le Colonisateur Canadien)*, le fonds de l'Association d'éducation. Vous cherchez des photos anciennes ? Consultez les archives, riches de 90 années d'efforts de conservation par les membres et les responsables de la SHSB.

La SHSB joue également un rôle de leadership et d'appui pour les autres sociétés d'histoire et les musées des villages franco-manitobains. Elle donne, de temps à autres, des ateliers en conservation à travers la province. Et depuis 1980, la SHSB gère, sous contrat avec le Service canadien des parcs, le Lieu historique de la Maison Riel à Saint-Vital.

Des rôles sans doute pas prévus il y a 90 ans. Mais des rôles qui s'inscrivent tout de même dans l'esprit et les rêves d'une poignée de passionnés de l'histoire réunie par Mgr Langevin sur un bateau au lac des Bois. ■



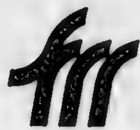
Le cimetière de la paroisse Cathédrale est le plus ancien cimetière catholique de l'Ouest canadien. En 1976, la Société historique y a érigé un monument en mémoire du père Aulneau, s.j., tué à l'Île-au-Massacre en 1736. Et pendant de nombreuses années, avec l'aide de John Boily, elle s'est aussi assurée que la tombe de Louis Riel soit bien entretenue.

C'est une histoire que l'on ne saurait taire...

Grâce à la Société historique de Saint-Boniface, et à son travail acharné à la conservation et à la mise en valeur de l'histoire du Manitoba français depuis 90 ans, les Franco-Manitobains et les Franco-Manitobaines auront toujours la place qui leur revient dans cette province fondée par l'un des nôtres, Louis Riel.

Puisse notre passé commun être le gage d'un avenir riche de tolérance et de compréhension.

Georges Druwé
Président



La Société franco-manitobaine
212-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
(204) 233-4915 • Sans frais 1-800-4443

La plus ancienne institution d'enseignement postsecondaire de l'Ouest canadien félicite la doyenne des associations franco-manitobaines à l'occasion du 90e anniversaire de sa fondation.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface est fier de sa tradition de collaboration avec la Société historique de Saint-Boniface, une collaboration établie dès 1902 par les Jésuites du Manitoba.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface profite également de l'occasion pour souligner la contribution des révérends pères Jésuites à la tradition d'excellence du Collège de Saint-Boniface et de la Société historique de Saint-Boniface.



**LE COLLÈGE UNIVESITAIRE
DE SAINT-BONIFACE**
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210

Hommage à la Société historique de Saint-Boniface pour 90 ans de service



*Recueillez donc avec soin
les fragments du passé...*

Mgr Adélard Langevin
19 mars 1911

Les Missionnaires Oblates



Les Filles de la Croix offrent leurs hommages
à la Société historique de Saint-Boniface
qui célèbre 90 ans voués à maintenir vivantes :

notre histoire
notre langue
notre culture.

Admiration et reconnaissance.

En tant que partenaires dans l'éducation en langue française au Canada, nous saluons votre oeuvre.

Normand Boisvert,
président



**Association canadienne
d'éducation de langue française**
268, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec)
G1N 3G4
Téléphone : (418) 681-4661

Les langues officielles du Canada : une de nos plus fières traditions

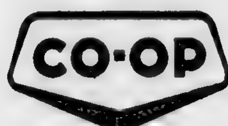
Besoin de renseignements sur les Langues officielles du Canada ?

Composez le 983-2111 (Winnipeg et la région métropolitaine)
ou le 1-800-665-8731 (à l'extérieur de Winnipeg)

Commissariat aux langues officielles
Région Manitoba/Saskatchewan
200-131, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2

D'une pionnière à l'autre :

Félicitations à la Société historique de Saint-Boniface, fidèle à ses racines et ses traditions depuis 90 ans.



La Coopérative de Saint-Léon
Saint-Léon (Manitoba)
744-2421

LES GRANDES LIGNES DE L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-BONIFACE

De 1902 à 1933 : les fondateurs

1902 : Première expédition au lac de Bois à la recherche du fort Saint-Charles, construit en 1732, où La Vérendrye, père, avait inhumé les restes du Père Jean-Pierre Aulneau, de son fils Jean-Baptiste La Vérendrye et de leurs 19 compagnons tués par les Amérindiens.

«Le soir [du 4 septembre 1902] en souvenir de la découverte du fort Saint-Charles et afin de poursuivre les recherches historiques commencées, une société fut organisée à bord du bateau. Cette société pris le nom de **La Société Historique de Saint-Boniface**. Tous les explorateurs deviennent de facto membres fondateurs. Mgr Langevin fut élu président, le Rév. M. Béliveau, trésorier, et le juge Prud'homme, secrétaire.»

1903 : Adoption d'une constitution. La SHSB doit «se livrer à l'étude de l'histoire du Canada et en particulier de ce qui concerne Manitoba et les territoires du Nord-Ouest et de poursuivre des recherches sur les anciens lieux historiques qui se rapportent aux premiers voyages d'exploration des découvreurs du pays.»La devise «per ardua ad alta» *(par durs labeurs jusqu'aux sommets)* est choisie.

1905 : Une deuxième expédition au lac des Bois est organisée le 22 août. L'expédition n'est pas un succès.

1906 : Le secrétaire Prud'homme poursuit ses recherches sur La Vérendrye. Le président Langevin poursuit la publication, dans *Les Cloches de Saint-Boniface*, des lettres de Taché à sa mère et l'étude de Georges Dugast sur l'Ouest canadien.

1907 : Troisième expédition au lac des Bois en août. Trois jours de fouilles intensives ne révèlent rien de nouveau. Le 14 août 1907, la SHSB est constituée légalement.




Deux des fondateurs de la Société historique de Saint-Boniface, Adélard Langevin (à gauche) et Louis-Arthur Prud'homme.

1908 : Retour en juillet au lac des Bois. Le 12 juillet, on déplace les fouilles de la rive nord à la rive sud de l'île. Le 7, on met à nu trois crânes et quelques jours plus tard on retrouve des squelettes, les restes du père Aulneau et de Jean-Baptiste La Vérendrye.

1911 : La SHSB décide de publier les manuscrits de La Vérendrye avec une préface et des appendices du juge Prud'homme.

1912 : Le grand projet de l'année est d'ériger un monument à La Vérendrye.

1915 : Décès, le 15 juin, de Mgr Langevin, premier président de la SHSB. Les publications de la SHSB se poursuivent. Mais la fin de l'allocation provinciale met fin, pour un certain temps, aux publications de la SHSB.

1916 : Formation d'un nouveau conseil. Le juge Prud'homme est élu président; Roger Goulet, vice-président; Théophile Paré, trésorier; et Prud'homme, fils, secrétaire.

1922 : Les restes du Père Aulneau et de ses compagnons, conservés au Collège de Saint-Boniface, disparaissent dans le tragique incendie du bâtiment. Par ailleurs, le Père Morice, le juge Prud'homme, le journaliste Donatien Frémont, entre autres, publient des études historiques.

1933 : On propose l'érection d'un monument à la mémoire de La Jemmeraye, neveu de La Vérendrye, mort en 1734 et enterré près de Letellier (Manitoba).

1933 : Le président Prud'homme démissionne, pour des raisons de santé. Antoine d'Eschambault lui succède.

1933 à 1961 : sous la présidence d'Antoine d'Eschambault

1935 : La SHSB commence l'organisation des fêtes du bicentenaire de l'arrivée de La Vérendrye au confluent des rivières Rouge et Assiniboine prévues pour 1938.

1936 : Dévoilement à Letellier d'un montjoie et d'une plaque commémorative en souvenir de la vieille route de la rivière aux Roseaux et en mémoire de Christophe Dufrost de La Jemmeraye.

1938 : Les témoins parlent encore de la plus belle semaine de septembre jamais vue au Manitoba. C'est la fête du bicentenaire de La Vérendrye et le dévoilement du monument tant espéré par les premiers fondateurs de la SHSB. Un triptique historique, sur une musique originale de Marius Benoist, est présenté à l'auditorium de Winnipeg. Les Clubs Kiwanis de Winnipeg et de Saint-Boniface organisent un défilé et une fête dans le parc Whittier. Sur la rivière, grâce à l'organisation du Winnipeg Canoe Club, 200 canots remplis d'Amérindiens et de voyageurs recréent l'époque de La Vérendrye.

1938 : Une émission de Radio-Canada sur l'histoire de Saint-Boniface est diffusée de la crypte de la Cathédrale.

1939 : Un musée historique, logé temporairement dans la crypte de la cathédrale, est ouvert le 7 mai. On demande aussi à Guillaume Charette de diriger un comité chargé «d'aller interroger les anciens du pays, dans nos paroisses et de recueillir leurs souvenirs du passé.»



Antoine d'Eschambault (à gauche), en compagnie du premier ministre manitobain Douglas Campbell. (Collection Musée de Saint-Boniface -354)

1940 : La SHSB contribue à la publication de l'histoire de Fannystelle et celle de Saint-Malo, en marge du cinquantenaire de ces paroisses. Durant les années 40, environ 200 personnes fréquentent régulièrement les réunions-cconférences de la SHSB.

1941 : Une grande campagne pour dénicher documents, objets, photos, légendes, chansons et contes est lancée aux quatre coins de la province.

1944 : Le chanoine Lionel Groulx donne à Saint-Boniface une conférence sur la carrière de Louis Riel pour marquer le centenaire de la naissance du fondateur du Manitoba.

1946 : Durant l'hiver 1946-1947, on remplace les réunions-conférences par une série de causeries à CKSB, le premier poste de radio française dans l'Ouest canadien, intitulée «Le Manitoba à vol d'oiseau...».

1949 : Présentation d'un film à la réunion-conférence de mai 1949 marquant le commencement d'une tradition qui dure une vingtaine d'années. Mme Irène Lane, ainsi que Henri Lane, sont pendant longtemps les responsables de ces divertissements audio-visuels.



Alfred Monnin (1961 à 1964)



Eugénie Dubuc (1964 à 1968)



Clément Lavoie (1968 à 1970)



Lionel Dorge (1970 à 1971)



Noël Delaquis (1971 à 1973)



Gérard Lagacé (1973 à 1979, 1980 à 1981)



Diane Payment (1979 à 1980)



Robert André (1981 à 1985)



Normand Boisvert (1985 à 1986)



Guy Masson (1986 à 1987)



Jacqueline Blay (1987 à 1991)



Henri Grimard (depuis 1991)

De 1961 à nos jours : une société d'histoire en pleine évolution

1961 : Le juge Alfred Monnin succède à Mgr Antoine d'Eschambault, décédé en 1960.

1964 : Eugénie Dubuc, la fille de Joseph Dubuc, premier juge en chef francophone du Manitoba, devient présidente de la SHSB. La campagne lancée en 1958 par Antoine d'Eschambault pour transformer l'ancien couvent des Soeurs Grises en musée, porte fruits. Le Musée de Saint-Boniface ouvre ses portes en juin 1967.

1968 : Le docteur Clément Lavoie devient président de la SHSB durant l'une des périodes les plus pénibles de la SHSB. La SHSB perd, dans l'incendie de la Cathédrale, sa bibliothèque logée à la Cathédrale.

1970 : L'historien manitobain Lionel Dorge occupe la présidence durant une année. La SHSB commence la publication de son *Bulletin*.

1971 : Noël Delaquis, plus tard évêque de Gravelbourg, préside à un renouveau de la SHSB. Les archives de la SHSB seront organisées. Plusieurs expositions et recherches historiques sont entreprises avec le concours de personnes comme Lionel Dorge, Robert Painchaud, Annette Saint-Pierre, Rossel Vien, Gilbert Comeault, Réal Bérard, Bernard Mulaire.

1973 : Gérard Lagacé devient président. Les travaux commencés par ses prédécesseurs se poursuivent. La SHSB trouve un local pour sa bibliothèque, ses archives et ses bureaux au Collège de Saint-Boniface. La SHSB publie, entre autres, l'importante *Introduction à l'étude des Franco-Manitobains* de Lionel Dorge.

1979 : Sous la présidence de Diane Payment, la SHSB se voit confier la gestion du Lieu historique nationale de la Maison Riel. Marie-Paule Robitaille devient la première directrice de la Maison Riel. Les premiers *Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface*, avec le concours de Soeur Hélène Chaput, s.n.j.m., sont publiés en 1980.

1981 : Robert André devient président. La SHSB obtient, 60 années et sept mois après sa fondation, son premier directeur général à temps plein *(Gilles Lesage)*. La SHSB poursuit ses projets de recherches, de publication et de conservation de ses archives.

1985 : Normand Boisvert devient président. La SHSB aménage dans des locaux plus spacieux au CUSB. La SHSB organise un colloque et une exposition sur Louis Riel et les Métis.

1986 : Guy Masson devient président. Une demande formelle pour reconnaître le Musée de Saint-Boniface comme édifice historique d'importance provinciale et nationale est déposée.

1987 : Jacqueline Blay devient la troisième femme à occuper la présidence de la SHSB. La SHSB prépare une exposition sur l'histoire de Saint-Boniface qui part en tournée dans l'Ouest canadien et entrprend la publication du premier tome de l'*Histoire de Saint-Boniface*. Les démarches pour la construction d'un Centre du Patrimoine et des Archives débutent.

1991 : Henri Grimard devient président. Le président et son conseil poursuivent les démarches pour la construction d'un Centre du Patrimoine et des Archives. ■

La généalogie à la Société historique de Saint-Boniface

Si l'abbé Picton avait eu un ordinateur !

Vous cherchez vos racines manitobaines ? Ne soyez pas surpris à un moment donné de faire connaissance avec l'abbé Pierre Picton, l'ange gardien, s'il y en a un, des généalogistes franco-manitobains.

Décédé en 1963, l'abbé Pierre Picton a légué à la Société historique de Saint-Boniface son importante et imposante collection de notes de recherches sur les familles canadiennes et métisses du Manitoba.

Importante car elle résume des années de recherches dans les registres de l'Église et de conversations avec les anciens du pays. Imposante, car elle comprend plusieurs milliers de documents écrits de la main de cet infatigable chercheur.

Savoyard d'origine, d'un tempérament pas toujours commode aux dires des personnes qui l'ont connu, l'abbé Pierre Picton a également rendu de nombreux services aux membres de la Société en répondant aux demandes de renseignements historiques en tous genres. En plus de ses dossiers généalogiques, il a laissé plusieurs manuscrits sur l'histoire du Manitoba.



De gauche à droite : le père de l'Étoile, Francis Falcon surnommé «Poule d'Eau», petit-fils du chansonnier métis Pierre Falcon, et l'abbé Pierre Picton. (ASHSB-635)

La collection de l'abbé Picton est encore aujourd'hui l'une des sources obligatoires de renseignements sur les familles métisses de l'Ouest. Et au fur et à mesure que la Société historique fait l'acquisition de nouvelles sources, il est frappant de voir comment l'abbé Picton, avec comme seuls outils une mémoire phénoménale et des bouts de papier épars, a vu juste. S'il avait eu un ordinateur, imaginez le travail qu'il aurait accompli!

Car aujourd'hui, l'ordinateur s'impose dans le domaine des recherches généalogiques. Les banques de données compilées par Alfred Fortier, directeur général de la Société historique de Saint-Boniface, à partir des dépositions des Métis du Manitoba et du Nord-Ouest, des recensements du 19e siècle, et des registres des paroisses manitobaines, permettent aux généalogistes d'encore mieux se documenter que par le passé.

Adoptez un registre !

Après plus de deux années de démarches, la Société historique de Saint-Boniface a reçu la permission de l'Assemblée des Évêques du Québec d'acheter des microfilms des registres paroissiaux du Québec.

Cette série de microfilms compte 1 434 bobines et couvre l'ensemble des paroisses du Québec des débuts jusqu'à l'année 1876. Chaque bobine coûte 25$. La Société historique n'ayant pas les fonds nécessaires pour l'achat complet de cette collection, elle vient de lancer un projet d'adoption d'un registre*.

Pour adopter un ou plusieurs registres, vous n'avez qu'à faire un don, déductible pour fins d'impôt, destiné à l'achat des microfilms. De plus, vous pouvez préciser la paroisse ou la région qui vous intéresse. Avis aux familles originaires de l'Assomption, de Laprairie, de Pointe-aux-Trembles, de Berthierville...

** Renseignements : Alfred Fortier au 233-4888.*

RECONSTITUTION DES REGISTRES PERDUS

Lorsque la Cathédrale de Saint-Boniface fut détruite par le feu en 1860, les registres de baptêmes, mariages et sépultures furent presque entièrement perdus. Le père Antoine Champagne, spécialiste des La Vérendrye et généalogiste hors pair, a calculé que 80% des actes touchant les premières familles métisses de l'Ouest et de Pembina ont disparu dans l'incendie.

Aujourd'hui, en utilisant les dépositions des Métis (1875) et d'autres sources comme les recensements, la Société historique de Saint-Boniface a pu reconstituer de 1 200 à 1 300 naissances des premiers habitants de Saint-Boniface et de Saint-Vital durant la période allant de 1818 à 1860.

« En comparant les informations des dépositions avec l'information dans les registres de Saint-François-Xavier, on constate qu'il y a souvent de un à deux ans de différence dans l'âge de la personne», explique Alfred Fortier. «Ces documents ne nous donnent pas la date de mariage. Mais on peut l'estimer en utilisant la date de naissance du premier enfant. »



Merci !

La Société historique de Saint-Boniface tient à remercier les annonceurs qui ont permis la publication de ce spécial.

Rédaction : *TRIGO* Associés



LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-BONIFACE

La Société historique de Saint-Boniface, fondée en 1902, travaille à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine des francophones du Manitoba. Elle met à la disposition de ses membres et du grand public une riche documentation sur l'histoire des Métis et des francophones de l'Ouest.

J'aimerais devenir membre de la Société historique de Saint-Boniface.

Je vous fais parvenir :
- ❑ 15$ – âge d'or ou étudiant(e)
- ❑ 25$ – membre régulier
- ❑ 35$ – membre de soutien
- ❑ 40$ – membre institutionnel
- ❑ 300$ – membre à vie

Nom et prénoms : ____________________

Adresse : ____________________

____

Téléphone : ____________________

Prière de poster à :

La Société historique de Saint-Boniface
C.P. 125, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Renseignements : 233-4888

Sénat du Canada
3e session, 34e législature
Pétitions introductives de projets de loi privés

UNION DES PRODUCTEURS DE GRAIN, LIMITÉE

AVIS est par les présentes donné que l'Union des producteurs de grain, limitée (ci-après appelée la société), une personne morale constituée par loi spéciale du Parlement du Canada, ayant son siège social en la ville de Winnipeg, dans la province du Manitoba, présentera au Parlement du Canada, soit à la présente session ou de l'une de ses deux prochaines sessions, une pétition introductive de projet de loi privé, visant à réorganiser la société sous le nom de l'Union des producteurs de grain limitée et à modifier son capital social.

Donné à Winnipeg, province du Manitoba, le 4 novembre 1992.

PITBLADO & HOSKIN
Avocats de la requérante
Pièce 1900, 360, rue Main
Winnipeg, Manitoba
R3C 3Z3

Nécrologie

Georgette Montsion
(née Tougas)

Paisiblement à l'Hôpital Saint-Claude le dimanche 15 novembre 1992, est décédée Mme Georgette Montsion de Haywood, Manitoba, à l'âge de 71 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé, Ernest, Montsion, et ses trois enfants: Patricia et son époux Gary Townson de La Salle, Pauline et son époux Denis Dion de Saint-Claude, et Gilles et son épouse Murielle Montsion de Calgary; cinq petits-enfants: Ashlee, Marc et Nicholas Townson, et André et Rachelle Dion; cinq frères: René Tougas d'Ottawa, Georges-Aimé et son épouse Thérèse de North Bay, Ontario, Maurice et son épouse Lucille d'Abbottsford, C.-B., Jean-Léon Tougas de Saint-Vital, et Gilles et son épouse Regina de Toronto; deux beaux-frères: Louis et son épouse Louise Rey de Winnipeg, et Ted et son épouse Toshiba Montsion de Calgary, Alberta; une belle-soeur, Louise Tougas, de Winnipeg, ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

Elle a été précédée dans la mort par ses parents, Joseph Tougas et Marie-Louise (née Courchaine), une soeur, Rolande Tougas-Rey, et un frère, Roland Tougas.

Née à Sainte-Anne, Manitoba, le 7 avril 1921, Georgette a épousé Ernest Montsion, le 20 octobre 1951 à Haywood, Manitoba. Ensemble, ils ont élevé trois enfants. Elle aimait ses petits-enfants, ainsi que la peinture et la menuiserie comme passe-temps.

Georgette était pleine de vie et de rires, une source de courage, d'inspiration et de stimulation intellectuelle pour tous ceux qui la connaissaient. Elle manquera beaucoup à sa famille et à ses amis, qui l'aimeront toujours.

Le service funèbre a eu lieu à l'église de Haywood le mercredi 18 novembre 1992. Les prières ont été récitées à 14 h 30, suivies de la messe de la Résurrection à 15 h. L'abbé Léonce Aubin était le célébrant. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

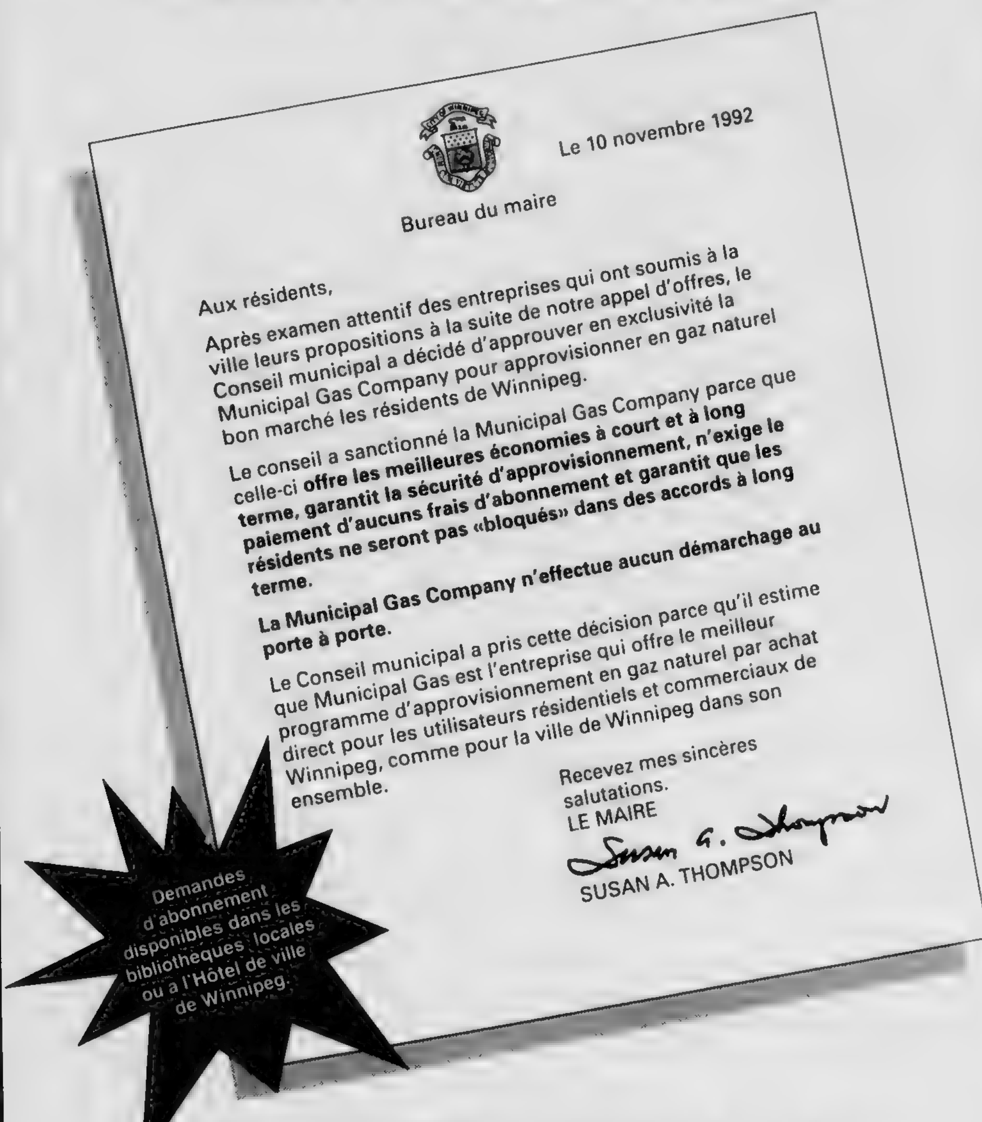
Les porteurs étaient des neveux et nièces: Marilyne Rey-Ouimet, Monique Rey-Bockstael, Donald Rey, Denis Rey, Arthur Rey et Terry Montsion.

Au lieu de fleurs, des dons peuvent être faits à sa mémoire à la Fondation de recherche et de traitement du cancer du Manitoba, 100, Olivia, Winnipeg, MB, R3E 0V9.

La direction des funérailles avait été confiée au salon mortuaire Adam et de Notre-Dame-de-Lourdes.

La famille désire remercier spécialement le personnel de l'Hôpital Saint-Claude, le Dr De Faria, ainsi que l'abbé Toupin et le Dr Champagne.

«LE CONSEIL MUNICIPAL DE WINNIPEG DONNE SON APPUI À UN NOUVEAU SYSTÈME D'APPROVISIONNEMENT EN GAZ NATUREL»



Le 10 novembre 1992

Bureau du maire

Aux résidents,

Après examen attentif des entreprises qui ont soumis à la ville leurs propositions à la suite de notre appel d'offres, le Conseil municipal a décidé d'approuver en exclusivité la Municipal Gas Company pour approvisionner en gaz naturel bon marché les résidents de Winnipeg.

Le conseil a sanctionné la Municipal Gas Company parce que celle-ci **offre les meilleures économies à court et à long terme, garantit la sécurité d'approvisionnement, n'exige le paiement d'aucuns frais d'abonnement et garantit que les résidents ne seront pas «bloqués» dans des accords à long terme.**

La Municipal Gas Company n'effectue aucun démarchage au porte à porte.

Le Conseil municipal a pris cette décision parce qu'il estime que Municipal Gas est l'entreprise qui offre le meilleur programme d'approvisionnement en gaz naturel par achat direct pour les utilisateurs résidentiels et commerciaux de Winnipeg, comme pour la ville de Winnipeg dans son ensemble.

Recevez mes sincères salutations.
LE MAIRE
Susan A. Thompson
SUSAN A. THOMPSON

VOICI COMMENT ÉCONOMISER SUR VOTRE CONSOMMATION DE GAZ NATUREL. EN TOUTE SÉCURITÉ.

Le 14 octobre 1992, le Conseil municipal de Winnipeg a décidé de faire de notre ville la première ville canadienne à adopter le programme d'achat direct Municipal pour le gaz naturel.

Grâce à cette décision du conseil, vous pouvez maintenant économiser sur vos achats de gaz naturel en 1993, tout en garantissant la sécurité de votre approvisionnement en gaz à long terme.

Avec ce nouveau programme, Centra Gas continuera d'assurer la facturation et l'entretien comme auparavant – c'est seulement le fournisseur de gaz naturel qui change.

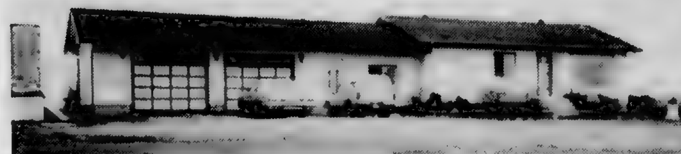
Pour participer au seul programme de gaz naturel reconnu par Winnipeg, passez prendre une demande d'abonnement dans votre bibliothèque locale ou à l'Hôtel de ville de Winnipeg. Pour tout détail, ou pour recevoir une demande d'abonnement par la poste, appelez le numéro suivant.

925-4GAS
(925-4427)

MUNICIPAL GAS

Le seul fournisseur de gaz naturel approuvé par :





Chemin Sainte-Marie, Saint-Jean-Baptiste (MB) 89900

Vous désirez la belle vie à la campagne? L'occasion est bonne!

Bonne maison, confortablement finie, comprenant 5 chambres, grande cuisine, sous-sol fini, salle familiale, 2 salles de bain et un vaste garage.

Y compris aussi, air climatisé et l'aspirateur central, sans mentionner plusieurs autres bonnes aubaines. Le tout sur 7.88 acres.

appelez Ronald Lécuyer au 233–7496 ou Honor R.E. 668–8210



ARAP - PFRA

ENTENTE D'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'OUEST
PARTNERSHIP ASSOCIATION
WESTERN ECONOMIC PARTNERSHIP AGREEMENT

APPEL D'OFFRES

RÉSERVOIR D'EAU

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 11 h. heure locale de Winnipeg, le jeudi 17 décembre 1992 pour la municipalité de Altona, relativement au contrat n° 1 - Réservoir d'eau. Le travail consiste en la conception et la construction d'un réservoir d'eau en béton d'une capacité de 3,2 millions de litres ainsi que tous les travaux connexes.

Une réunion sur le terrain aura lieu le 3 décembre 1992 à 10h00 au bureau d'adminsistration municipale, 111, avenue Centre est.

La documentation relative aux offres peut être consultée aux endroits suivants:

(1) Les bureaux locaux de l'Association des constructeurs à Brandon, Winnipeg, Regina et au Southam Building Reports à Winnipeg;

(2) Le bureau de l'administration municipale, 111, Centre Avenue East, Altona (Manitoba);

(3) Le bureau de l'expert-conseil: Poetker MacLaren Limited, 5, Donald Street, Pièce 600, Winnipeg (Manitoba) R3L 2T4.

La documentation relative aux offres est disponible auprès du Directeur régional, Division régionale du Manitoba, ARAP Pièce 238, 240, avenue Graham, Immeuble Cargill, Winnipeg (Manitoba) R3C 0J7, Tél (204) 983-3602, sur versement d'une garantie de cent dollars (100 $, TPS comprise) en espèces ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du Receveur général du Canada, remboursable sur retour en bon état de la documentation au cours du mois suivant la date de l'ouverture des offres. Seules les soumissions présentées sur les formulaires fournis par l'ARAP, accompagnés d'une garantie et remplis selon les critères établis dans la documentation relative aux offres seront retenues. Il est recommandé aux soumissionnaires de se procurer la documentation auprès du Directeur régional, Division régionale du Manitoba ARAP afin de s'assurer l'envoi ultérieur des suppléments éventuels.

Sans garantie d'acceptation d'aucune des soumissions présentées.

E. Caligiuri
Directeur régional
Division régionale du Manitoba
ARAP

Manitoba — Municipalité de Altona — Canada

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 21 novembre

7h00 Télé-M Jem

7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Ma petite pouliche

7h31 CBWFT Les oursons volants

7h50 CBWFT Touftoufs et Poiluards

8h00 Télé-M G.I. Joe

8h20 CBWFT Clyde

8h30 Télé-M Les tortues Ninja

8h50 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque

9h00 Télé-M Le championnat des quilles

9h15 CBWFT Vazimolo

9h40 CBWFT Looping

10h00 CBWFT Tiny toons
Télé-M Bon appétit

10h15 TV-5 Autovision

10h25 CBWFT Où est Charlie?

10h30 Télé-M Cinémaximum: Coeur circuit

10h45 TV-5 Jeunes autrement

11h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT Les inventions de la vie

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Ciné-famille: Toby
TV-5 Chassés-croisés

12h30 Télé-M Cinémaximum: Coeur circuit II

13h00 TV-5 Viva

14h00 CBWFT L'univers des sports
TV-5 Mathusalem

15h00 Télé-M Le tour du Québec
TV-5 Reflets

15h30 CBWFT La cour en direct
Télé-M Bugs Bunny

16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Les héros de l'hiver
TV-5 Journal télévisé suisse

16h30 Télé-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe

17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Les rédacteurs en chef

17h30 CBWFT Scully rencontre
Télé-M Jeopardy
TV-5 Reportages

18h00 CBWFT Métropolis
Télé-M Top musique
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Ciné-extra:Les fantômes sont cinglés
TV-5 Thalassa

20h00 TV-5 Sacré soirée

21h00 Télé-M La vie des gens riches et célèbres

21h30 CBWFT Le téléjournal
Télé-M L'heure juste
TV-5 Le cercle de minuit

21h50 CBWFT Les nouvelles du sport

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h05 CBWFT Téléséiection: Festival Yves Montand: La menace

22h20 Télé-M TVA sports

22h40 TV-5 Bon week-end

22h42 Télé-M Ciné-lune: L'ensorceleuse

23h05 TV-5 Journal télévisé suisse

23h35 TV-5 Thalassa

0h35 TV-5 Sacré soirée

2h05 TV-5 Radio France internationale

Dimanche 22 novembre

7h00 Télé-M Les transformers

7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Le monde à venir

7h31 CBWFT Caliméro

8h00 CBWFT Les mystérieuses cités d'or
Télé-M Vision mondiale

8h30 CBWFT Il était une fois... Les Amériques

9h00 CBWFT La véritable histoire de Malvira
Télé-M Sur la colline

9h15 CBWFT Manigances

9h30 Télé-M Sans détour

9h45 CBWFT Parcelles de soleil

10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à la paroisse Christ-Roi de Moncton (Nouveau-Brunswick), par Camille Johnson, ptre.
Télé-M On rénove

10h15 TV-5 Musicales

10h30 Télé-M Justice pour tous

11h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Cinémaximum: Mannequin

11h05 CBWFT La semaine verte

11h15 TV-5 À découvert

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Second regard
TV-5 L'heure de vérité

13h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Cinémaximum: Une créature de rêve
TV-5 Caractères

14h00 Télé-M Merci C.A.M.O.I
TV-5 Le monde est à vous

15h00 Télé-M Top musique

15h30 CBWFT Génies en herbe
TV-5 Espace francophone

16h00 CBWFT La course destination monde
Télé-M Charivari élite
TV-5 Journal télévisé belge

16h30 Télé-M Vins et fromages
TV-5 30 millions d'amis

17h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
Télé-M L'événement
TV-5 L'école des fans

17h30 TV-5 Hôtel

18h00 CBWFT Découverte
Télé-M Star d'un soir
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Le dimanche
TV-5 7 sur 7

19h30 CBWFT Surprise sur prise
Télé-M Tête à tête

20h00 TV-5 Caractères

20h30 Télé-M Le TVA, édition réseau

21h00 CBWFT Les beaux dimanches: La petite bonne femme en pain d'épice

21h01 Télé-M Cinéma du dimanche: Quand les femmes s'en mêlent

21h05 TV-5 Ramdam

21h30 TV-5 Le cercle de minuit

22h40 TV-5 En appel

23h10 TV-5 Journal télévisé belge

23h15 CBWFT Les gagnants des prix Génie 1992

23h30 Télé-M TVA sport

23h40 TV-5 7 sur 7

23h42 Télé-M Vision mondiale

23h55 CBWFT Le clap

0h25 CBWFT Ciné-club: Le sud

0h40 TV-5 Caractères

0h42 Télé-M Le monde à venir

1h45 TV-5 Ramdam

2h10 TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/43** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 23 novembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h00 CBWFT SRC bonjour

8h00 Télé-M À votre santé

8h45 Télé-M À bien y penser

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Iris, le gentil professeur
TV-5 Les étoiles de gourmandises

10h30 CBWFT Tao Tao
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 L'école des fans

11h00 CBWFT La cuisine au quotidien

11h15 CBWFT Comme on est

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 7 sur 7

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Exodus

13h00 TV-5 Sacré soirée

13h30 CBWFT Vie de famille

14h30 CBWFT Sporthèque: Albertville en rappel
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons

15h05 TV-5 Une pêche d'enfer

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M Top modèles
TV-5 Le jeu des dictionnaires

15h57 CBWFT 0340

16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT 0340

16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
TV-5 Les étoiles de gourmandises

16h45 TV-5 Défendez-vous

16h57 CBWFT 0340

17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Scully rencontre

17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M La montagne du Hollandais
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Taquinons la planète!

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Jamais deux sans toi
Télé-M Les héritiers du rêve
TV-5 Téléobjectif

20h00 CBWFT La loi de Los Angeles
Télé-M L'or du temps
TV-5 Bas les masques

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h05 TV-5 Obsidienne

21h25 CBWFT Le point

21h35 TV-5 Dossiers justice

22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Les grands détectives

22h30 Télé-M TVA sports

22h35 CBWFT Les nouvelles du sport

22h50 CBWFT Marilyn

22h55 Télé-M Mongrain de sel

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h20 CBWFT La politique fédérale

23h30 TV-5 Téléobjectif

23h35 CBWFT Second regard

0h30 TV-5 Bas les masques

1h35 TV-5 Télétourisme

2h00 TV-5 Radio France internationale

Mardi 24 novembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h00 CBWFT SRC bonjour

8h00 Télé-M À votre santé

8h45 Télé-M À bien y penser

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT Pacha et les chats
César le magicien
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Iris, le gentil professeur
TV-5 Les étoiles de gourmandises

10h30 CBWFT Tao Tao
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Scully rencontre

11h00 CBWFT La cuisine au quotidien
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 CBWFT Comme on est
TV-5 Des chiffres et des lettres

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Téléobjectif

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Exodus

13h00 TV-5 Bas les masques

13h30 CBWFT L'art de vivre

14h05 TV-5 Obsidienne

14h30 CBWFT Maritimes en direct
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons

15h00 CBWFT La cour en direct

15h05 TV-5 Une pêche d'enfer

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M Top modèles
TV-5 Le jeu des dictionnaires

15h57 CBWFT 0340

16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT 0340

16h30 CBWFT Les intrépides
TV-5 Les étoiles de gourmandises

16h45 TV-5 Défendez-vous

16h57 CBWFT 0340

17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud

17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Comment ça va?

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Montréal P.Q.
Télé-M La misère des riches II
TV-5 Téléscope

20h00 CBWFT Restez à l'écoute
Télé-M Le match de la vie
TV-5 Frou-frou

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Voyage en Nunavik

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Spécial cinéma

22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h30 Télé-M TVA sports
TV-5 Embarquement porte no.1

22h35 CBWFT Les nouvelles du sport

22h50 CBWFT Marilyn

22h55 Télé-M Mongrain de sel

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h20 CBWFT Millefeuille

23h30 TV-5 Téléscope

23h50 CBWFT Cinéma: Le jeu de la puissance

0h30 TV-5 Frou-frou

1h30 TV-5 Voyage en Nunavik

2h00 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 25 novembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour

7h00 CBWFT SRC bonjour

8h00 Télé-M À votre santé

8h45 Télé-M À bien y penser

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Iris, le gentil professeur
TV-5 Les étoiles de gourmandises

10h30 CBWFT Tao Tao
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Nord sud

11h00 CBWFT La cuisine au quotidien
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 CBWFT Comme on est
TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT Voyage grandeur nature

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Téléscope

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: La gouvernante

13h00 TV-5 Frou-frou

13h30 CBWFT Le temps de vivre

14h00 TV-5 Voyage en Nunavik

14h30 CBWFT Dallas
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M Top modèles

15h35 TV-5 Le jeu des dictionnaires

15h57 CBWFT 0340

16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT 0340

16h30 CBWFT Livraison spéciale
TV-5 Les étoiles de gourmandises

16h45 TV-5 Défendez-vous

16h57 CBWFT 0340

17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert

17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres des lettres

18h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Loto-quiz
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h02 CBWFT Les piliers du rêve

18h30 CBWFT L'enfer c'est nous autres
Télé-M Le hockey Molson export à TVA

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT L'or et le papier II
TV-5 Géopolis

20h00 CBWFT Enjeux
TV-5 Toutes griffes dehors

21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le divan

21h25 CBWFT Le point

21h30 Télé-M Benny Hill
TV-5 Le cercle de minuit

22h01 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h31 Télé-M TVA sports

22h35 CBWFT Les nouvelles du sport

22h40 TV-5 Autant savoir

22h50 CBWFT Marilyn

22h59 Télé-M Mongrain de sel

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h20 CBWFT Cinéma: La passerelle

23h30 TV-5 Géopolis

0h30 TV-5 Toutes griffes dehors

1h30 TV-5 Le divan

2h00 TV-5 Radio France internationale

Jeudi 26 novembre

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h45 Télé-M **À bien y penser**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Iris, le gentil professeur**
TV-5 **Les étoiles de gourmandises**

10h30 CBWFT **Tao Tao**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Feu vert**

11h00 CBWFT **La cuisine au quotidien**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h15 CBWFT **Comme on est**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Géopolis**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: La nuit de tous les courages**

13h00 TV-5 **Toutes griffes dehors**

13h30 CBWFT **Cinéma: La fugue de Maximilien Glick**

14h00 TV-5 **Le divan**

14h30 Télé-M **Santa Barbara**
TV-5 **La chance aux chansons**

15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**

15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
Télé-M **Top modèles**

15h35 TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

15h57 CBWFT **0340**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Alana ou le futur imparfait**
TV-5 **Les étoiles de gourmandises**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Les aventures de Tintin**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Chop-suey**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h30 CBWFT **Tous pour un**
Télé-M **Docteur Doogie**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Lance et compte II**
Télé-M **Minisérie: Le dernier rendez-vous**
TV-5 **Faut pas rêver**

20h00 CBWFT **Raison passion**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Envoyé spécial**

20h30 CBWFT **À tout prix**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 TV-5 **Le cercle de minuit**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h30 Télé-M **TVA sports**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h40 TV-5 **Montagne**

22h50 CBWFT **Marilyn**

22h55 Télé-M **Mongrain de sel**

23h05 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h20 CBWFT **Cinéma: Un éléphant ça trompe énormément**

23h35 TV-5 **Faut pas rêver**

0h35 TV-5 **Envoyé spécial**

2h05 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 27 novembre

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Iris, le gentil professeur**
TV-5 **Les étoiles de gourmandises**

10h30 CBWFT **Tao Tao**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Découverte**

11h00 CBWFT **La cuisine au quotidien**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h15 CBWFT **Comme on est**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Spécial cinéma**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Pierre qui brûle**

13h00 TV-5 **Envoyé spécial**

13h30 CBWFT **Cinéma: Pentimento**

14h30 Télé-M **Santa Barbara**
TV-5 **La chance aux chansons**

15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**

15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
Télé-M **Top modèles**

15h35 TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

15h57 CBWFT **0340**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Les débrouillards**
TV-5 **Les étoiles de gourmandises**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Les années coup de coeur**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Jeunes autrement**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Drôle de vidéo**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h30 CBWFT **Bondie et Cie**
Télé-M **Rira bien...**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Les grands films: Pas de répit pour Mélanie**
Télé-M **9-1-1...**
TV-5 **Strip-tease**

19h30 Télé-M **Ciné-enquête: Le grain de sable**

20h00 TV-5 **Bouillon de culture**

21h00 CBWFT **Téléjournal**
Télé-M **Ad lib**

21h25 CBWFT **Le point médias**

21h30 TV-5 **La tête des autres**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h30 Télé-M **TVA sports**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h50 CBWFT **Les contes d'Avonlea**

23h00 Télé-M **Mongrain de sel**

23h40 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h50 CBWFT **Cinéma: Cocoon**

0h10 TV-5 **Strip-tease**

0h16 Télé-M **Méditation transcendantale**

1h05 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 21 au 27 novembre 1992

Samedi 21 novembre

19h00 Télé-M **Les fantômes sont cinglés**
G.-B. 1988. Comédie fantaisiste de N. Jordan. Dans l'espoir d'appâter des clients, un châtelain annonce que sa vieille résidence qu'il a transformée en hôtel est hantée.

22h42 Télé-M **L'ensorceleuse**
Am. 1988. Drame d'horreur de J. Greek. Un avocat s'attire des ennuis après avoir secouru une jeune femme qui s'avère être une sorcière.

22h05 CBWFT **La menace**
Fr. 1977. Drame policier de A. Corneau. Le responsable d'une entreprise de transport monte une machination pour sauver celle qu'il aime.

Dimanche 22 novembre

21h01 Télé-M **Quand les femmes s'en mêlent**
Am. 1988. Comédie dramatique de M. Nichols. Après avoir découvert que sa patronne a utilisé à son profit une de ses idées, une secrétaire profite de son absence pour prendre sa place.

0h25 CBWFT **Le sud**
Alg.-Fr. 1988. Drame psychologique de F. E. Solanas. En 1983, un homme sort de la prison où le régime dictatorial le maintenait depuis cinq ans. Il se dirige vers le domicile conjugal. Il sait que sa femme et lui-même ont changé.

Mardi 24 novembre

23h50 CBWFT **Le jeu de la puissance**
Can. 1989. Drame de M. Burke. Un colonel raconte à la télévision américaine comment et pourquoi un coup d'État a renversé le gouvernement de son pays.

Mercredi 25 novembre

23h20 CBWFT **La passerelle**
Fr. 1988. Drame de J.-C. Sussfeld. Un homme cause involontairement la chute d'un bambin du haut de la passerelle qui longe son appartement.

Jeudi 26 novembre

19h00 Télé-M **Le dernier rendez-vous**
Mélodrame de C. Jarrott. Mariée à un diplomate durant la Première Guerre mondiale, une Française s'installe à Los Angeles où elle donne naissance à deux filles. (Cinquième de 6).

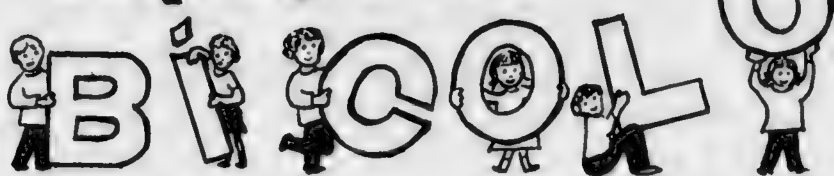
23h20 CBWFT **Un éléphant ça trompe énormément**
Fr. 1976. Comédie de Y. Robert. Un fonctionnaire rangé et bon époux s'éprend soudain d'une jeune femme rencontrée dans le parking du ministère. Il tente de prendre contact avec elle tout en ménageant ses arrières. Mis au courant, ses copains l'aident à réaliser son rêve.

Vendredi 27 novembre

19h00 CBWFT **Pas de répit pour Mélanie**
Can. 1990. Comédie dramatique de J. Beaudry. Mélanie, une fillette de 12 ans, et sa correspondante en visite pour l'été, Florence, se mettent en tête d'apprivoiser une vieille voisine peu engageante. Lorsque des cambrioleurs dérobent à la vieille dame son bien le plus précieux, un mignon cochonnet, les fillettes et quelques amis entreprennent de récupérer celui-ci, au prix de diverses aventures.

19h30 Télé-M **Le grain de sable**
Am. 1972. Drame policier de J. Kagan. Un détective futé cherche à annuler l'alibi solide d'un entraîneur sportif coupable de meurtre.

23h50 CBWFT **Cocoon**
É.-U. 1985. Drame de science-fiction de R. Howard. Trois vieillards retrouvent une seconde jeunesse après avoir découvert, dans une piscine abandonnée, d'étranges pierres. Celles-ci dégagent une force venue d'une civilisation extra-terrestre.



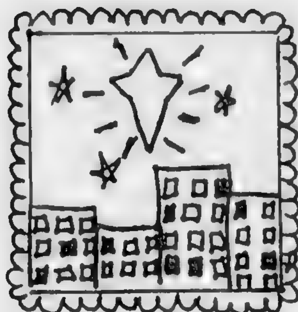
Membre gagnant de la semaine

10004

Gilbert Brémaud
La Broquerie (Manitoba)

4 ans





Bonjour toi!

J'ai vraiment une page intéressante pour toi cette semaine! Je te parle de mon concours de Noël et je continue ma visite du Manitoba.

Cette semaine, je visite la paroisse du Précieux-Sang. Mes ami.e.s de l'école Précieux-Sang ont très bien travaillé. Félicitations!

Bicolo



Concours de Noël

Comparée à beacoup d'autres traditions de Noël, qui date de loin, la carte de Noël est une nouvelle coutume.

Une des premières personnes à envoyer une carte était la reine Victoria d'Angleterre en 1840. De là, les gens ont continuer à envoyer des cartes de Noël à leurs amis.

L'année dernière tu as dessiné une carte de fête pour Jésus. Cette année, j'aimerais que tu me dessines un TIMBRE que tu pourrais coller sur une carte de Noël.

Je t'en donne un exemple.

Fin du concours le 4 décembre 1992.



Coupon de participation

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

____

____

Âge: __________ **# de membre:** __________

Ce que mes ami.e.s m'ont appris

NORWOOD – Vers la fin du 19e siècle, un petit groupe d'Anglais sont venus vivre près du pont Norwood dans une partie de Saint-Boniface qui est devenue Norwood. C'était le début du bilinguisme à Saint-Boniface. Les premiers colons vivaient sur les rues Berry, Goulet, Horace, Eugénie, Taché et Marion. Entre les rues Kitson et Enfield, il y avait un étang.

La première célébration religieuse eut lieu dans une tente au coin des rues Marion et Kenny et par le révérend J.S. Woodsworth. La première école dans Norwood fut située sur la rue Horace.

La paroisse et l'école Précieux-Sang dans Norwood

En 1945, M. l'abbé Edmond, curé de la Cathédrale de Saint-Boniface, conçut l'idée d'une nouvelle chapelle-école au sud de Saint-Boniface dans Norwood pour desservir 225 familles catholiques et canadiennes-française de la région.

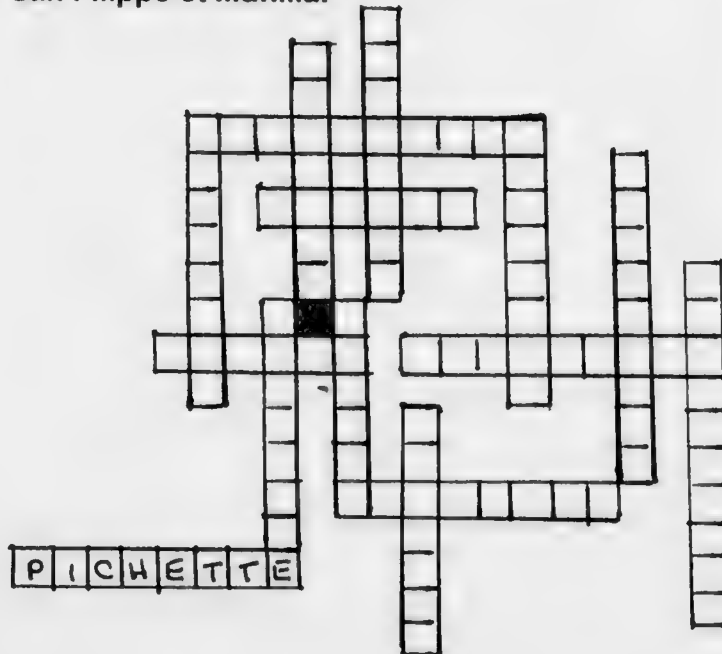
M. l'abbé J.B. Robert fut nommé desservant et résidant à l'Archevêché de Saint-Boniface. Le succès du projet de nouvelle paroisse avait été confié aux prières des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, d'où le nom de la paroisse: PRÉCIEUX-SANG.

La première messe de minuit dans la chapelle-école fut célébrée par M. l'abbé J.B. Robert en 1945. La chapelle-école ouvrit ses portes comme école Précieux-Sang le 8 janvier 1946 et accueillit 80 élèves de la 1ère à la 8e année. Trois religieuses Chanoinesses des Cinq Plaies du Sauveur furent les premières institutrices: Soeur Marie du Précieux-Sang (Cécile Durand), Soeur Yvonne Pilloud (novice) et Soeur Thérèse (Alphéda Provencher).

La croissance de l'école Précieux-Sang continue. En 1955, une nouvelle école fut construite. 396 élèves de la maternelle à la 11e année étaient inscrits pour l'ouverture des classes. Le 1er octobre 1961 eut lieu une autre ouverture officielle, après l'ajout d'une bâtisse de deux étages. L'école comptait maintenant 30 classes et accueillait 592 élèves.

Insère les noms de famille de mes ami.e.s dans la grille.

Chartier, Marcoux, Saurette, Courcelles, Moquin, Chatelain-Perreault, Bérubé, Guénette, Pichette, Comeault, Hébert, Tinguely, San Filippo et Munilla.



En te servant des lettres qu'on retrouve dans PRÉCIEUX-SANG, combien de mots peux-tu faire?

Voici ceux que j'ai trouvé. Je suis certain qu'il y en a d'autres.

sa, se, ce, an, ans, eux, cri, prix, pris, prie, ceux, anse, ganse, cieux, pièce, pieux, casier, signe, singe, pieuse et cigare.

L'école Précieux-Sang

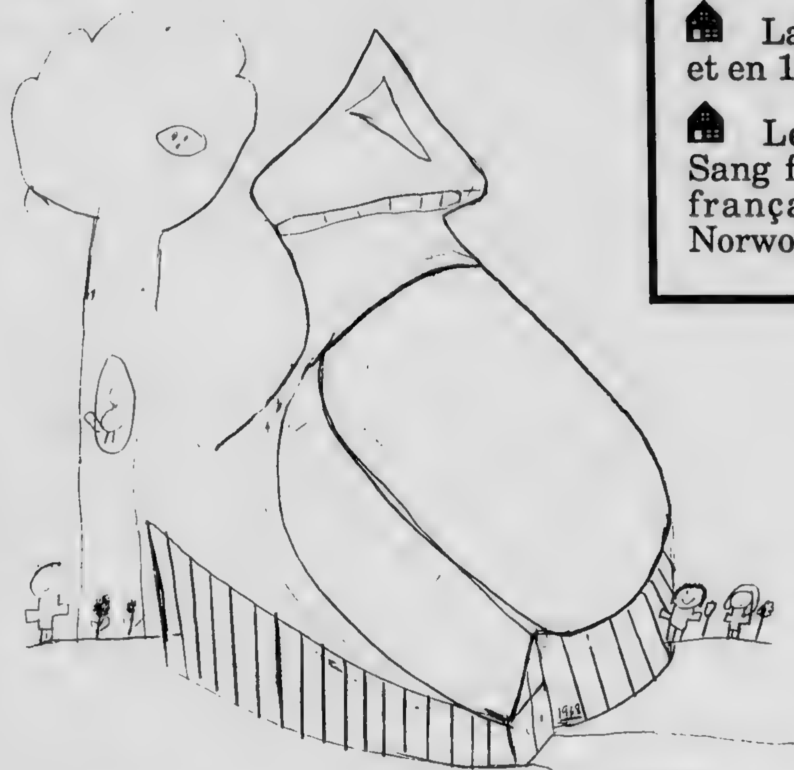
L'école du Précieux-Sang est devenue école publique en octobre 1964. En 1968, une nouvelle église est construite. La forme spirale signifie que le «peuple de Dieu» est en marche et en «montée» vers Dieu.

La population étudiante augmente et en 1972 on agrandit l'école.

Le 6 juin 1978 l'école Précieux-Sang fut officiellement désignée l'école française de la Division scolaire Norwood.

Salut à mes nouveaux membres de Saint-Pierre-Jolys!

10945 Roxanne Chartier
10946 Joëlle Marcoux
10947 Renée Saurette
10948 Christine Courcelles
10949 Michael Moquin
10950 Anne-Lise Châtelain-Perreault
10951 Christine Bérubé
10952 Jacques Marcoux
10953 Joël Guénette
10954 Lise Pichette
10955 Leanne Comeault
10956 Colin Hébert
10957 Jérémie Tinguely
10958 Amanda San Filippo



J'aime l'église Précieux-Sang parce qu'elle a une structure intéressante et différente.
Son toit tourne en spirale.
C'est beau à l'intérieur.



J'aime être devant l'école quand il pleut parce qu'il y a de grandes flaques d'eau.

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?



C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: __________ Âge: ______

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE JOSEPHE RAGOT, de Winnipeg, Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au C.P. 36, 201–185, boulevard Provencher, Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 14e jour de décembre 1992.

FAIT à Winnipeg au Manitoba, ce 4e jour du mois de novembre 1992.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession

La chronique religieuse †

Prêtre au féminin

L'admission des femmes au sacerdoce dans l'Église anglicane n'est pas sans faire couler beaucoup d'encre. Impossible désormais de dire: «Lorsqu'une femme te parle, souris-lui et ne l'écoute pas». Sacha Guitry, de son côté, s'en tire assez bien en son langage: «Je suis contre les femmes: tout contre...»

Dans le passé, je fus plutôt indifférent au problème que pose la femme-prêtre. Probablement que mon subconscient me disait que la chose ne se produirait jamais. Mais voilà que soudain je ne puis rester indifférent. C'est ma conviction profonde que la femme doit avoir accès au sacerdoce.

Il a été dit que le mouvement oecuménique serait pour le moins ralenti par la déclaration de l'Église anglicane. Dans vingt ans d'ici, nous dirons peut-être qu'il a été accéléré, approfondi, humanisé et sacralisé. Rappelons-nous que ce sont les protestants qui furent à l'origine de l'oecuménisme.

Avant que l'histoire humaine ne se mette en marche, il y eut la création, la création de l'homme-femme. L'être humain total, complet dans son être et dans son agir.

Il y eut aussi le moment d'épreuve, un choix à faire entre le Royaume d'éternité et la Terre des hommes. Dans un même geste, pourrait-on dire: l'annonce d'un Dieu qui se fera l'un de nous en naissant d'une Mère fille du Père et bien-aimée de l'Esprit-Saint.

Il y eut donc association de l'homme et de la femme dès le début, dans l'entrée dans l'histoire humaine. Association dans la vie des hommes et l'histoire du salut.

Tout y est: l'aspect biologique, psychologique, sentimental, affectif. Le tout en vue de la création désormais remise entre les mains de l'homme et de la femme. Associés l'un à l'autre; complément indispensable l'un pour l'autre.

Pourquoi dire que désormais la femme ne pourrait pas imiter le Christ-Prêtre? Le Christ n'est-il pas toute l'humanité: la nature humaine totale avec toutes ses tendresses, ses problèmes, ses souffrances, ses espoirs, ses échecs... sans fin, jusqu'à la mort? Qui mieux que la femme peut comprendre la souffrance et le pardon, donc l'oeuvre du salut? L'amour est au-dessus des lois.

Benoit Paris, o.m.i.
Saint-Boniface

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. L.I.C.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

PRIÈRE au Sacré-Coeur: Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen. T.M.
790-

REMERCIEMENTS: Nous voulons remercier tous nos parents et amis qui sont venus célébrer avec nous à la Villa Youville à l'occasion de notre 55e anniversaire de mariage le 20 octobre. Merci tout spécialement à nos enfants et petits-enfants qui ont organisé cette fête. Adrien et Bibiane Hutlet.
792-

Recherche

RECHERCHE: appartement meublé ou semi-meublé et pension dans Saint-Boniface. Homme seul désire endroit paisible et tranquille. Composez en soirée le 233–0865.
754-

À vendre

À VENDRE: (1) Windsor Park - Tout rénové , tout beau,3 "level split", grande cuisine extraordinaire, planchers de bois dur. Nouvelle fournaise, air climatisé. À ne pas manquer. (2) L'air pur, vie simple de campagne, à 3 km du #12. Charmant bung. de 1 110 pi² avec nouveau garage, atelier chauffé sur 1 acre et demi. Seulement 66 500 $. Alice Arnal 989–6900, Bel Bro.
784-

À VENDRE: orgue électrique Hammond. 2 claviers. Convenable pour église ou maison. Payée 10 000 $. Demande 3 000 $ ou meilleure offre. 254–7244.
789-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233–1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: St-Boniface: (1) Duplex – une chambre à coucher, 350 $ plus services et 325 $ plus services. (2) maison de deux chambres à coucher. 405 $ plus services. (3) Garçonnière meublée, 290 $. (4) Duplex – deux chambres à coucher, 590 $. Contactez – Paul au 941–1913 ou 233–2171.
772-

À LOUER: 201, Des Meurons, très grand app. de 2 chambres à coucher, syst. séc., air climatisé, lave-vaisselle, grand débarras, 515 $/mois. Libre immédiatement. Composez le 237–3470 ou le 237–7125.
773-

À LOUER: appartement double pour couble au Foyer Chez Nous. Loyer, 25 % des revenus. Appelez Lionel au 233–7761.
776-

CHAMBRE À LOUER: Maison à partager avec dame francophone, non-fumeuse et tranquille. 325 $/mois comprend chauffage, eau, électricité. Composez le 237–4333.
779-

À LOUER: Appartement d'une ou 2 chambres à coucher. 245, boulevard Provencher. Irène-concierge. Sonnez au 29. 233–0198.
781-

À LOUER: appartement d'une et deux chambres à coucher, tous les services inclus, avec entrée privée. 345 $ + 475 $/mois. 231–1881, 233–3457 et 231–1090.
783-

À LOUER: rue Dumoulin, grande garçonnière meublée. 290 $, services inclus. 233–2171.
786-

À LOUER: app. d'une chambre à coucher au sous-sol avec accès à la laveuse et sécheuse. Libre le 1er décembre. – À LOUER: Stationnement pour une auto au 525, rue Des Meurons. Composez le 231–0224.
788-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, av. de la Cathédrale. Services inclus. 350 $/mois. Disponible le 1er décembre. Composez le 233–6091.
791-

À LOUER: Jusqu'au 30 avril 1993 - rue Dumoulin, petite maison, 3 ch. à coucher, poêle et réfrigérateur, chauffée au gaz. 400 $ par mois (négociable) plus les services publics. Contacter R. Boulet-237–8874 de 8 h 30 à 17 h.
793-

QUIZ

Coup de patte



QUESTIONS

1. Quel artiste franco-manitobain avait coutume de signer ses oeuvres d'une trace de loup?

2. Quel est le rapport entre les peintres Dhominikos Theotokopoulos et Michelangelo Amerighi?

3. Selon certains critiques, à quelle raison précise est attribuable le génie du Gréco?

4. Qu'est-ce que le noir Égalité?

5. Quelle est la différence entre le papyrus, le parchemin et le papier?

6. À l'époque du parchemin, combien fallait-il de peaux de veaux pour imprimer trente exemplaires de la Bible?

7. Quelle est la seule province canadienne où il n'y a pas de censure cinématographique?

RÉPONSES

1. Il s'agit du peintre et photographe Paul Guyot, décédé en août 1988. Dans une entrevue à La Liberté en décembre 1988, son épouse Odette expliquait: «Le loup était l'animal préféré de Paul. Il aimait sa manière de chasser, il admirait ses qualités de chef et sa vie de famille avec les louveteaux.»

2. Tous deux sont restés célèbres sous le surnom qu'on leur a attribué d'après leur origine géographique. Le premier n'est autre qu'El Greco, peintre espagnol d'origine grecque (1541-1614); le second est Le Caravage, artiste italien né à Caravaggio (1573-1610).

3. Certains critiques affirment que le style du Greco, caractérisé par des formes allongées exprimant le mysticisme, serait attribuable à un défaut de vision de l'artiste (astigmatisme).

4. Le noir Égalité est relié à un épisode macabre de la Révolution française: le saccage de la cathédrale de Saint-Denis, sépulture des rois de France. Selon la légende, rapportée notamment par l'écrivain français Blaise Cendrars, un boutiquier parisien aurait récupéré à cette occasion la dépouille de Louis XV pour en extraire une couleur noire destinée aux peintres.

Le noir Égalité était, dit-on, d'une qualité exceptionnelle. Il aurait notamment été utilisé par le peintre Louis David dans Le Couronnement de Napoléon ainsi que par son collègue Ingres.

5. Ces trois supports historiques de l'écriture se distinguent par leur composition. Le papyrus provient d'une plante poussant sur les bords du Nil, en Égypte. Le parchemin est fait de peau de bête, et le papier est composé de substances végétales, surtout des arbres, réduites en pâte.

Inventé par les Chinois au début de l'ère chrétienne, le papier n'a détrôné le parchemin en Europe qu'après l'invention par Gutenberg de l'imprimerie à caractères mobiles, c'est-à-dire vers les années 1450.

6. Environ 5 000 peaux de veaux.

7. Le Manitoba (censure abolie en 1972).

Sélection recueillie par Laurent GIMENEZ

RECETTES

Une sauce maison qui cuit plus vite que les pâtes

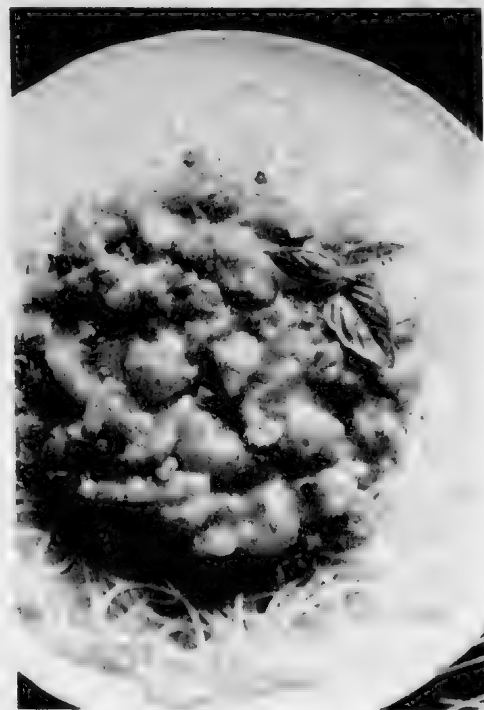
Même si les épiceries offrent aussi une panoplie de sauces pour pâtes préparées, des études auprès des consommateurs indiquent qu'environ 70 % des Canadiens déclarent avoir servi de la sauce maison (préparée avec des tomates) plus de trente fois durant l'année.

Des études indiquent aussi que plus de 75 % des consommateurs qui achètent des sauces pour pâtes préparées ne se contentent pas seulement de la chauffer et de les servir. Ils y ajoutent de la viande, des tomates, d'autres légumes et des épices pour donner un goût maison.

Cet engouement pour le goût maison est la raison pour laquelle les nouvelles tomates étuvées en morceaux pour pâtes ont été créées. Ce nouveau produit a été conçu pour ceux qui adorent la sauce maison mais qui n'ont pas toujours le temps de la préparer.

Les tomates étuvées en morceaux pour pâtes sont pratiques car on peut les utiliser pour préparer une sauce maison en moins de temps qu'il en prend pour cuire les pâtes.

À une boîte de ce nouveau produit, les consommateurs ajoutent une boîte de 5 1/2 oz (156 mL) de pâte de tomate, 1/4 de tasse (50 mL) d'eau et leur petite touche personnelle pour créer une sauce maison parfaite en cinq minutes seulement. Offerte en saveur ordinaire ou piquante, chaque boîte contient de gros morceaux de tomates mûres et dodues rehaussés de légumes et assaisonnés d'épices et de fines herbes.



Sauce crémeuse au poulet et aux fines herbes

25 mL (2 c. à table) d'huile végétale
500 g (1 lb) de poitrines de poulet désossées et sans peau
1 boîte de 298 mL (14 oz) de tomates étuvées en morceaux pour pâtes
1 boîte de 156 mL (5 1/2 oz) de pâte de tomate
125 mL (1/2 tasse) de crème à fouetter
5 mL (1 c. à thé) de thym séché
Persil haché fin

Couper le poulet en bouchées. Chauffer l'huile dans une grande poêle à feu mi-élevé; faire revenir le poulet jusqu'à ce qu'il soit cuit et doré. Incorporer les tomates, la pâte de tomate, la crème et le thym; porter au point d'ébullition.

Baisser la chaleur et laisser mijoter cinq minutes. Servir sur ses pâtes préférées. Décorer de persil, si désiré.

Donne 3 ou 4 portions.

Le Journal des jeunes

Volume 4, nº 6, 55¢
Saint-Boniface (MB)
du 20 nov. au 3 déc. 1992

Éditorial

La révolution Galilée

Aujourd'hui, 350 ans exactement après la mort de Galilée, on a vraiment du mal à comprendre pourquoi le célèbre astronome italien a été tellement persécuté.

En démontrant que la Terre tourne autour du Soleil, et non pas l'inverse, il ne faisait pourtant que son travail de scientifique. Il observait la réalité et en tirait des conclusions.

Mais il apportait aussi la preuve d'une vérité insupportable: l'être humain n'est pas le centre du monde. Il n'est qu'un grain de poussière dans l'espace.

Avant Galilée, toutes les civilisations plaçaient la Terre au centre de l'univers (voir notre article en page 3).

Après lui, cela n'a plus été possible. Pas étonnant que tant d'hommes l'aient détesté.

Laurent GIMENEZ

Recyclez ce journal ♻

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Karine Beaudette

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.



Superman — La fin?

Le plus célèbre des héros de bande dessinée mourra le 18 novembre prochain à l'âge de 54 ans. Voici un rapide survol de sa carrière.

La naissance

Superman est apparu pour la première fois en juin 1938, dans le premier numéro de la revue américaine Action Comics. L'histoire de ce super-héros est connue: rescapé de la planète Krypton, qui vient d'être absorbée par le Soleil, il atterrit sur Terre et est recueilli par un couple d'Américains moyens: les Kent.



Malgré son apparence (presque) humaine, le héros est doté de pouvoirs extraordinaires: il peut voler, voir à travers les murs, éteindre un incendie de forêt d'un seul souffle et stopper un train d'une main.

Le succès de Superman a été très rapide. Dès 1941, il est publié dans une demi-douzaine de magazines et passe à la radio. On le qualifie déjà de «plus grand personnage de bande dessinée du monde».

Les créateurs

Superman est né dans le cerveau de deux adolescents américains de 17 ans: Jerry Siegel et Joe Shuster. Jerry écrivait les textes et Joe, d'origine canadienne, faisait les dessins.

Au fil des ans, Joe et Jerry ont introduit des nouveautés pour ajouter du piquant au récit. Exemple: la kryptonite. Cette matière originaire de la planète Krypton est la seule chose capable de diminuer la puissance du héros et de le tuer.

Curieusement, Joe Shuster et Jerry Siegel ont très peu profité du succès commercial de leur création. Joe est mort le 31 juillet 1992, aveugle, pauvre et oublié. Quant à Jerry, âgé de 78 ans, il est aujourd'hui au chômage.



Les concurrents

On peut considérer Superman comme l'ancêtre de tous les super-héros de bande dessinée. Le célèbre Batman a été créé par Bob Kane quelques mois seulement après la naissance de Superman. Quant à Spiderman, l'homme araignée, il n'a vu le jour qu'à la fin des années 50.



Le cinéma



Le premier grand film de Superman, avec de vrais comédiens, date de 1978. Il mettait en vedette un jeune acteur inconnu: Christopher Reeve. Superman II, avec les mêmes comédiens, est sorti en 1980.

La mort

Vous pensiez que Superman est immortel? Erreur. 54 ans après sa naissance, ses éditeurs ont décidé de le faire mourir! La date de ce tragique événement a été fixée au 18 novembre 1992.

Ce jour-là, le dernier numéro des aventures de Superman sera publié. Le meurtre sera commis par un certain Doomsday (Jugement dernier).



Depuis que le public connaît la triste nouvelle, les éditeurs de Superman reçoivent chaque jour une vingtaine de coups de téléphone de lecteurs qui refusent de voir disparaître leur héros.

Conséquence: les éditeurs envisagent de le faire révenir à la vie. Mais ils n'ont pas encore décidé quand ni de quelle façon. La suite au prochain numéro?

Supermaniaque

Connais-tu bien Superman? Pour le savoir, essaye de répondre aux questions suivantes.

1. *Dans la vie courante, sous quel nom se cache Superman et quelle profession exerce-t-il?*

2. *Comment s'appelle la collègue de travail dont il est amoureux?*

3. *Quel est le nom de l'entreprise dans laquelle il travaille?*

4. *Qui est Perry White?*

5. *Quel est le nom de la ville où vit Superman?*

6. *Superman réagit différemment à la kryptonite selon sa couleur. Quels sont les effets de la kryptonite rouge? De la kryptonite jaune? De la kryptonite verte?*

7. *Complète les expressions suivantes:*

a) «C'est un oiseau, c'est un (?), c'est Superman!»

b) «Ça a l'air d'un (?) pour Superman!»

Réponses en page 4.

EN BREF

Allemagne

Non au racisme

Plus de 350 000 Allemands ont défilé le 8 novembre dans les rues de Berlin pour dénoncer les actes de violence raciste qui se sont produits dans leur pays.

Grande-Bretagne

Femmes prêtres

L'Église anglicane, qui compte plus de 70 millions de fidèles dans le monde, vient d'autoriser les femmes à devenir prêtres.

Iran

À tout prix

Les religieux iraniens ont augmenté la prime de deux millions de dollars qu'ils promettent depuis 1989 à la personne qui tuera l'écrivain Salman Rushdie. Il est accusé d'avoir écrit un livre insultant pour les musulmans.

Yougoslavie

Le roi Bobby

Après deux mois de jeu, le champion d'échecs américain Bobby Fisher a remporté la victoire face à son rival Boris Spassky. Le prix: cinq millions de dollars.

Inde

Tigres en danger

Un expert estime que les tigres pourraient disparaître de la planète d'ici dix ans si aucune action n'est prise contre les trafiquants d'animaux. En Asie, les os de tigres sont utilisés pour fabriquer des médicaments.

Australie

Allô Rambo?

Sylvester Stallone habite rue Rambo et James Bond boulevard de l'Agent. Voilà quelques-uns des faux noms qui se sont glissés par erreur dans le dernier annuaire téléphonique de la ville de Brisbane.

États-Unis

McMagazine

La compagnie McDonald vient de lancer un magazine gratuit distribué, à titre d'essai, dans 500 de ses restaurants. Les clients non contents de la nourriture pourront toujours lire!

Finlande

Attention renne!

En Finlande, un collier brillant est désormais attaché au cou des rennes pour que les conducteurs puissent les repérer la nuit sur les routes.

Chasse à la comète

Depuis que l'on sait qu'une énorme comète risque d'entrer en collision avec la Terre le 14 août 2126, les scientifiques du monde entier étudient les moyens d'éviter la possible catastrophe.

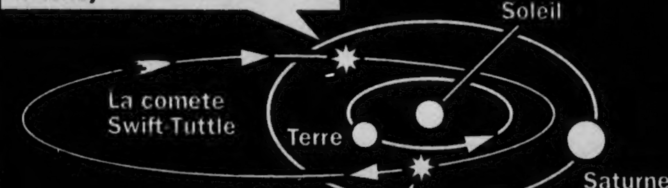
Selon les experts, il y a peu de risques que la comète Swift-Tuttle heurte la Terre lors de sa prochaine visite, dans 134 ans. Les évaluations varient de une chance sur 400 à une chance sur 10 000.

Si cela devait quand même arriver, il n'y aurait qu'une seule solution pour éviter la catastrophe: faire exploser une ou plusieurs bombes nucléaires sur la comète, afin de dévier sa trajectoire. Ainsi, elle passerait à côté de la Terre.

Deux rendez-vous possibles

La comete Swift-Tuttle se deplace a une vitesse de 60 km seconde. Serait-il possible de l'atteindre avec des bombes atomiques avant son retour en 2126? Oui, repondent les scientifiques. Mais a deux moments seulement.

1) 2 122: juste après que la comète aura dépassé Saturne. (4 ans avant la rencontre avec la Terre)



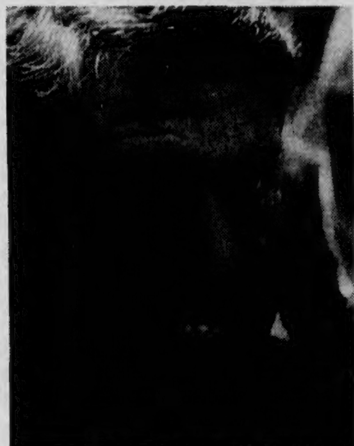
2) Juillet 2126: Au moment où la comète est le plus près du Soleil. (15 jours avant la rencontre avec la Terre)

L'âne Clinton écrase l'éléphant Bush

Pour la première fois en 15 ans, un représentant du Parti démocrate a été élu président des États-Unis. Les présidents précédents, George Bush et Ronald Reagan, appartenaient au Parti républicain.

Bill Clinton a remporté les élections parce que son programme correspond aux attentes de la population. Il a promis d'améliorer l'économie et de créer des emplois, ce qui est une priorité pour 40 % des électeurs.

Il s'est également engagé à offrir des soins de santé gratuits à la population (un peu comme au Canada). Or, 21 % des électeurs Américains considèrent la santé comme une priorité.



Le président Bill Clinton.

En revanche, les impôts et les valeurs familiales, défendus par le Parti républicain de George Bush, n'étaient prioritaires que pour 15 % des électeurs.

✳ Info quiz

1) Combien y a-t-il eu de présidents américains depuis 1789?

Réponse en page 4.

✳ Info quiz

2) L'agriculture représente quel pourcentage du commerce mondial?

Réponse en page 4.

Quelles sont les différences?

Les deux partis qui dominent la vie politique américaine depuis les débuts sont le Parti démocrate et le Parti républicain. Le premier est symbolisé par un âne et le second par un éléphant. Ces animaux fétiches ont pour origine des caricatures politiques des années 1870. Mais quelles sont exactement les différences entre les deux ?

	Parti démocrate	Parti républicain
Les débuts (1850-65)	Lutte contre la centralisation du pouvoir à Washington. Partisans: les agriculteurs du Sud qui emploient les esclaves noirs.	S'oppose à l'esclavage des Noirs et favorise l'industrialisation. Partisans: les riches industriels du Nord.
Programme actuel	Programme plutôt progressiste: intervention de l'État dans l'économie, aide aux plus pauvres, lutte contre les injustices.	Programme plutôt conservateur: intervention limitée de l'État dans l'économie, réduction des dépenses sociales.
Principaux partisans	Les Noirs, les minorités ethniques, les ouvriers et les pauvres. Ces catégories se retrouvent surtout dans les villes.	Les gens aisés qui vivent dans les banlieues résidentielles, les gens d'affaires, les fermiers du Middle West.

La guerre du vert

«Si vous ne facilitez pas la vente du soja américain en Europe, nous imposerons une taxe de 200 % sur les vins blancs européens vendus aux États-Unis.» Tel est l'ultimatum que le gouvernement américain vient de lancer aux 12 pays de la Communauté économique européenne (CEE).

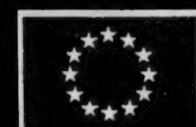
Cette querelle entre les deux puissances concerne le monde entier. En effet, elle retarde la signature des accords de libre-échange négociés depuis déjà six ans par 108 pays (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, ou GATT).

Ces négociations, baptisées Uruguay Round, visent à supprimer les barrières douanières pour favoriser les échanges et développer l'économie mondiale.



La position américaine

Les Americains reprochent a la CEE de favoriser les producteurs europeens de soja en leur versant des subventions. Cette pratique, disent-ils, est contraire au principe du libre-echange. Elle empeche les fermiers americains de vendre leurs produits en Europe.

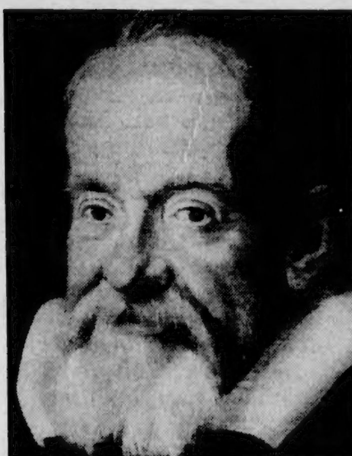


La position européenne

Les Europeens rappellent qu'ils ont deja reduit considerablement les subventions versees a leurs producteurs. Ils hesitent a aller plus loin pour ne pas susciter la colere des agriculteurs. En France, notamment, les manifestations violentes de fermiers sont assez frequentes.

Galilée avait raison!

359 ans après la condamnation par l'Église catholique de l'astronome italien Galilée, le pape Jean-Paul II a reconnu que son Église avait eu tort d'agir ainsi.



Le savant Galilée.

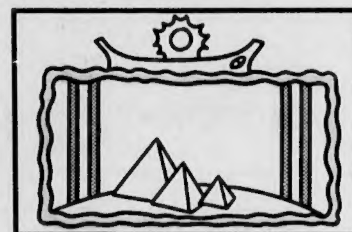
Comme l'astronome polonais Nicolas Corpernic, né un siècle plus tôt, Galilée était persuadé que la Terre tourne autour du Soleil et non pas l'inverse. Il était arrivé à cette conclusion en observant les planètes avec une puissante lunette qu'il avait construite.

La théorie de Galilée contredisait celle de l'Église catholique selon laquelle la Terre est fixe et située au centre de l'univers.

En 1633, l'Église a obligé Galilée à renier sa théorie, sous peine d'être brûlé vif.

L'univers des Anciens

Dans l'Antiquité, chaque civilisation avait sa propre conception de l'univers.



Égyptiens

L'univers a une forme rectangulaire et l'Égypte se trouve au centre. Le ciel est plat et soutenu par quatre colonnes ou montagnes. De chaque côté coule un grand fleuve, sur lequel vogue la barque qui porte le Soleil.



Grecs

L'astronome grec Ptolémée place la Terre au centre de l'univers. Elle est fixe, et ce sont les autres planètes qui tournent autour d'elle. Cette conception est restée en vigueur en Europe jusque dans les années 1450.

EN BREF

Arctique
Pays des Inuit

69% des Inuit ont voté début novembre en faveur de la création d'un nouveau territoire dans le Nord canadien. Le Nunavut verra le jour d'ici l'an 2000. Il sera peuplé à 85 % d'Inuit.

Canada
Oui au Canada

Malgré le Non au récent référendum sur la Constitution (26 octobre), la majorité des Canadiens souhaitent que le pays reste uni et que le Québec demeure dans le Canada. Cette opinion est majoritaire dans toutes les provinces, y compris le Québec (53 %).

Colom.-Britannique
Dollars ou yens?

Les touristes japonais sont tellement nombreux en Colombie-Britannique, qu'un magasin Eaton de Vancouver accepte désormais les paiements en yens, la monnaie japonaise.

Arctique
Ours en danger

Deux scientifiques affirment que l'effet de serre risque de faire disparaître les ours polaires canadiens. Ils pensent que la fonte de la glace les empêchera d'attraper les phoques, leur principale source de nourriture.

Colom.-Britannique
Mme ou M.?

La pollution de la mer près des côtes en Colombie-Britannique a un effet inattendu: les escargots femelles se transforment en mâles! Les scientifiques recherchent la cause exacte de ce phénomène.

Prairies
Retour du furet

Après 45 ans d'absence, le furet à pattes noires pourrait refaire son apparition dans les quatre provinces des Prairies. En effet, le zoo de Toronto élève actuellement des bébés furets qui seront lâchés dans la nature.

Canada
Jouet de l'année

Bonne nouvelle pour les parents: le modeste crayon Crayola a été déclaré «jouet de l'année» par l'organisme canadien qui passe en revue tous les jouets. La plupart des produits vendus par cette marque coûtent moins de cinq $.

Transfusions: le Canada éclaboussé

Au moins 40 % des quelque 2 500 hémophiles du Canada ont été infectés avant 1985 par le virus du SIDA, à la suite de transfusions sanguines.

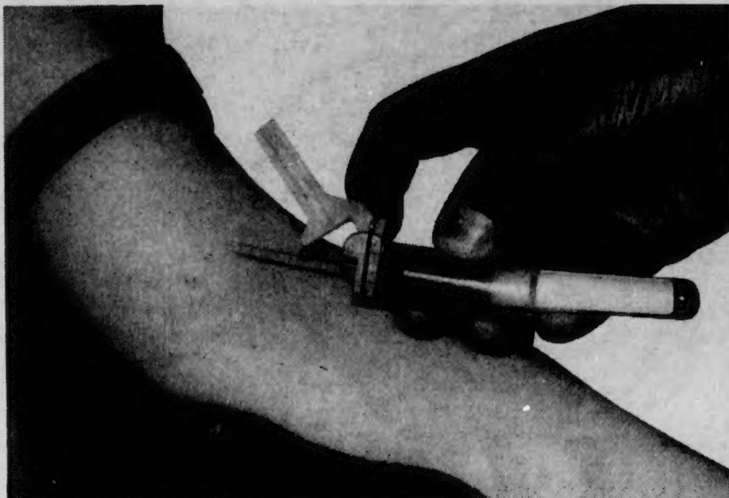
Ce chiffre a été révélé par la Société canadienne d'hémophilie. Elle accuse le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux d'être en partie responsables de cette tragédie.

En effet, les gouvernements ont attendu jusqu'en novembre 1985 pour rendre obligatoire le chauffage du sang stocké. Cette technique permet d'éliminer les virus, y compris celui du SIDA.

Le chauffage du sang était pourtant recommandé par plusieurs spécialistes dès 1983. Les États-Unis ont adopté la technique huit mois avant le Canada. La Nouvelle-Zélande un an avant.

Depuis 1989, le gouvernement canadien verse une indemnisation de 120 000 $ à tous les hémophiles qui ont attrapé le virus du SIDA après avoir reçu du sang contaminé.

Par contre, les provinces refusent de payer, malgré les demandes de la Société canadienne d'hémophilie.



Le Canada n'est pas le seul pays atteint par le sang contaminé. En France, des centaines d'hémophiles ont également été infectés.

Besoin de sang

L'hémophilie est une maladie héréditaire transmise par les femmes mais qui frappe seulement les hommes.

Les hémophiles saignent abondamment à la moindre blessure parce que leur sang ne contient pas le Facteur 8 ou le Facteur 9 qui permettent au sang de se coaguler. Ils doivent donc subir régulièrement des transfusions de produits sanguins contenant

✷ Info quiz

3) Combien de personnes ont été atteintes par le virus du SIDA au Canada?

Réponse en page 4.

Heureux Albertains!

Les résidants de l'Alberta sont ceux qui possèdent le plus de produits de consommation au Canada. Ce sont eux, par exemple, qui ont le plus de gros jouets, de magnétoscopes, de caméras, de fours à micro-ondes, de voitures, de skis alpins et de bicyclettes. Raisons principales: l'Alberta est riche, et c'est la seule province canadienne qui n'a pas de taxe provinciale. Les produits sont donc moins chers.





RECHERCHÉ!

Ce chat est un tueur. Tout comme les cinq millions de chats domestiques qui vivent au Canada. On estime en effet que ces charmantes bêtes tuent entre 42 et 70 millions d'oiseaux par an.

Les chiffres sont tout aussi accablants dans les autres pays. Les Américains ont calculé que leurs chats massacrent 47 millions de lapins par an.

Plusieurs villes ont déjà pris des initiatives pour freiner ce massacre. À Sadieville, dans le Kentucky, les chats doivent obligatoirement porter une clochette autour du cou.

Une ville australienne a même imposé un couvre-feu à ces tueurs à quatre pattes. Leurs propriétaires ne doivent pas les laisser sortir entre 8 h du soir et 6 h du matin sous peine d'une amende de 90 $.

Le tombeau des dinosaures

Un scientifique canadien, le professeur Alan Hildebrand, pense avoir découvert le point de chute de la comète qui a entraîné la disparition des dinosaures il y a 65 millions d'années. De plus en plus d'experts appuient sa théorie.

Autrefois, on pensait que les dinosaures avaient disparu à la suite d'une série d'éruptions volcaniques.

Mais à la fin des années 70, la découverte d'une fine couche d'iridium sous la Terre a fait naître une nouvelle théorie. L'iridium est un métal très rare sur Terre mais abondant dans l'espace. Conclusion: les dinosaures auraient été exterminés par la chute d'une comète ou d'une météorite.

En 1991, le professeur Alan Hildebrand, âgé de 36 ans, a apporté une preuve presque définitive en retrouvant l'énorme cratère provoqué par la chute de l'astre.



Ce trou est situé à Chicxulub, au nord-est de la péninsule du Yucatan (Mexique). Apparemment, il a été creusé par la chute d'une comète mesurant 20 km de large et qui a frappé la planète à une vitesse de 180 000 km/h. La catastrophe a entraîné la disparition de 70 % des animaux de la Terre, y compris les dinosaures.

⊗ NON!

Non: 66,6%; Oui: 33,4 %. Voilà le résultat du référendum organisé par Le Journal des jeunes à propos de l'Accord de Charlottetown.

Rappelons que le vrai référendum a eu lieu le 26 octobre dernier dans tout le Canada. Le projet de réforme constitutionnelle proposé par le gouvernement fédéral a été rejeté par 54 % des votants contre 45 % pour. Apparemment, donc, les lecteurs du Journal des jeunes étaient encore plus opposés à cet accord que les Canadiens adultes!

Naturellement, notre référendum n'est pas représentatif. Nous n'avons reçu qu'une vingtaine de réponses et elles provenaient toutes du Manitoba et de la Saskatchewan.

✷ Info quiz

4) Les humains sont apparus combien de temps après la fin des dinosaures?

Réponse en page 4.

Le fruit par excellence

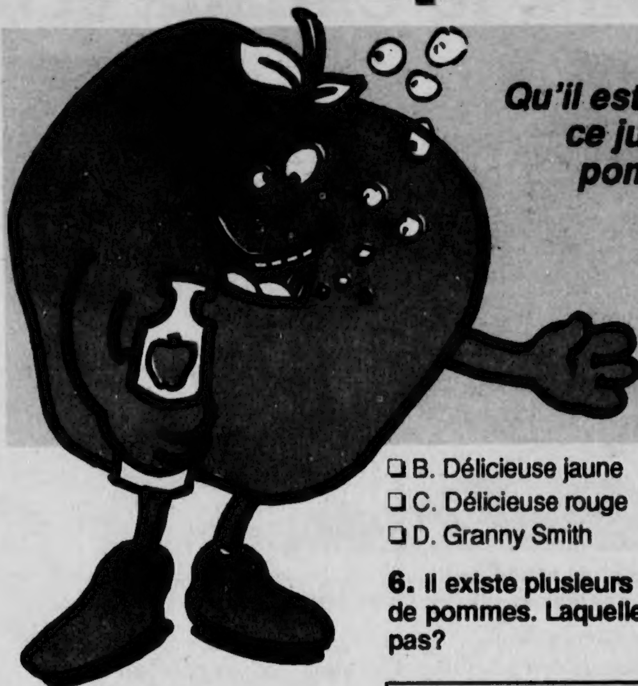
«Une pomme par jour éloigne le médecin» , affirme le dicton populaire. Ce n'est pas loin de la vérité puisque ce fruit de la même famille que les rosiers a des qualités nutritives importantes.

1. Le pommier est originaire de quelle région du monde?
❑ A. l'Amérique du Nord
❑ B. l'Asie du sud-ouest
❑ C. l'Europe centrale

2. Vrai ou faux? Le pommier est un des arbres fruitiers les plus anciens de la Terre et un des plus répandus.

3. Combien existe-t-il de variétés de pommes?
❑ A. 1 000
❑ B. 4 000
❑ C. 7 000

4. Vrai ou faux? La pomme McIntosh a été créée par un monsieur du même nom en Ontario en 1796.



5. Quelle variété de pommes représente 75 % de la production au Canada?
❑ A. McIntosh
❑ B. Délicieuse jaune
❑ C. Délicieuse rouge
❑ D. Granny Smith

6. Il existe plusieurs couleurs de pommes. Laquelle n'existe pas?
❑ A. rouge
❑ B. verte
❑ C. jaune
❑ D. orange
❑ E. brune

7. Des boissons alcoolisées peuvent être faites à partir de pommes. Laquelle (lesquelles) dans la liste ci-dessous?
❑ A. calvados
❑ B. amaretto
❑ C. Grand Marnier
❑ D. cidre
❑ E. bière

8. Un autre fruit porte le nom de pomme d'amour. Lequel?
❑ A. tomate
❑ B. cerise
❑ C. pêche

9. Vrai ou faux? La pomme d'Adam (la petite bosse sur le cou qui bouge quand on avale) se trouve seulement chez les hommes.

10. Quelle proportion de la pomme est constituée d'eau?
❑ A. 58 %
❑ B. 72 %
❑ C. 84 %

11. Vrai ou faux? Il existe des pommes d'été et des pommes d'hiver.

12. La pomme peut être préparée de toutes sortes de façons. Parmi la liste ci-dessous, laquelle n'existe pas?
❑ A. jus
❑ B. compote
❑ C. soupe
❑ D. confiture
❑ E. gelée
❑ F. beurre
❑ G. vinaigre

13. Vrai ou faux? Toutes les pommes peuvent servir en tarte.

14. Tous les mots suivants nomment une partie de la pomme, sauf un. Lequel?
❑ A. trognon
❑ B. jambe
❑ C. queue
❑ D. coeur
❑ E. pépin

15. Complète les expressions suivantes:
❑ A. être _______ comme trois pommes (être petit)
❑ B. _______ dans les pommes (s'évanouir)
❑ C. être ________ comme une pomme (être gros)

Mélange de professions

Les groupes de lettres mélangées sont des noms de professions. Démêle les lettres et écris la profession dans les espaces prévus. Toutes les lettres se trouvant dans un cercle forment le nom d'un groupe de personnes. Les indices pourront t'aider.

1. CAVATEO ❑❑○❑❑❑❑
Elle défend toujours sa cause.

2. FIROCUFE ❑❑❑❑❑❑❑○
Il aime jouer dans les cheveux.

3. FECH ❑❑○❑
Il est maître dans la cuisine.

4. TESETHAL ❑○❑❑❑❑❑❑
Ils sont nombreux aux Jeux olympiques.

5. CRUETAF ❑❑❑❑❑○❑
Il visite beaucoup de maisons.

6. NOSIRAUJELT ❑❑❑❑❑❑❑❑❑○
Elle écrit, mais pas des livres.

7. NUMIERIES ❑❑❑❑❑○❑❑❑
Il aime le bois.

8. CRETICDIRE ❑○❑❑❑❑❑❑❑❑
Elle fait "peur" aux élèves.

9. TIENCOLIPE ❑❑❑❑○❑❑❑❑❑
Il parle beaucoup.

Écris ici toutes les lettres encerclées. L'indice pour ce mot; ils aimeraient faire le tour du monde.

__ __ __ __ __ __ __ __ __

Les inventions

Plusieurs objets de tous les jours ont été inventés en vue de faciliter les tâches ménagères ou parce qu'on y voyait une nécessité. Essaye d'associer l'inventeur avec son invention.

A. papier aluminium	**1. Josephine Cochrane**
B. filtres à café	**2. Earl Tupper**
C. ouvre-boîtes	**3. Kenneth Wood**
D. tupperware	**4. R. S. et R. R. Reynolds**
E. mixeur	**5. Melitta Bentz**
F. grille-pain automatique	**6. Charles Strite**
G. lave-vaisselle	**7. Peter Durand**

Les énergies

On connaît déjà plusieurs formes d'énergie et on en découvre encore de nos jours. Celles-ci ont donné naissance à un vocabulaire particulier. Tente de trouver le mot d'après la définition.

1. Nom donné à l'énergie produite par le vent.
2. Réutilisation des déchets pour faire de nouveaux produits.
3. Énergie produite par la force de l'eau.
4. Unité mesurant la quantité d'énergie contenue dans la nourriture (aussi appelée joule).
5. Axe muni d'ailettes que fait tourner très rapidement de l'eau ou de la vapeur.
6. Quel est le rapport entre la poussière, le plastique et la porcelaine?
7. Nom donné à l'énergie provenant de la chaleur interne de la terre.
8. Machine qui transforme l'énergie mécanique en énergie électrique.

SUPERMANIAQUE

1) Clark Kent; journaliste.
2) Lois Lane.
3) Le Daily Planet.
4) Le patron de Clark Kent.
5) Metropolis.
6) La kryptonite rouge peut transformer Superman, la jaune le tuer et la verte l'affaiblir.
7) a: avion; b: travail.

✷ Info quiz

Réponses:

1) 42 (dont 14 démocrates et 21 républicains).
2) Environ 10 %.
3) En octobre dernier, on avait répertorié 6 889 personnes (dont 4 370 sont déjà mortes).
4) On pense que les humains sont apparus sur Terre il y a trois millions d'années, soit 62 millions d'années après la disparition des dinosaures. Ces derniers ont vécu sur la planète pendant plus de 160 millions d'années.

Réponses

Inventions: A-4, B-5, C-7, D-2, E-3, F-6, G-1.

Pommes:
1-B; 2-vrai; 3-C; 4-vrai; 5-A; 6-D; 7-A et D; 8-A; 9-faux (elle est moins prononcée chez les femmes mais elle est là tout de même); 10-C; 11-vrai; 12-C; 13-faux (certaines rendent la tarte trop liquide ou amère); 14-B; 15-A: haut ou grand, B: tomber, C: rond.

Professions: 1-avocate; 2-coiffeur; 3-chef; 4-athlètes; 5-facteur; 6-journaliste; 7-menuisier; 8-directrice; 9-politicien. Mot caché: touristes.

Énergies:
1-éolienne; 2-recyclage; 3-hydroélectricité; 4-calorie; 5-turbine; 6-l'électricité ne passe pas à travers; 7-géothermie; 8-générateur.